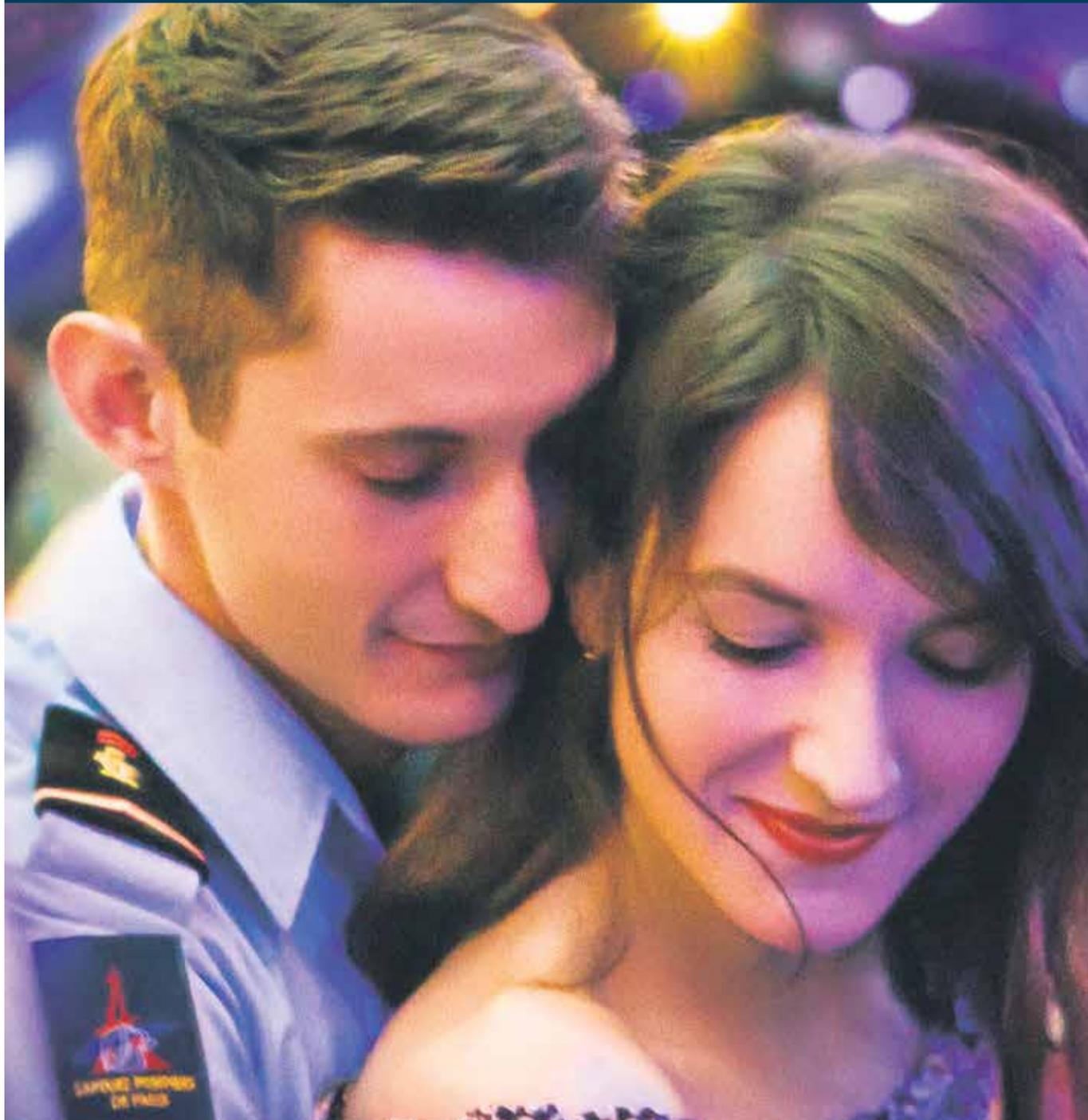


L'hiver n'est pont bâlard,
si in n' l'a pont timpe,
in l'éra tard!



p. 12

Le SIMA et la mode



p. 16-17

La fibre dans le 62



p. 27

Armistice 1918-2018

Lire pages 24-25

FESTIVAL D'ARRAS, MOTEUR!

Affiche du film *Sauver ou périr* avec Pierre Niney et Anaïs Demoustier - Photo D. R.

Pas-de-Calais
Le Département Culture

AUTUMN & WINTER SEASON 2018
ÇA SE PASSE AU CHÂTEAU!



CHÂTEAU D'HARDELLE
Infos sur chateau-hardelot.fr

Photo Yannick Cadart

Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Expression des élus

19 Identité

20 Vie pratique

21 Sports

22 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Grande guerre

28 Agenda

32 Coup de jeune

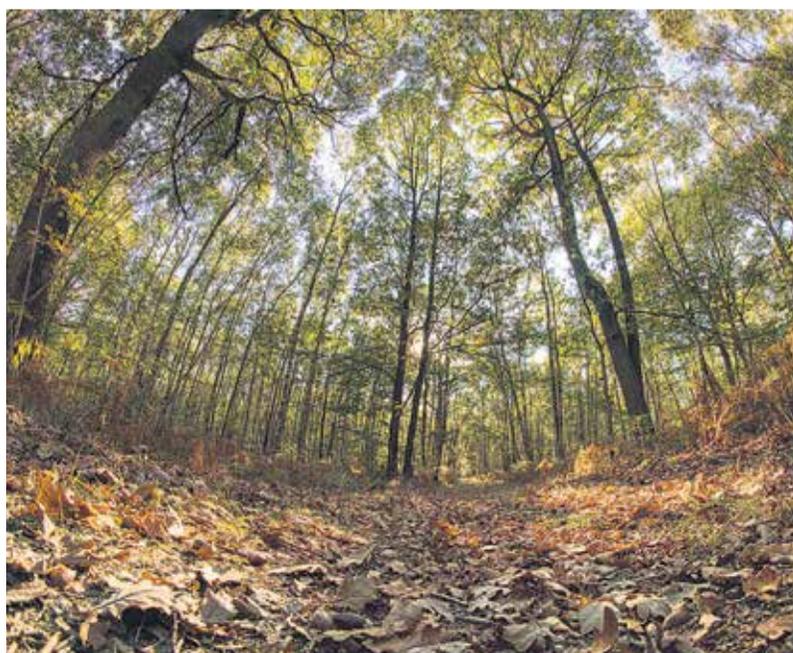


Photos Jérôme Pouille

On a tous un arbre, un chemin « où l'on a bercé nos rêves, une enfance trop brève » comme dit la chanson. Nous sommes très attachés aux arbres dans un département du Pas-de-Calais qui appartient aux dix départements français dont le taux de boisement est inférieur à 10 %. La forêt du Pas-de-Calais est en outre très morcelée et appartient à 80 % à des propriétaires privés. Nous aimons nos arbres particulièrement en automne quand ils prennent de magnifiques couleurs. Avec le Festival de l'arbre et des chemins ruraux, impulsé par la Région Hauts-de-France, l'occasion est belle de découvrir, du 24 novembre au 16 décembre, les atouts et les richesses du patrimoine arboré et forestier, de rencontrer celles et ceux qui l'entretiennent, le valorisent. Avec Eden 62 par exemple, le 24 novembre à 14 h 30 au bois des Bruyères, poumon vert au sud de l'agglomération Lens-Liévin, vous saurez tout sur les bienfaits des arbres ; et le 19 décembre à 14 h 30 au bois de Roquelaure (Lapugnoy), vous apprendrez à ne plus avoir peur de vous égarer en forêt.

Dans le Ternois, les 7 Vallées et le Montreuillois, l'arbre tiendra la vedette, de la Sainte-Catherine (quand tout bois prend racine) à l'orée de Noël, avec des balades (« Arbr'acadabra » à Beaumerie-Saint-Martin le 24 novembre, « Des sens, des sentes et d'essences » à Monchy-Cayeux le 28 novembre, Huby-Saint-Leu le 30 novembre, Boubiers-sur-Canche le 12 décembre), des ateliers et des chantiers, des conférences (notamment « Des arbres et des Hommes » - le 22 novembre à 14 h 30 au théâtre Clovis-Normand à Hesdin - inspirée de livre de Peter Wohlleben « La vie secrète des arbres », et « Quelle place pour l'arbre en système agricole ? » le 5 décembre à 14 h au lycée agricole de Radinghem), des expositions... Les écoles primaires quant à elles sont incitées à planter des arbres « dans les règles de l'art » dans leur cour ou sur un terrain communal. Pour que les enfants puissent chanter dans quelques années « on a tous un arbre... »

• [Tout le programme sur festivaldelarbre.hautsdefrance.fr](http://toutleprogramme.sur.festivaldelarbre.hautsdefrance.fr)



Sucré Salé

L'actualité nous fait souvent frémir, blémir. Mais elle parvient de temps en temps à nous émouvoir. Alors que nous galopons vers les fêtes de Noël, la belle histoire de Peyo est un vrai cadeau. Peyo est un cheval, un étalon arabe de 14 ans. Avec son maître et dressé Hassen Bouchakour, il se rend dans des hôpitaux auprès de patients atteints de la maladie d'Alzheimer. À l'hôpital de Calais, à plusieurs reprises, Peyo et Hassen ont apaisé des souffrances, calmé des angoisses. Ce cheval extraordinaire redonne le sourire, apporte du bien-être. « *Peyo a un sixième sens* » confie Hassen qui évoquait dernièrement la création d'un lieu, unique en Europe, mêlant animaux et personnes en fin de vie. Pourquoi pas à Calais? Le plus noble des projets avec la plus noble conquête de l'Homme.

Chr. D.

Certains iront peut-être voir à l'Arras Film Festival, *L'Incredible histoire du facteur Cheval* de N. Tavernier, avec J. Gamblin. C'est l'histoire d'un homme simple né en 1836 dans la Drôme. Facteur en milieu rural, il a passé 33 ans à ramasser des pierres lors de ses tournées et s'est construit un Palais à Hauterives. Véritable œuvre d'art naïf, le palais est classé Monument historique. Il en coûte 7,50 € pour le visiter. Dans le Bassin minier, Rémy Callot est né en 1926 dans une famille modeste. Employé des Houillères, il se passionne pour l'art. Autodidacte, il décore sa maison puis les palissades qu'il a élevées avec des fragments de céramiques jusqu'à sa mort en 2001. En 2006 son logement est détruit. Aujourd'hui on ramasse dans la rue des tesselles par dizaines, tombées des palissades.

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecalais.fr>
echo62@pasdecalais.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecalais.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 36

ont participé à ce numéro :
Romain Lamirand

Maquette et réalisation :
Magali Crombez-Sepieter
crombez.magali@pasdecalais.fr
Tél. 03 21 54 35 42

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecalais.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecalais.fr

Ce numéro a été imprimé
à 692 127 exemplaires
chez Rotocentre, Saran (45).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 186
de janvier 2019 sera
distribué à partir du 7 janvier.

Le 185 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal :

Aire-sur-la-Lys • p. 9
Arras • p. 15, 20, 24-25
Bainghen • p. 5
Bonnières • p. 2
Boulogne-sur-Mer • p. 3, 6
Bruay-la-Buissière • p. 11
Calais • p. 17, 22
Carvin • p. 12
Condette • p. 6

Conteville • p. 32
Doudeauville • p. 7
Étaples • p. 4
Le Touquet • p. 4
Lens • p. 12, 13, 22
St-Martin-lez-Tatinghem • p. 8
Saint-Omer • p. 23
Saint-Pol-sur-Ternoise • p. 14

L'hiver n'est pont bâtard, si in n' l'a pont timpe, in l'éra tard!
L'hiver n'est pas bâtard, si on ne l'a pas de bonne heure, on l'aura tard!

L'hiver est un passage obligé dans l'année.

Source: Guy Dubois « *Défense et illustration de la langue picarde du Nord – Pas-de-Calais* »

express

Fusion de Bonnières et Canteleux

Le préfet du Pas-de-Calais Fabien Sudry a signé le 25 septembre dernier l'arrêté portant la création à partir du 1^{er} janvier 2019 de la commune nouvelle de Bonnières, née de la fusion des communes de Bonnières (671 habitants) et de Canteleux (12 habitants, la plus petite communauté villageoise du Pas-de-Calais). Lors de son installation courant janvier 2019, le conseil municipal de la commune nouvelle procédera à l'élection d'un nouveau maire et de nouveaux adjoints. Le Pas-de-Calais compte désormais cinq communes nouvelles: Saint-Martin-lez-Tatinghem (fusion de Saint-Martin-au-Laërt et Tatinghem) et Saint-Augustin (Clarques et Rebecques) créés en 2016, Bellinghem (Herbelles et Inghem) et Enquin-lez-Guinegatte (Enquines-Mines et Enguinegatte) en 2017, Bonnières en 2018.

Idée fixe

Les transis, les fous, les éperdus, les romantiques, les platoniques, les débutants, ceux des bancs publics, les comblés, et même les éconduits ou les bafoués, tous les amoureux du Nord attendent avec impatience, fébrilité, le dictionnaire que leur présentera Jean-Louis Fournier, dès le 22 novembre prochain. Le jour de la Saint-Cécile pour une arrivée en fanfare entre nos mains. Publié chez Plon, sans en avoir dans l'aile mais bel et bien dans la cervelle, *le Dictionnaire amoureux du Nord* est le cri du cœur que pousse l'écrivain - père de *La Noiraude*, complice de Pierre Desproges, de Ronny Coutteure, prix Femina 2008 – pour exprimer les sentiments profonds qui le lient, le relie à cette « terre » l'ayant vu naître. Jean-Louis Fournier est un amoureux sincère du Nord, et du Pas-de-Calais car il est avant tout un enfant de l'Artois, père et mère nés à Avesnes-le-Comte et Saint-Pol-sur-Ternoise, grand-père paternel de Boisieux-au-Mont, grands-parents maternels d'Avion et Thélus; il a grandi à Arras. L'auteur de *Poète et paysan*, *Où on va, papa?*, *Ma mère du Nord*, etc., a retenu 270 entrées pour visiter, revisiter le Nord en compagnie de ses célébrités, de ses spécificités, de ses beautés... Avec ses mots et son regard de tendre énamouré, Jean-Louis Fournier embrasse l'histoire, la géographie, le sport, la gastronomie, en Nord et de A à Z, de l'accent à Zuydcoote. Petit aparté au sujet de ces accents qu'il faut aujourd'hui garder en bouche quelle que soit la couleur des intonations pour clouer le bec aux « glottophobes » de tous bords, qui se moquent, discriminent, rejettent... Revenons à Fournier et à sa déclaration d'amour qui mêle football, cinéma, Arras, Grande Guerre, cap Gris-Nez: s'il donne l'impression parfois de ne pas savoir où donner de la tête, l'amoureux ne perd jamais son Nord, attisant ce « plaisir vif du régionalisme » qui est pour le lexicologue et à mitan Boulonnais Jean Pruvost « pour beaucoup d'entre nous, sans doute le plus souvent le fait de retrouver cet enfant au contact de ses ancêtres ».

Chr. D.

Des santons au pays des Guénels

BOULOGNE-SUR-MER • Un village provençal de 250 mètres carrés peuplé de 300 santons et automates se « transportera » du 1^{er} décembre au 13 janvier 2019 sous le dôme de la cathédrale à l'invitation de l'association Cathédrale de Boulogne-sur-Mer. « Dix jours de montage seront nécessaires pour cette reconstitution unique de la Provence d'autrefois » expliquent Anne et Karl Blanchet qui depuis 1990 animent ce village. « Nous voulions sortir du champ classique de la simple crèche et sans prosélytisme recréer à l'échelle 1/6^e les conditions de la vie en Provence au 19^e siècle ». Les santons, sculptés en argile par Mamie Martin et Patrick Reboulin, mesurent 30 centimètres et les maisons atteignent jusqu'à 1,50



Photo D. R.

mètre de haut. Plus de 10000 tuiles romanes sont toutes moulées à la main! Les végétaux – chêne vert, cyprès, genévrier, thym, romarin – ainsi que les pierres et le sable sont directement acheminés de Provence. Sans oublier le chant des cigales. Anne et Karl Blanchet découvriront à leur tour la tradition boulognaise des Guénels: la veille de Noël, les enfants se baladent dans les rues avec des betteraves percées et sculptées en forme de visage et éclairées de l'intérieur par une bougie.

• Exposition « Noël en Provence » ouverte tous les jours, 5 €/adulte, 3 € de 5 à 18 ans.

Vive le Hareng Roi !

ÉTAPLES • Le Dictionnaire universel du commerce, publié en 1732, consacrait plusieurs pages au hareng avec cette introduction : « On ne sait pas précisément à laquelle des villes du royaume la France est redevable de la pêche du hareng mais il paraît seulement qu'aucune autre nation ne l'a faite avant la nation française ». Suivaient quelques lignes pour souligner que Calais, Boulogne revendiquaient l'antiquité de cette pêche... Le hareng appartient bien au patrimoine de notre littoral, il est un pan du folklore maritime et Étaples entretient avec ferveur la tradition du « Hareng Roi ».



« Dans le Périgord on fête le foie gras, le vin nouveau dans le Beaujolais, l'olive en Provence... et le hareng à Étaples-sur-Mer. » Quelle bonne, quelle succulente idée des Bons Z'Enfants d'Étaples, l'ensemble d'arts et traditions populaires créé en 1968, d'avoir mis en place, en 1993, des réjouissances rappelant l'époque où le hareng était roi et Étaples un important port de pêche, avant l'ensablement de la baie de Canche. La pêche au hareng, les marins y pensaient toute l'année, elle représentait leur « moisson annuelle » qui pouvait passer du simple au double en fonction des conditions météorologiques. Petits et grands participaient aux diverses préparations, notamment celle des filets. Le retour au port était toujours synonyme de fête. Les Bons Z'Enfants ont voulu recréer sur le port l'effervescence des campagnes de pêche, la liesse qui régnait autour du hareng quand les habits traditionnels étaient de sortie; casquette et pull bleu marine pour les hommes, coiffe, tablier et longue robe pour les femmes. En un quart de siècle, la fête du « Hareng Roi » est devenue le rendez-vous le plus attendu du mois de novembre. Sa 26^e édition se déroulera les samedi 10 (de 10 à 21 heures) et dimanche 11 novembre (de 10 à 18 heures). On sait d'ores

et déjà que plus de trois tonnes de poisson (pêchées par la flottille étaploise au départ de Boulogne-sur-Mer) seront dégustées au cours de ce week-end sur le port; harengs frais grillés sur de grands barbecues, harengs marinés ou fumés.

Cette manifestation fait aussi la part belle au patrimoine et à la culture maritimes de la Côte d'Opale. Au-delà de l'évocation de la pêche au hareng, le « Hareng Roi » propose de nombreuses démonstrations de savoir-faire, des concerts de chants de marins, un festival de contes et lectures de mer...

Aux Ateliers du port, la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes, avec une quinzaine de ses adhérents, présentera de nombreuses démonstrations de savoir-faire maritimes.

Sur scène, se produiront les Soleils boulonnais (dimanche) et bien sûr les Bons Z'Enfants d'Étaples. Durant toute la fête, le musée de la Marine ouvre ses portes et celles du passé maritime d'Étaples (rens. 03 21 09 77 21); et la visite du chantier de construction navale traditionnelle permet de découvrir l'histoire et l'activité d'un chantier qui a construit de nombreux bateaux de pêche en bois (rens. 03 21 94 23 27).

Le hareng, *Clupea harengus*, appartient à la famille des Clupéidés. Selon les espèces, le hareng mesure de 20 à 30 cm. Sa couleur est gris argenté. Il se pêche de juin à octobre au nord-est de l'Écosse, puis au sud-est de l'Angleterre: c'est la « pêche d'été »; et de novembre à janvier en Manche: c'est la « pêche d'automne ».

Facile à conserver et à sécher, le hareng fut une des premières ressources des mers exploitées par les peuples du Nord. Au Moyen Âge, le hareng, très abondant, constituait une nourriture bon marché pour les plus pauvres.

Étaples et son port départemental

En janvier 2009 et suite aux lois de décentralisation de 2004, le port d'Étaples est devenu la « pleine propriété » du Département du Pas-de-Calais compétent notamment pour son exploitation et le développement de nouvelles activités; pour les travaux d'extension, d'aménagement et de modernisation des infrastructures portuaires et du chenal d'accès...

Avec un schéma d'aménagement et de développement durable, le Département a défini une stratégie sur la période 2010-2020 doté de 14 grands projets d'aménagement: 12 déjà réalisés à ce jour (pour 13 millions d'euros), l'un des derniers et sans doute le plus emblématique du schéma, une promenade piétonne sur pilotis en bord de Canche, étant sur les rails. Le domaine public portuaire départemental s'étend sur 88 hectares (dont 8 de terre-pleins portuaires et seulement 2 ha bâtis), divisés en trois entités. Le port de pêche comprend un quai de pêche et un ponton de débarquement, une aire de carénage et ses moyens de levage, un espace de vente de poissons composé de 12 étals et de ses infrastructures sanitaires, loués par la ville d'Étaples-sur-Mer aux patrons pêcheurs étaplois.

La base de plaisance, concédée par le Département à la ville, comprend une capitainerie, un plan d'eau de 17 600 mètres carrés (pouvant recevoir 240 bateaux), une aire d'hivernage, une école de voile, une descente à bateaux, des espaces verts...

Le pôle d'activités navales, organisé autour d'une aire de carénage et d'hivernage récemment mise aux normes par le Département, comprend une entreprise de construction navale, une entreprise de vente de bateaux et réparation navale de plaisance, un magasin de vente et location jet-ski, un magasin de bricolage, une menuiserie navale. Le port d'Étaples est également le siège d'entreprises développées par la Coopérative maritime étaploise, qui reste une des plus grandes communautés de pêcheurs de France: un restaurant et une poissonnerie (« Aux Pêcheurs d'Étaples »), une grande brasserie (« Planète Océan »), un grand magasin d'accastillage (enseigne « Comptoir de la Mer »).

Il faut ajouter d'autres activités à caractère touristique: une menuiserie navale de conservation du patrimoine maritime gérée par la commune, un bateau touristique de 55 places exploité par la ville, une aire de jeux pour enfants en plein cœur de l'espace portuaire, des sanitaires publics, une aire de pique-nique sur les bords de Canche, deux friteries...

Seul port d'intérêt départemental dans le Pas-de-Calais, Étaples est « un port nature, authentique, unique sur la Côte d'Opale ». Un port conquis par l'appétissant fumet de la fête du « Hareng Roi » les 10 et 11 novembre prochains.

Enduropale du Touquet - Pas-de-Calais

Le rush des inscriptions

Avec 500 000 spectateurs, la 43^e édition de l'Enduropale du Touquet - Pas-de-Calais battait au début de cette année 2018 un record de fréquentation. Un large public pour suivre les cinq courses rassemblant 2 200 pilotes, pour saluer la première victoire de Milko Potisek qui a gardé la tête pendant la majorité de la course avant un beau bras de fer sur la fin avec Nathan Watson qui compte bien sur une victoire en 2019! Sans oublier Adrien Van Beveren, absent suite à une mauvaise chute sur le Dakar 10 jours avant l'Enduropale et bien résolu à récupérer son titre.

La 44^e édition aura lieu du vendredi 1^{er} au dimanche 3 février 2019 avec de nouveaux obstacles, un agrandissement du village, l'Enduro Vintage le vendredi, l'Enduropale juniors et le Quadro le samedi, l'Enduropale espoirs et l'Enduropale du Touquet - Pas-de-Calais le dimanche.

À peine ouvertes, les inscriptions en ligne ont été prises d'assaut: les 1 200 places pour la course du dimanche ont été saisies, une liste d'attente a été créée. Il reste néanmoins des places pour les autres courses.

www.enduropaledutouquet.fr



Réinventer la vie au village

Par Romain Lamirand

BAINGHEN • Dans les petites communes pour qui la voirie représente souvent le plus gros des dépenses, certains élus, à l'image du maire de Bainghen, prouvent qu'avec un peu d'huile de coude et beaucoup d'envie il est pourtant possible d'agir pour redonner vie à leur village.

Agriculteur et maire de Bainghen, Thierry Terlutte est un témoin privilégié des mécanismes à l'œuvre dans sa commune: « Nous vivons dans un village de 227 habitants qui a la particularité d'être très étendu, avec des habitations éparpillées le long de la rue principale. Pour cette raison, les habitants ne se croisent finalement que très peu et ne connaissent même pas forcément leurs voisins. Certains sont par exemple surpris lors des rassemblements organisés par la mairie de découvrir que la personne avec qui ils discutent vit dans la même rue alors qu'ils ne se sont jamais vus. »

Pour remédier à ce triste constat, les anciens terrains de loisirs répartis sur la commune, dont beaucoup étaient depuis longtemps à l'abandon ou aménagés en dehors de tout cadre légal, ont été entièrement transformés pour redonner un nouveau souffle à la vie du village avec l'aide du Parc Naturel Régional des Caps et Marais d'Opale. Certains terrains sont en voie de renaturation, des terrains marécageux se transformant en mares afin de constituer un refuge pour une biodiversité mise à mal par un modèle agricole branché glyphosate plutôt que développement durable. En parallèle, l'un de ces terrains accueille depuis le mois de mai un rucher pédagogique et ses 4 essaims d'abeilles noires. L'occasion pour les enfants du secteur de découvrir le rôle crucial joué par les abeilles dans la nature, aussi pour une agriculture dont les méthodes participent paradoxalement à la disparition des pollinisateurs sauvages qui jouent un rôle primordial dans le processus de culture.

Pour les terrains situés au plus près du cœur du village, l'objectif est cette fois de donner aux habitants l'opportunité de se rencontrer

dans un cadre convivial. « Plutôt que de laisser empirer la situation sur les terrains de loisirs, nous avons pris les devants pour reprendre le contrôle de la situation et faire en sorte qu'ils bénéficient au plus grand nombre et à la qualité de vie au village. » Un projet d'autant plus intéressant qu'il est le fruit d'un vote des habitants: « L'année dernière nous avons demandé aux gens ce qu'ils voulaient faire de ces terrains, pour la plupart en friche. » Verdict: sur l'un d'eux, une maison des associations où les habitants de Bainghen, mais aussi ceux des communes voisines, pourront se retrouver pour monter leurs projets. Les parcelles attenantes sont quant à elles en pleine mutation.

« Grâce à deux jeunes en service civique, nous avons réussi à faire sortir de terre un jardin partagé où poussent plus de 70 variétés de plantes sur des petites parcelles confiées à la responsabilité des habitants volontaires. D'ici cet hiver, nous espérons bien finir de transformer les dernières parcelles en verger conservatoire. Nous n'avons pas beaucoup de moyens, mais, avec différentes aides financières et beaucoup de bonne volonté, le projet a finalement vu le jour. » Avec 11 foyers cultivant leur lopin de terre et de nombreux autres intéressés pour rejoindre l'aventure, le projet est déjà une réussite pour l' élu: « Être maire de commune rurale, c'est beaucoup de boulot. On a énormément de choses à faire avec peu de moyens. Si de nombreuses dépenses sont incontournables, il faut pourtant savoir, avec le peu qui reste, faire des choix. Dans notre cas, protéger la biodiversité et améliorer la qualité de vie des habitants, pour faire en sorte qu'ils se sentent bien là où ils vivent. » ■



Photos R. L.



Photo CD 62



Pas-de-Calais

Le Département Culture

AUTUMN & WINTER SEASON 2018

ÇA SE PASSE
AU CHÂTEAU!

CHÂTEAU D'HARDELOT
CONDETTE

VENDREDI 16 NOVEMBRE / 20H
SAMEDI 17 NOVEMBRE / 20H

**ON AURA PAS LE TEMPS
DE TOUT DIRE**

C^{IE} L'INTERLUDE T/O
Gilles Defacque
Spectacle tout public

VENDREDI 14 DÉCEMBRE / 20H
SAMEDI 15 DÉCEMBRE / 20H

L'HOMME QUI RIT

C^{IE} LA LICORNE
D'après le roman de Victor Hugo
Spectacle tout public

SAMEDI 22, VENDREDI 28
SAMEDI 29 DÉCEMBRE / 18H

LE LIVRE DE LA JUNGLE

C^{IE} MÉTAPHORE
Marionnettes, théâtre d'ombres et
films d'animations. Spectacle tout
public à partir de 5 ans

SAMEDI 1^{ER} DÉCEMBRE / 20H

DOMINIQUE DALCAN

Lauréat des Victoires de la
Musiques 2018 dans la catégorie
musiques électroniques.
Concert tout public

DU 1^{ER} DÉCEMBRE
AU 6 JANVIER 2019

**SAULE ET
LES HOOPPIES**

Tour musical itinérant pour le
jeune public, conçu par Matali
Crasset. En partenariat
avec le centre Pompidou
Cour du château - De 5 à 11 ans
Gratuit sur réservation

SAMEDI 22 ET 29 DÉCEMBRE /
11H ET 15H

**L'ENFANT D'ÉLÉPHANT
ET AUTRES HISTOIRES
COMME ÇA**

C^{IE} DU LOUP BLEU
Théâtre jeune public
à partir de 3 ans

DU SAMEDI 22 DÉCEMBRE
AU DIMANCHE 6 JANVIER 2019

NOËL AU CHÂTEAU

Visites guidées,
ateliers jeune public...

Infos sur
château-hardelot.fr



CONDETTE • Du Centre Pompidou au château d'Hardelot! « Saule et les Hooppies » est l'événement de cette fin d'année. Du 1^{er} décembre au 6 janvier, la cour du château accueille l'étonnant manège conçu par la designeuse Matali Crasset et répondant à une commande du Centre Pompidou où il a été présenté les 22 et 23 septembre avant de partir en itinérance, d'abord à l'abbaye de Saint-Riquier dans la Somme puis à Condetto où il ne manquera pas de surprendre l'abbé Bouly.

Et le manège se mit à chanter

« Saule et les Hooppies » est un manège « enchanté », interactif et musical destiné à l'éveil à l'art et à la culture, mais aussi à la conscience environnementale des enfants de 5 à 10 ans. Il prend la forme d'un arbre merveilleux - un saule pleureur - qui voudrait réparer le monde et dont les figures animales sont actionnées par des pédales. L'énergie des participants permet au manège de s'animer, de tourner, de lui donner vie en créant ensemble un tour musical.

Associant le design, le conte, la musique et la danse, « Saule et les Hooppies » est à la fois une œuvre et une « comédie chantante » avec des chansons écrites et composées par Dominique Dalcan, lauréat des Victoires de la musique 2018 dans la catégorie « Album de musiques électroniques ».

« Saule et les Hooppies » est un « espace singulier », les spectateurs-acteurs unissant leurs énergies pour créer de la féerie, de l'imaginaire. C'est aussi un « événement », le manège poussant en une nuit « dans les interstices de la ville, sur la place ». Enfin c'est une « comédie musicale ». Le Saule a sauvé le petit garçon Hoop de la noyade et lui a transmis

grâce à une petite houppette ses pouvoirs de clairvoyance et bienveillance face au monde qu'il a fait pousser sur sa tête et qui rappelle les branches de l'arbre. Saule a également redonné vie à des espèces animales et végétales que l'on peut voir tout autour de lui et qui sont comme des continuités de ses racines. Ils semblent être une continuité de l'arbre, une façon de matérialiser la communication sous le sol des espèces entre elles. On y retrouve l'écureuil, le loup et les lombrics. Une vieille souche y a également pris refuge. Entrer dans le saule signifie entrer dans un microclimat spécial, plutôt humide et chaud. D'où la présence de la pluie et du soleil et par conséquent de l'arc-en-ciel. Au fil de l'histoire, Hoop va rallier à sa cause des enfants qui deviendront Hooppies et prendront part à l'histoire du manège en fournissant de l'énergie par leur chant et leurs gestes. Une portée bénéfique pour le Saule et sur le monde.

• Informations :

Gratuit. www.chateau-hardelot.fr
montel.marine@pasdecals.fr



Dans le cadre du lancement de « Saule et les Hooppies », Dominique Dalcan sera en concert le samedi 1^{er} décembre, 20 h, au Théâtre élisabéthain (de 3 à 12 €).

Photo Hervé Veronesi

Intramurock #18

BOULOGNE-SUR-MER • Ce sera la dix-huitième fois que des groupes de rock de la Côte d'Opale se réuniront sous la bannière « Intramurock ». Un passage à la majorité sous le double signe du Peace and Love et du Flower Power. En effet, la salle de la Faïencerie se transformera les vendredi 9 et samedi 10 novembre à partir de 20 heures en village hippie; deux soirées au cours desquelles se produiront huit groupes: Stretching Døk, Les Bitnicks, NoThankYou, Fire Wheel Corporation, Sam Sauvage, Colonel Moutarde, Guitares & C°, Diaclass (clôture du festival avec une Jam Session). Outre les concerts, Intramurock met aussi en exergue des initiatives et des talents locaux: la « Vinyl Party » années 60 et 70 de Mathieu, une performance live de l'artiste Frédéric Bouteille, le magasin de musique La Clé de Sol, le luthier Fabien Dupont, des expositions (LK Vision Communication Visuelle, Lawrence Art...), un espace « Solidarité, jeunesse et initiatives » avec La Maison de l'Étudiant et K'Traid (équipe pour le 4L Trophy), le retour des Tronches de rock, etc.

Contact 0 805 692 148
contact@intramurock.com

La Fête du Hareng, l' fête à tit Jean

BOULOGNE-SUR-MER • « À chacun sin pin et s'n'hérin »: la tradition perdure sur le port depuis 1991 grâce à l'association Pêche Animation. Un morceau de pain, un verre de beaujolais tout juste sorti des caves (à consommer avec modération), un hareng frais grillé sur des barbecues géants installés sur le quai Gambetta... voilà ce qui attend les visiteurs les 17 et 18 novembre de 10 h à 19 h, le tout pour 4 €. Fumé, sauré, vinaigré, en conserve, le hareng sera dégusté sur place et/ou emporté sous toutes ses formes... Les entreprises ne travaillent, pour l'occasion, que le hareng côtier pêché par la flottille locale. La Fête du Hareng attire les visiteurs fidèles aux traditions maritimes en compagnie des géants Baptiste, Zabelle et leur Ti Pierre. Label Mer proposera son textile marin et Bruno Ghys illustrateur et photographe présentera ses nouvelles œuvres... Le groupe « Z'avez pas vu Raoul » assurera l'ambiance musicale. De 15 h à 18 h, le samedi, « Les Soleils Boulonnais » chanteront et danseront en costumes traditionnels locaux.

Repair Café itinérant

BAINCTHUN • Le Repair Café de la Côte d'Opale a lancé le 13 octobre dernier et grâce au soutien de leboncoin son premier Repair Café itinérant. Le Repair Café Côte d'Opale installé à Wimille est très sollicité et ses usagers viennent de communes de plus en plus éloignées. De là est née l'idée d'aller à la rencontre des bénéficiaires des communes rurales en se déplaçant chez eux. La vocation du Repair Café est de prolonger la vie des objets en proposant aux habitants d'apprendre à les réparer avec l'aide de bénévoles bricoleurs. En développant le Repair Café itinérant grâce à un camion équipé d'outils, l'association Ardhome souhaite aussi apporter une animation dans ces communes rurales, et un service aux personnes qui ne peuvent se déplacer tout en créant du lien social. Cette initiative est complémentaire du Repair Café Côte d'Opale de Wimille qui est le creuset de la dynamique et où le projet a fait son chemin. « Quand l'association a rencontré leboncoin, l'entreprise a décidé de s'engager à ses côtés pour concrétiser l'idée d'un Repair Café mobile en lui offrant le véhicule » explique Claude Pérard.

Le Rosier grimpant

BOULOGNE-SUR-MER • Sarah Didier Charlet et Nicolas Gaislin ont créé l'association du Rosier grimpant en 2008. Ils conçoivent, fabriquent et diffusent des livres qui font dialoguer textes et images, auteurs et artistes. Chaque livre est édité sous deux formes: un tirage courant et quelques exemplaires avec des œuvres originales. Tous sont d'un genre et d'un format uniques, réalisés sur papier d'art et parfois typographiés. À l'occasion de leur 10^e anniversaire, les éditions du Rosier grimpant proposent avec la Bibliothèque des Annonciades - et jusqu'au 24 novembre - une rétrospective de tous leurs livres édités ainsi qu'une exposition des ouvrages anciens sur la Chine puisés dans les riches collections de la bibliothèque. Des gravures inédites de Nathalie Grall et des dessins de Yann Hervé (réalisés pour le dernier ouvrage Le Rosier grimpant, Les jours et les nuits de Li San) emporteront les visiteurs dans un voyage initiatique et poétique en Chine. Pour la clôture de cette manifestation, la compagnie Les Bouchers Bulgares présentera Le jour où Li San le 24 novembre à 19 h, bibliothèque des Annonciades, salle Cassar.
www.lesrosiergrimpant.net

Dessiner pour les oubliés de l'histoire

Par Romain Lamirand

DOUDEAUVILLE • La silhouette des hauts fourneaux des APO continue, tel un fantôme, de hanter les souvenirs de tous ceux pour qui ils ont constitué un point de repère sous le ciel boulonnais. Leur destruction en 2003 marque la fin d'une épopée entamée en 1857, date à laquelle un décret impérial autorisait à Outreau l'implantation d'une usine de fer. Pour ne pas laisser tomber dans l'oubli ce pan de l'histoire locale, Danièle Thierry a passé une année à dessiner le mastodonte dont la trace semble avoir été à jamais effacée du paysage local.

Si le sigle APO, pour Aciéries de Paris et d'Outreau est encore bien présent dans les esprits, il n'est que l'une des nombreuses appellations d'un monument de l'histoire locale aussi connu sous les noms de COMILOG (Compagnie minière de l'Ogoouée, du nom du dernier groupe propriétaire de l'usine) ou SFPO (Société du ferromanganèse de Paris-Outreau). Un monument dont il ne reste aujourd'hui pour seul vestige que des souvenirs et quelques pho-

tographies. Mais pour combien de temps ?

La question taraude Danièle Thierry qui a vécu lors de sa première visite à Boulogne-sur-Mer une révélation esthétique : « Je viens de Berck. Là-bas, tout est plat. Horizontal. Vous avez la mer, la plage, le ciel... Alors quand j'ai vu les APO, j'ai trouvé cela fascinant. Une énorme structure en métal qui ressortait du reste du paysage. C'était très graphique, passionnant. »

Pendant les années où elle a ré-

sidé au parc Montplaisir, la passionnée de peinture a accumulé les photos de l'usine, jusqu'à sa destruction, qu'elle a vécue comme un double assassinat : « Ma fille a travaillé là-bas de 2001 à 2003, et à travers elle, j'ai assisté à l'agonie de la COMILOG. Le choix a été à cette époque de remplacer le coke lorrain et le manganèse d'Afrique du Sud par des matières premières moins chères, mais surtout de très mauvaise qualité. Des petites économies qui ont finalement plombé la rentabilité et l'avenir de l'usine pour satisfaire les intérêts à court terme des actionnaires. »

J'en veux aussi énormément aux politiques. Quand le haut-fourneau n°7 a été démoli, j'ai eu le sentiment que rien n'avait été fait pour les 4000 ouvriers et les sous-traitants que la COMILOG faisait vivre. Celui d'un vaste déni sur le plan humain. Et encore aujourd'hui j'ai mal au cœur en voyant qu'une partie du site n'est rien de plus qu'une friche. J'ai trouvé décevant de ne rien avoir fait pour conserver ce patrimoine au même titre que certaines gares ou moulins. D'autant plus qu'il existe des exemples de reconversions de sites industriels très réussies, à l'image de ce qui a été fait dans la Ruhr. Avec la destruction pure et simple de la COMILOG, c'est comme si les générations d'ouvriers qui y ont travaillé, et pour certains perdu la vie, n'avaient jamais existé ».

Pour réparer cet affront à la mémoire des métallos, l'artiste s'est lancée en 2008 dans la réalisation d'une série de dessins sur la base de ses photos. « Le choix du dessin, plutôt que de la photographie, s'est imposé à moi pour ce projet dans la mesure où je trouve qu'il permet de retransmettre plus d'émotions. Même si quelques dessins comportent des touches de couleur, la série est principalement réalisée en noir et blanc, ce qui colle parfaitement à l'atmosphère des lieux, avec tout ce métal, le feu, la fumée, le bruit... »

Pour rester cohérente avec sa vision de la COMILOG, la des-



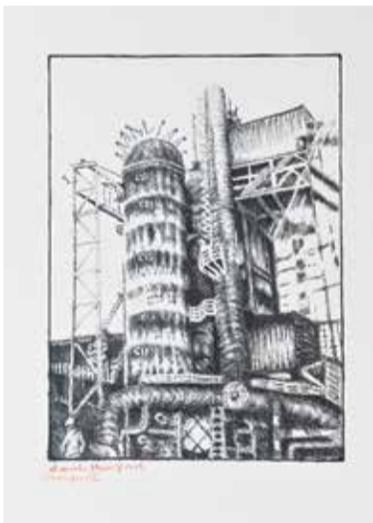
Photos Yannick Cadart

sinatrice ne s'est pas ménagée : « J'ai choisi de travailler avec des plumes et de l'encre de Chine uniquement. Mais pas n'importe quelles plumes. Des plumes boulonnaises ! Celles qui étaient fabriquées par l'usine Conté Gilbert et servaient à faire des vaccins. Leur finesse rend le travail très éprouvant. Avec ce type d'outil, il n'y a pas de repentir possible. Une fois que le trait est tracé, impossible de revenir en arrière. Pour chaque dessin, il a donc fallu compter une semaine de travail. On ne s'en rend pas forcément compte, mais le fait de voir son corps accaparé par le travail artistique et le maintien prolongé de sa position de travail rend l'exercice très éprouvant sur le plan physique. »

Une fois ce cycle créateur achevé, les dessins ont ensuite rejoint la sécurité d'un carton à dessins pour une phase de réflexion de la part de l'artiste : « Avec ces dessins, je n'ai ja-

mais voulu me mettre en avant. Ce qui compte, c'est leur sujet, ce qu'ils représentent. C'est pourquoi j'ai finalement choisi de les diffuser par le biais d'une vidéo sur YouTube, afin qu'ils puissent vivre leur vie et faire vivre le souvenir des ouvriers de la COMILOG. Dans la même logique, ma fille m'a transmis de nombreux documents abandonnés avant la destruction de l'usine : des documents techniques, des plans, des bons de livraison... Toutes ces pièces ont une véritable valeur historique et mon grand rêve serait désormais de pouvoir les transmettre à un historien qui, à l'image du travail effectué en 2000 par Edmond Truffaut*, pourra continuer de faire vivre le souvenir de ces ouvriers oubliés. »

* Auteur d'une thèse, « Manganèse et acier : contribution à l'histoire de la sidérurgie en France : 1774-1906 ».



Marie Ange et sa leçon de vie

Par Christian Defrance

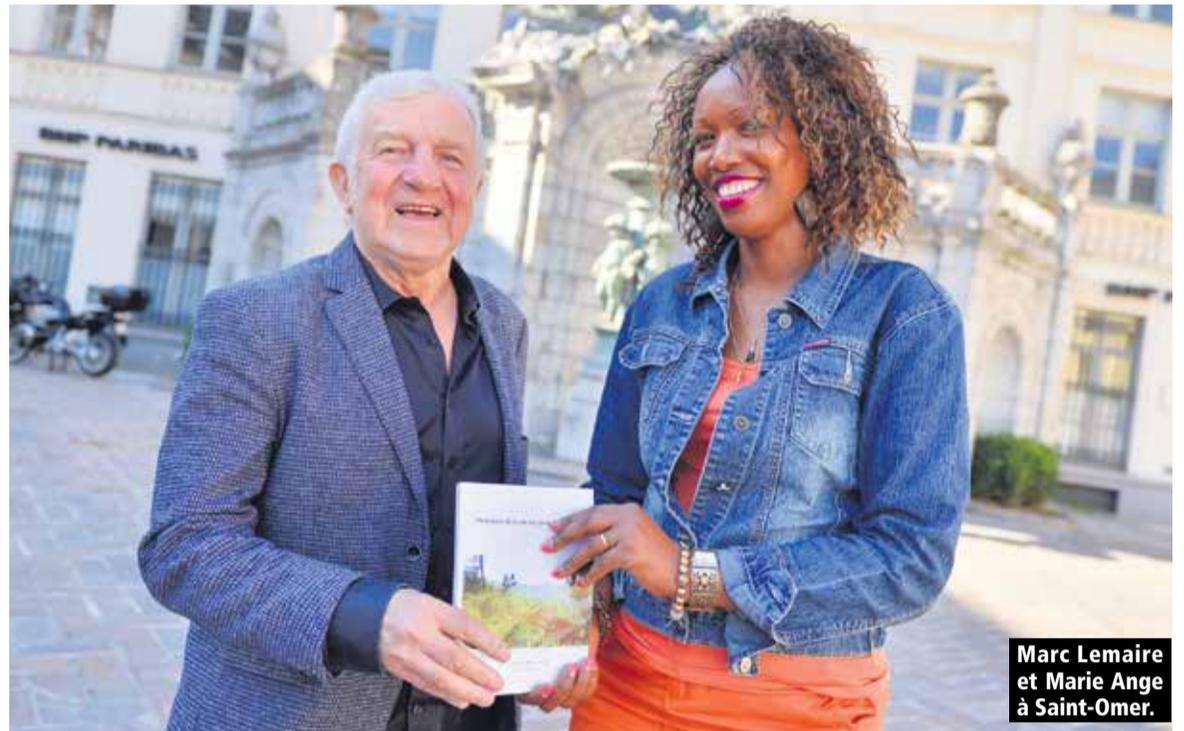
SAINT-MARTIN-LEZ-TATINGHEM • « On est bien ici! » Marie Ange est heureuse, radieuse. Son bureau, rue de Wissocq à Saint-Omer est couvert de petits papiers... Elle note consciencieusement tous les messages destinés à son mari Olivier, vétérinaire toujours par monts et par vaux. Le sourire de Marie Ange ferait fondre un bloc de glace. Un sourire qu'elle croyait avoir définitivement perdu un soir d'avril 1994, date du déclenchement du génocide des Tutsis par les Hutus au Rwanda, son pays de naissance. Si elle a finalement retrouvé ce beau sourire c'est grâce à Olivier, à leurs trois enfants et aux mots qu'elle a couchés sur d'autres petits papiers pour raconter son enfer, pour entrer en résilience.

Un enfer dont elle est sortie comme par miracle. « *Miraculée* » est le seul mot qui vient à l'esprit après avoir lu le livre que Marie Ange a écrit avec l'aide « technique » de Marc Lemaire. « *J'ai rencontré Marie Ange le 13 janvier 2016, se souvient Marc - bien connu dans le monde du football et dans celui des géomètres -, un ami commun m'avait dit qu'elle avait une histoire à raconter.* » Son histoire et quelle histoire. Marie Ange et Marc ont sympathisé, elle lui a remis en toute confiance une clé USB contenant tous les événements de sa vie. Marc avait pour mission de mettre de l'ordre dans le vrac des évocations, d'arpenter le terrain de la grammaire et du style avec l'objectif de réaliser ce livre. Mais pourquoi un livre? « *Pour aider les gens, assure Marie Ange. Si à l'automne 2015, j'ai décidé de mettre noir sur blanc tout ce qui s'est passé dans ma vie, c'est pour dire qu'on peut surmonter tous les problèmes.* » Et ce ne sont pas les petits soucis du quotidien

que Marie Ange a dominés... « *Mais un cataclysme, l'horreur absolue* » confie Marc Lemaire. Marie Ange et lui se sont vus régulièrement, il ne savait rien ou presque du génocide des Tutsis. « *Un million et demi de tués en trois mois, avec des haches, des machettes.* » Le parcours de Marie Ange a impressionné, touché Marc Lemaire comme il touchera les lecteurs de « *Pourquoi ai-je encore peur des chiens* ». Le livre est sorti le 7 août dernier avec le concours de « *L'Indépendant du Pas-de-Calais* ».

« Je suis Tutsie »

« *On est bien ici. Tout le monde est gentil* » répète Marie Ange qui durant le printemps et l'été 1994 a vu la face la plus odieuse de l'humanité. « *Avant ça, on était heureux dans mon village d'Ibisi au sud du Rwanda* » dit-elle. Une famille soudée de onze enfants, sept filles et quatre garçons; un père à la fois enseignant et agriculteur dont elle était la petite adorée. Un père Tutsi qui avait déjà



Marc Lemaire et Marie Ange à Saint-Omer.

par le passé eut maille à partir avec les Hutus. La cohabitation entre les deux ethnies n'a jamais été un fleuve tranquille et dans les premiers chapitres du livre, Marie Ange et Marc reviennent largement sur l'histoire mouvementée du Rwanda, le « *pays des Mille Collines* » en Afrique de l'Est, indépendant depuis 1962.

Neuvième des onze enfants, née le 1^{er} août 1976, Marie Ange se rappelle parfaitement que dès l'école on faisait la différence entre Hutus et Tutsis: « *On m'a demandé ce que j'étais et j'ai répondu 'un être humain'. La maîtresse était très en colère. Quand j'ai dit ça à mon père, il a rétorqué 'va dire à cette conne: je suis Tutsie'* ».

Le 6 avril 1994, Marie Ange n'avait pas encore dix-huit ans quand des

extrémistes Hutus annoncèrent à la radio que les Tutsis avaient assassiné le président du Rwanda et qu'il fallait les tuer partout dans le pays. « *Nous allons tous mourir* » lui avait lancé sa grande sœur Marie-Spéciose... Sa famille fut effectivement décimée, père et mère, sept frères et sœurs, des neveux, des oncles et des tantes, tous tués par les génocidaires que Marie Ange appelle « *les interahamwe* ». « *Et dire que mon père avait souvent aidé des Hutus, il avait fait construire trois écoles, et ma mère était très généreuse.* » Seules quatre filles, Marie-Josépha, Marie Spéciose, Marie Grâce et Marie Ange ont survécu.

Le bonheur, enfin

Vingt années ont passé mais Marie Ange n'a pas oublié. Dans son récit, elle ne cache absolument rien du calvaire qui fut le sien: la fuite, les coups, les cachettes, les machettes qui coupaient les têtes qu'elle voyait tomber et rouler, les viols auxquels elle assistait. Et toujours elle échappa à la mort. « *Miraculée* » soupire-t-elle. Le 24 avril 1994, Marie Ange et Marie Grâce étaient cachées dans la forêt et les Hutus lâchèrent les chiens. « *Chassées comme du gibier, depuis ce jour-là je tremble chaque fois que je vois un chien.* » Les deux sœurs furent finalement épargnées. Le « *chemin de croix* » prit fin le 1^{er} juillet 1994 avec l'arrivée du Front patriotique rwandais. Marie Ange retrouva ses sœurs, reprit des études, « *l'ambiance était bizarre, il fallait*

vivre ensemble malgré la fracture profonde entre les deux camps ». La jeune femme n'était pas au bout de ses peines, de ses chagrins; elle apprit l'horrible histoire de la mort de son petit frère et partit à la recherche du corps de son cher père.

En 1999, elle obtint une bourse d'études en Pologne: « *une nouvelle épreuve dans ma vie, seule et sans argent, expulsée du pays* ». Nouvelle bourse d'études en 2001, en Allemagne cette fois et grosse désillusion encore. Sombrant dans la dépression, Marie Ange crut devenir folle et fut hospitalisée. Le bonheur, enfin, arriva le 14 décembre 2002 quand elle rencontra Olivier, Rwandais lui aussi, lors d'un mariage à Liège. Fiançailles, mariage civil, départ pour la France: la Bourgogne d'abord en 2004 où Olivier exerça son métier (« *c'est un super véto, spécialiste des grands élevages* » dit Marc Lemaire) puis l'Audomarois en 2006 (Olivier y avait travaillé après ses études). Une nouvelle vie rue du Petit-Pont à Saint-Martin-lez-Tatinghem avec Tunga, 14 ans (le « *maire* » du conseil municipal des jeunes), Ineza, 10 ans et Mahoro, 9 ans, et leurs questions incessantes. « *Je me suis décidée à tout écrire pour qu'ils comprennent ce que je n'arrive pas à leur raconter* ».

• Informations:

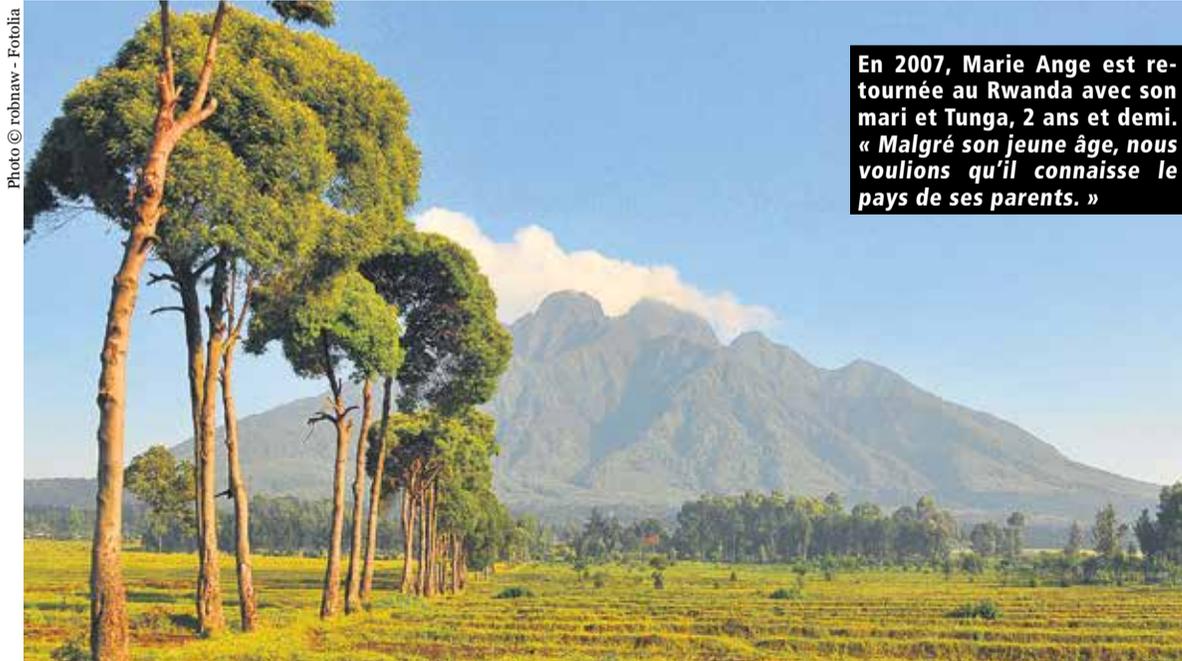
« *Pourquoi ai-je encore peur des chiens?* » 15 €.

ISBN: 979-10-699-2576-2

• Contact:

06 31 66 23 24

En 2007, Marie Ange est retournée au Rwanda avec son mari et Tunga, 2 ans et demi. « *Malgré son jeune âge, nous voulions qu'il connaisse le pays de ses parents.* »



L'Aire de travail des historiens

Par Christian Defrance

AIRE-SUR-LA-LYS • Les historiens ne manquent pas d'air et Aire ne manque plus d'historiens. Dix-huit d'entre eux, universitaires et amateurs éclairés, ont entrepris d'écrire l'histoire de la ville en 500 pages. Entreprise portée sur les fonts baptismaux il y a trois ans quand le médiéviste Bernard Delmaire (racines mametziennes) interpella Bruno Béthouart (professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Université du Littoral Côte d'Opale) qui avait dirigé une *Histoire de Saint-Pol-sur-Ternoise* en 2005, puis de *Montreuil-sur-Mer* (2008) puis d'*Hesdin* (2013). « *Et Aire alors? Il faut lancer l'affaire* » lui intima B. Delmaire.

Une affaire ou plutôt un véritable défi, le passé de la cité de Lydéric étant celui d'une ville « *qui a tutoyé les sommets* » pour reprendre l'expression de Bruno Béthouart. Un riche passé « *que l'on pressent aujourd'hui en admirant les nombreux monuments historiques* ». Derrière et bien au-delà de ces monuments, il y a des hommes et des femmes, des événements que les historiens vont faire découvrir ou redécouvrir, aux Airois et aux passionnés d'histoire locale. Pour mener à bien l'affaire, relever le défi, explorer « *la saisissante profondeur historique* », il fallait une solide équipe: « *des spécialistes certes*, explique Bruno Béthouart, *mais capables de mettre l'histoire d'Aire à la portée du grand public* ». C'est le crédo de dix-huit: « *Nous voulons un livre inédit et attractif* ». Ils se sont retrouvés très régulièrement à la bibliothèque municipale - dont le fonds ancien est le symbole

d'une ville « *qui n'a pas perdu ses archives* » - pour construire onze chapitres, sélectionner plus de cent illustrations et préparer la soirée du 6 novembre. Soutenus par la municipalité airoise, les historiens ont en effet retenu l'idée d'une souscription dont le coup d'envoi sera donné ce mardi 6 novembre à 19 heures à l'Area. Quelques images et temps forts du livre seront présentés pour inciter le public à réserver un exemplaire au prix de 20 € en sachant qu'il coûtera 29 € lors de sa parution en septembre 2019. « *Cette souscription, ouverte jusqu'au 31 juillet 2019, est capitale à nos yeux*, souligne encore Bruno Béthouart, *pour relever complètement notre défi* ». Histoire d'Aire-sur-la-Lys (des origines à nos jours, format 24 x 17 cm) sera éditée à 1500 exemplaires par ateliergalerieéditions avec Christophe Maës, installé à Aire depuis 1986, éditeur depuis 1999.

Du Néolithique à l'an 1000

« *Ce livre est la consécration de toutes nos heures passées à tré-pigner* » clament Gérard Aubert et Jean Fournier qui furent tous deux professeurs d'histoire au collège Jean-Jaurès et sont depuis des décennies les « meneurs » pour une reconnaissance du fort potentiel historique airois et pour la réalisation d'un ouvrage complet sur l'histoire de leur chère ville. La première partie du livre sera logiquement consacrée aux origines avec notamment le fruit des fouilles archéologiques effectuées lors de l'implantation d'une zone d'activité au hameau de Saint-Martin; le Néolithique n'ayant aucun secret pour Yann Lorin. Gilles Pouchain se chargera de quelques siècles, de la période gallo-romaine à l'an 1000 en mettant l'accent sur le territoire rural. Toujours dans ce premier chapitre, l'éminent Roger Berger - un Airois - offrira une « note » sur le nom d'Aire.

Française en 1713

La deuxième partie emmènera le lecteur au Moyen Âge quand la ville fut flamande puis artésienne, quand la vie religieuse occupait une place prépondérante avec le chapitre de Saint-Pierre, quand les ducs de Bourgogne en faisaient « *un pays de cocagne* ». Avec Bernard Delmaire, Delphine Hanquiez et Bertrand Haquette seront entre autres évoquées la fameuse Charte de l'Amitié de

1188, la vie quotidienne durant cette période ou encore une « *mafia locale* » avec ses meurtres et ses coups bas dignes d'une série de Netflix! Les historiens ont appelé la troisième partie « *l'éclat des temps modernes* », ces XVI^e et XVII^e siècles, ce début de XVIII^e éclatants, au propre comme au figuré: la ville brille (comme en témoigne la construction du Bailliage, monument emblématique qui figurera sur la couverture du livre) mais elle connaît aussi le bruit et la fureur des guerres, « *quatre sièges en moins de cent ans, changeant quatre fois de souverain en trente-cinq ans* » précisent G. Aubert et J. Fournier, Aire n'étant « *rendue* » à la France (et en ruines) qu'après le traité d'Utrecht de 1713. Pour ces temps modernes, Laurent Bocquillon, Laurence Baudoux, Philippe Masingarbe, Karl-Michael Hoin, Matthieu Fontaine, Christophe Leduc et Jean-Louis Podvin ont également apporté leurs lumières.

Aire-sur-la-Lys renaît?

MM. Aubert, Fournier et Podvin sont encore de la quatrième partie qui court de la Révolution au « *réveil contemporain* » et permet à d'autres spécialistes d'intervenir: Bruno Béthouart, Véronique Goblet « *gardienne du temple* » (la bibliothèque) mais aussi l'ancien président du conseil régional Daniel Percheron intarissable sur le baron Dard, maire de 1904 à 1910. Il y a beaucoup à dire, beaucoup à apprendre sur Aire et la Révolution

« *quand elle prétendait devenir le chef-lieu du Pas-de-Calais* », sur Aire et l'Empire, sur « *les espoirs et les déceptions du XIX^e siècle* » marqué par le démantèlement des fortifications en 1893, sur la Première Guerre mondiale...

Le dernier chapitre du livre, le onzième, est intitulé « *Du XX^e au XXI^e siècle: du sursaut à la renaissance?* »; ce point d'interrogation ouvrant une porte sur l'avenir d'une ville prête à user de ses charmes, à redonner vie à ses vieilles pierres, à s'appuyer sur son histoire pour attirer les touristes, pour rester dynamique. Aire-sur-la-Lys n'est plus « *la villette... mélancolique un tantinet* » que décrivait Bernanos. Le maire Jean-Claude Dissaux signe la préface de ce livre très attendu qui comportera, Bruno Béthouart y attachant une grande importance, un index des noms et des lieux, une bibliographie. *Histoire d'Aire-sur-la-Lys*, la belle affaire, est lancée, les souscripteurs airois sont attendus nombreux le 6 novembre à l'Area. Et on compte sur les dix-huit historiens pour entretenir l'appel d'Aire jusqu'à l'été prochain.

• Informations:

Pour réserver un exemplaire, envoyer nom, adresse et règlement (20 € + 10 € de frais de port) à ateliergalerieéditions: 3 place Jehan-d'Aire 62120 Aire-sur-la-Lys

• Contact:

03 21 12 10 08



Guy Dubois raconte le patois à Émilie

On ne présente plus Guy Dubois, « grand défenseur et illustrateur de la langue picarde du Nord - Pas-de-Calais » - patois pour les intimes. Guy « de ch'bos' et d'Rimbert » a écrit une vingtaine d'ouvrages régionaux, des textes de chansons (Simon Collez, Renaud); il a présenté plus de 400 fois son spectacle « La dégustation de patois »; il a monté des expositions sur la mine et les mineurs; il a organisé des messes de Noël en patois... S'il avoue aujourd'hui « être mate » (fatigué), il ajoute aussitôt « qu'après mate, y'a core un villache ». Guy Dubois « ne rend pas les armes »! Il signe chez L'Harmattan un nouveau livre et tout est dit dans le titre: « Défense et illustration de la langue picarde du Nord - Pas-de-Calais expliquée, illustrée et racontée à l'école Émilie ». En cinq chapitres, Guy Dubois se souvient qu'il a été un « maître d'école » et trouve les mots justes pour expliquer à la petite Émilie « qu'il existe un langage officiel, national, que tout le monde doit connaître, et que l'école est chargée d'enseigner », et pour lui démontrer que « dans chaque région du pays subsiste un langage traditionnel qu'il est nécessaire de préserver au même titre que le patrimoine ? » Le maître n'oublie pas de donner en fin d'ouvrage des exercices, dix-neuf au total, à faire durant les vacances de Noël ?

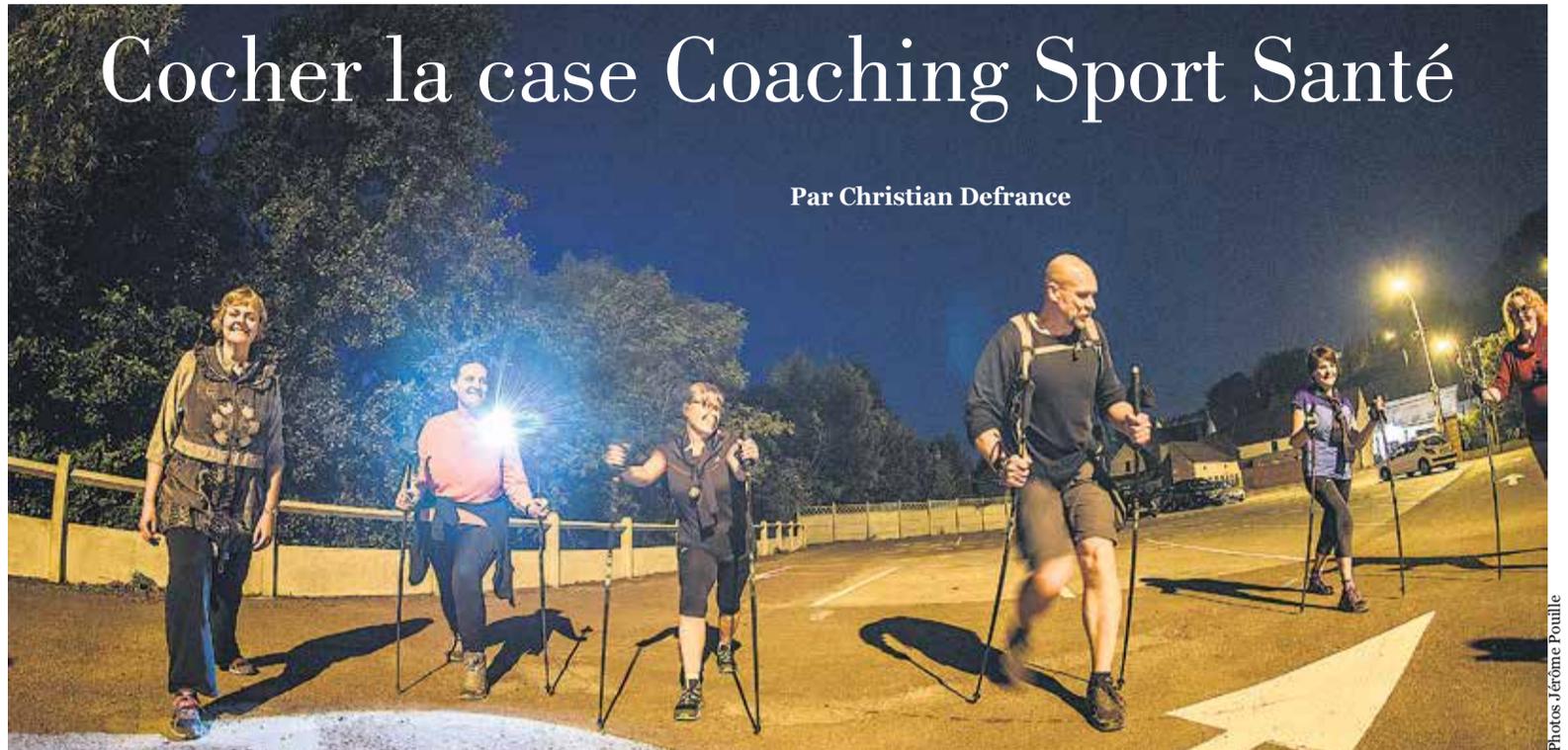
240 pages, 26 €. ISBN 978-2-343-15372-8

Une chercheuse récompensée

Originaire d'Isbergues et plus exactement de Berguette, Alicia Mayeuf-Louchart, 32 ans, fait partie des trente jeunes femmes qui, le 8 octobre dernier, se sont vu remettre une bourse L'Oréal-Unesco « pour les femmes et la science ». Cette bourse permettra de soutenir les travaux de recherche d'Alicia (post-doctorante à l'Institut Pasteur de Lille) sur la chronologie des cellules-souches au service de la fonction musculaire. La contribution des femmes à la science est trop souvent passée sous silence et le programme L'Oréal-Unesco créé en 1998 a pour objectif de reconnaître et de récompenser des femmes scientifiques sur tous les continents.

Cocher la case Coaching Sport Santé

Par Christian Defrance



Photos Jérôme Pouille

Un mercredi soir, il est un peu plus de 20 heures. En octobre, il fait déjà bien noir. Les bâtons de marche nordique claquent sur le bitume de la place des Martyrs à Houdain. La danse des lampes frontales fait ressembler les marcheurs qui se regroupent à des lucioles. John Lavigne leur annonce qu'ils viennent de parcourir sept kilomètres en une heure et vingt minutes. Il faut s'étirer avant de se quitter. John ne martyrise pas sa petite troupe, il est au contraire un coach très attentif, toujours à l'écoute surtout lorsque les marcheurs se mettent à parler du dîner qui va les reconforter après un bien bel effort.

Tous les mercredis et tous les vendredis soir, John le « boss » de Coaching Sport Santé programme une sortie de marche nordique, même en hiver. « Surtout en hiver, dit-il. C'est excellent pour la santé. On brûle des calories, on booste ses défenses immunitaires. Avec la marche nordique, même le haut du corps travaille. C'est un excellent sas de décompression après une rude journée ». Le coach ajoute que la marche nocturne a « sensoriellement parlant » d'énormes atouts. « L'atmosphère est différente quand on marche en pleine nuit, sous les étoiles... »

Ou sous la pluie, dans le froid car il ne faut évidemment pas craindre d'affronter les rigueurs de l'hiver pour accompagner John, au parc départemental d'Olhain, autour du mémorial canadien de Vimy, des terrils d'Haillicourt ou encore du côté de Verquigneul, de Beuvry, de Gauchin-le-Gal, d'Hinges, de Drouvin-le-Marais... Ces sorties sont aussi l'occasion de découvrir des paysages, des chemins, « des endroits qui sont à notre porte et que l'on ne connaît pas ». Parmi les marcheurs, il y a les fidèles qui suivent John jusque sur les pistes d'athlétisme (il assure les entraînements de Béthune Athlétisme), ceux qui viennent de temps en temps « se défouler », des curieux... Il y a les marcheurs du soir, souvent des quadras et des quinquas, et les marcheurs du matin

(tous les jours sauf le mercredi et le dimanche), essentiellement des préretraités et des retraités. John s'adapte aux différents âges, aux différents rythmes. « Je vois au moins une centaine de personnes par semaine » confie-t-il, entre marche nordique, course à pied, remise en forme. « Je vis dans un quatre-pièces: ce sont les quatre saisons et mon bureau il est dehors! »

Un coach « humain »

Originaire de Béthune, John Lavigne a créé Coaching Sport Santé en 2009, avec le statut d'auto-entrepreneur. Il n'était pas un perdreau de l'année dans le domaine de l'activité physique. Il y a de cela un bon quart de siècle, tout en travaillant à l'hôpital de Beuvry, il entraînait déjà de jeunes athlètes, il courait beaucoup. Son boulot de

brancardier l'a interpellé et suscité une prise de conscience. « J'ai voulu m'occuper de la santé des gens en leur proposant du sport plutôt que de les voir allongés sur mon brancard! » À 28 ans, en 1997-1998, John a repris des études, deux années au Creps de Wattignies pour passer le brevet d'État d'éducateur sportif option « athlétisme » et le brevet d'État d'éducateur sportif option « activités physiques pour tous ». Après avoir œuvré pour la Ligue régionale d'athlétisme, pour Profession sport 62 – mettant des éducateurs sportifs à la disposition d'associations, d'écoles... ou recensant les équipements sportifs -, il a pris son envol, profitant du lancement par la Fédération française d'athlétisme du dispositif Coach Athlétisme Santé, en septembre 2006, dans le but de mieux répondre aux pré-

occupations de santé et de loisirs de la société. Deux ou trois formations à Paris et le tour était joué, John Lavigne pouvait inviter ses compatriotes « à s'oxygéner, à réveiller leur cœur et leur corps ». C'est pas cher (6 € pour une séance de marche nordique avec prêt de bâtons, les deux premières séances étant gratuites, 3 € pour les adhérents) et ça peut rapporter gros en matière de prévention contre les maladies cardiovasculaires, le diabète, le surpoids... John est également très attaché à « l'humain »; on rigole beaucoup, on discute, « on peut se lâcher physiquement et dans la tête ». Durant l'hiver, tous les mercredis et tous les vendredis soir, lampes frontales allumées, bâtons bien plantés et 90 % des muscles sollicités, avec Coaching Sport Santé, ils marchent vers... le printemps!



Outre la marche nordique, Coaching Sport Santé propose le cross training qui combine plusieurs exercices de renforcement musculaire et de travail cardiovasculaire réalisés au poids de corps et/ou avec du matériel; du coaching personnel à domicile, au bureau; des interventions dans les entreprises, les écoles...

• Contact :

06 62 00 70 68

www.coaching-sport-sante.com

BRUAY-LA-BUISSIÈRE • Il ne dit pas son nom, ni son âge. D'aucuns le disent un peu barge. À Bruay, il est connu comme le loup blanc et c'est un loup gris, son ami Grey Wolf, qui l'a baptisé Crazy Horse. Cela lui va bien, il a été dresseur de chevaux trop furieux et il est indianophile - passionné des Indiens d'Amérique. Crazy Horse a exercé trente-six métiers, ferrailleur, bûcheron, inventeur, chef d'équipe pour Moët et Chandon, conducteur-accompagnateur de personnes à mobilité réduite entre autres. Trente-six manières de « ne pas faire comme les autres ». Et en plus il chante. Crazy Horse a une plume forcément et un micro en guise de bâton indien.

Le « mys-terril » Crazy Horse

Par Christian Defrance

« Pierre Delanoë a écrit 5 000 chansons, Pierre Perret 500, moi je ferai 50 titres pas plus » lance Crazy Horse, un sacré personnage dont on ne sait pas vraiment s'il faut prendre tous ses propos au premier degré ou alors explorer les degrés supérieurs. Une chose est sûre, Crazy Horse écrit et chante, on suit aisément sa piste sur Facebook et sur YouTube. Tout a commencé à la médiathèque bruaysienne dont il est un fidèle, où il avait déjà un peu chanté (*Le Métèque* de Moustaki, *La Montagne* de Ferrat...) et où il a rencontré Grey Wolf, un féru de musique. Le 8 juin 2017, à la médiathèque, les deux compères apprennent l'incendie de l'hôtel de ville de Bruay et Crazy Horse écrit dans la foulée « *Comme une mairie dans la ville* », texte qui fait le buzz sur la Toile, un univers que maîtrise parfaitement Grey Wolf. Crazy Horse se prend au jeu et aligne une dizaine d'autres textes mis en musique par Grey Wolf. « *De la poésie punk de saltimbanque*, dit-il. *J'arrive à jongler avec les mots, les rimes m'amuse.* » Notre « *Indien dans la ville de Bruay* » est un parfait autodidacte qui possède une belle culture générale entretenue au fil de ses pérégrinations professionnelles. « *J'ai même écrit trois bouquins* » assure-t-il. « *L'ours des terrils* » est né de son passage dans les Pyrénées et de son militantisme au sein de l'association Ferus pour la conservation de l'ours, du loup et du lynx en France. « *Je me suis amusé à déplacer l'ours sur le terril.* » Les terrils, autre cheval de bataille de Crazy Horse. « *J'ai escaladé les terrils avec ma femme et mon fils et désormais, seul, je continue ces ascensions : le 2 d'Auchel, le 26 d'Haillicourt,*

le 136 de Nœux. » Des terrils - et on ne prononce pas le « l » bon sang, comme pour fusil - qui lui manquent dès qu'il s'éloigne... Crazy Horse aime pourtant voyager, en Afrique notamment, il a passé quelques semaines en Côte d'Ivoire cet été, un séjour lui inspirant de nouveaux textes. En Pologne aussi où il est retourné l'an dernier, il y avait déjà mis les pieds quand il était gamin. Crazy Horse est fier de ses racines. « *Le polonais est ma langue maternelle, j'ai été élevé par des grands-parents polonais au 4 de Bruay.* » C'est d'ailleurs en polonais qu'il parlait aux chevaux, aux chiens qu'il dressait. Et il promet de « *mettre sur YouTube un texte en polonais pour la Sainte-Barbe le 4 décembre* ». Les terrils, l'Afrique, la Pologne, l'écriture... Ah oui, il a aussi terminé un bouquin sur la Faille du Midi, ligne de rupture géologique qui traverse le Nord - Pas-de-Calais. « *Quand la Faille s'ouvrira* » pourrait bien être édité. Enfin Crazy Horse ne désespère pas de sortir un EP - disque de 7 titres -, de monter sur scène. « *On me donne un micro, je le prends* » dit-il. Les caissières du Lidl le reconnaissent mais il veut « *rester humble, naturel* » ! Continuer à ne pas faire comme les autres. Il rêve de reprendre la moto à 100 ans (il a vendu celle qu'il possédait pour payer son voyage en Afrique) ou de finir berger en estive dans les Pyrénées. Au bout d'une heure de discussion à bâtons rompus, il n'a toujours pas donné son âge, ni son nom... daignant toutefois livrer un « *Franek* », prénom partagé avec ses intimes.

• Contact :
Facebook « Crazy Horse »



Photo Jérôme Ponille

Pas-de-Calais

Le Département Sports & Loisirs

**BBOYFRANCE
BGIRLFRANCE**
Break-dance, Hip-Hop
2018

**SAMEDI 10
NOVEMBRE**

**ARÉNA
LIÉVIN - 18H**
STADE COUVERT

Billetterie : 10 Euros
Auchan, Leclerc, Carrefour,
Cultura et Ticketmaster.fr
Infos :
culturepop62@gmail.com
06 95 58 35 55

Sarah Kosinski, le bal des débutantes

Par Marie-Pierre Griffon

Sarah Kosinski, jeune créatrice de mode de Carvin, pose son savoir-faire et sa collection pendant trois jours au Salon international des métiers d'art de Lens (SIMA).

Elle a vingt et un ans, vient de rentrer de la Fashion Week de Vancouver au Canada où elle a présenté 12 robes de mariée. « *Ce sont des modèles uniques et originaux* » pose-t-elle. À vrai dire, ils sont emblématiques de son travail. « *La Fashion Week est un sacré investissement!* » Financier et physique. « *Pendant deux mois, j'ai bossé jour et nuit... mais quel grand plaisir de voir les vêtements que j'ai créés prendre vie!* » Quand une des cheffes d'équipe chargées de trouver des créateurs l'a contactée, elle n'y a d'abord pas cru, supposant une arnaque ou une mauvaise plaisanterie... Il a fallu que le fondateur de l'événement lui téléphone pour qu'elle se laisse convaincre. Certes, ce n'est pas (encore) la Fashion Week de Paris, Londres, Milan ou New-York qui donne les grandes tendances de la mode à travers le monde; certes beaucoup de pays possèdent leurs semaines de la mode... mais celle de Vancouver se place comme un des événements les plus réussis. Aujourd'hui, Sarah Kosinski est rentrée dans le Pas-de-Calais, la tête encore pleine d'étoiles et de strass. Elle vient d'en rajouter en participant au Salon des métiers d'art, à Lens. Elle y proposera

sa collection de robes de mariée mais aussi quantité de robes de cocktail, de soirée, de bal, de princesse...

« J'ai mon propre style »

« *J'ai décidé d'être styliste depuis que je suis toute petite* ». Comme (presque) toutes les filles, l'enfant habillait ses poupées. Sa maman a dû remarquer qu'elle était douée... « *Elle m'a poussée à suivre mes rêves* », explique Sarah. Après un bac Sciences et technologies du design et des arts appliqués, un BTS dans la mode à Tourcoing, elle s'est vu refuser l'entrée dans une école publique de stylisme. Elle sera donc modéliste, s'occupant plus de la technique, de la fabrication. Entre patron, coupe, et construction du vêtement, la jeune fille se félicite d'avoir « *une meilleure compréhension de la couture. Je ne regrette pas du tout... Et j'ai mon propre style.* »

Alors qu'elle égrenait quelques petits bouquets de vendeuse, elle a décroché un jour le gros lot: elle a été choisie par le biais d'un concours de créateurs pour réaliser un costume régional à l'occasion de l'élection de Miss France 2018. « *C'est là que tout a com-*



Photo Yannick Cadart

mencé! » sourit Sarah. Le costume, créé la nuit après ses heures de boutique, a été porté par Miss Champagne Ardenne 2017 et 3^e dauphine Miss France 2018. « *C'était une belle aventure! Et en plus la robe est passée à la télé!* » Aujourd'hui, et depuis peu, elle est autoentrepreneur à temps complet. Elle continue à fabriquer des robes de bal, des robes de cocktail, « *mais pas forcément*

d'hyper princesse ». Elle s'adapte au goût et à la morphologie des clientes, quelles qu'elles soient. Elle se déplace chez elles, du croquis jusqu'aux retouches, et promet le sur-mesure et l'unique. « *Ça n'existera que pour vous!* »

• Contact :
Sarahkosinskicreatrice@gmail.com

Les métiers d'art à la mode de chez nous

Par M.-P. G.

LENS • La manifestation est courue. Chacun a coché sur son calendrier les dates des 9, 10 et 11 novembre. Pas question de rater le prochain Salon international des métiers d'art de Lens et son thème 2018, la mode.

L'événement, qui se déroule depuis belle lurette, est ancré dans les habitudes de sortie du grand public. Depuis 4 ans, il est mis en place par l'Institut des métiers d'art et du patrimoine - Imap pour les initiés - et la Chambre de métiers et de l'artisanat des Hauts-de-France. Sur plus de 5000 m², 150 exposants (professionnels des métiers d'art, centres de formation, partenaires) développent leur savoir-faire. L'an dernier, 20000 personnes ont pénétré le talent de ces joailliers, luthiers, fabricants de jouets, ébénistes... qui fabriquent « *des objets*

fiables et élaborés qui font appel à des techniques et de vrais savoir-faire ». Ce sont les mots de Max Vandermarlière, président de l'Imap... et tailleur de pierre. Qu'elles soient issues de virtuosité ancestrale ou de technique résolument actuelle, « *les pièces sont d'exception, uniques. On pourra en acheter, en commander... Beaucoup de ventes sont faites sur place* ». L'événement est un atout incontestable pour les artisans d'art qui ont un mal fou à faire connaître leur travail.

« Ils ont un métier et non une recette »

Les professionnels sont triés sur le volet. Un jury présidé par la directrice du Louvre-Lens sélectionne ceux dont la démarche professionnelle « *tient la route* » et dont les créations « *nous ébahissent* », admet Max Vandermarlière. « *Ils ont un métier et non une recette... Il y a deux candidats pour un élu!* » Sont présents les maîtres en

art de restauration d'objets, luminaires, métal, marbre, céramique, facture instrumentale, maroquinerie, horlogerie, textile, couture, broderie... Chaque année, un thème court entre les stands du salon. La mode et ses accessoires sont au cœur de l'opus 2018. Le Musée de la Rubanerie Comines-Belgique, le Musée de la Dentelle de Chantilly, Le Musée des Dentelles et Broderies de Caudry dévoilent les savoir-faire anciens; des créatrices et créateurs de mode, et « *quantité de petits ateliers qui n'ont qu'une notoriété locale* » proposent leurs réalisations. « *Ce sont des objets qui ont une âme, qui veulent dire autre chose que ce qu'ils représentent. À côté de leur fonctionnalité du quotidien, ils ont une esthétique. Ils sont à la frontière de l'artisanat, de l'art et du design.* »

• Contact :
Stade Bollaert-Delelis Entrée gratuite.
Du vendredi au samedi 10 h - 19 h.
Le dimanche de 10 h à 18 h.



Photos Yannick Cadart

Les Fêtes de Barbara

Par Marie-Pierre Griffon

LENS - LIÉVIN - LOOS-EN-GOHELLE • « Sainte Barbe! La flamme ne s'éteint jamais. » L'exclamation de l'Office de tourisme est aussi fervente que confiante. La patronne des mineurs*, celle qui préservait des coups de grisou, vient de prendre un coup de jeune. Le territoire et les élus lui offrent un Festival.

Pour illuminer les traditions, et « embarquer les nouvelles générations », les équipes de Sophie Wilhelm, directrice de l'Office de tourisme de Lens-Liévin et de Norbert Crozier, directeur de la Mission Autour du Louvre-Lens, multiplient les bonnes idées. Le Festival s'étire du 30 novembre au 4 décembre. Il met en lumière les célébrations traditionnelles mais propose aussi « d'emmener tout le monde » vers des événements artistiques et populaires. Pour mieux rassembler toutes les générations, pour mieux embrasser toute la population, l'événement s'appelle « Les Fêtes de Barbara ».

Peu de personnages ont autant tourmenté les hagiographes. L'histoire de Sainte-Barbe et même son existence sont incertaines! Qu'importe... On raconte qu'au 3^e siècle vivait en Asie Mineure, une jeune fille nommée

Barbe. Son père, Dioscore, un riche païen l'avait enfermée dans une tour pour l'isoler de ses soupirants. Un jour, il apprit que sa fille s'était convertie au christianisme. Furieux, il mit le feu à la tour. Barbe réussit à s'enfuir mais fut dénoncée. Son père la traîna devant le gouverneur romain qui la condamna à d'affreux supplices. Comme elle continuait à prier, l'édile ordonna que le père tranche lui-même la tête de sa fille. Dioscore obéit mais la colère du Ciel abattit la foudre sur sa tête... On l'a compris, l'histoire de Sainte-Barbe est basée sur des sources plus ou moins légendaires... et son nom a été supprimé du calendrier par l'Église en 1969. Il a été remplacé par « Barbara ». Sait-on que ce beau nom dérive d'un mot grec qui signifie étranger? Et quoi de mieux pour symboliser ce territoire pluriel qui a vu arriver 29 nationalités à la mine? « On voudrait que Barbara

devienne l'icône de notre territoire, sourit Sophie Wilhelm, qu'elle incarne ses valeurs. »

Les Fêtes de Barbara entendent marquer le secteur aussi profondément que le carnaval dans le Dunkerquois, la BD à Angoulême ou Lille III dans la métropole... Certes, il faudra du temps mais « la tradition sur laquelle s'appuie le Festival existe ». Il y a un vrai terreau. « Et puis les fêtes de la Lumière à Lyon ont mis dix ans... » Elles attirent plusieurs centaines de milliers de spectateurs, chaque soir pendant quatre jours!

* Sainte-Barbe est la patronne des métiers confrontés au feu et aux explosions – les mineurs, les carriers, les pompiers, les artilleurs.



Sainte Catherine, Saint Nicolas et Sainte Barbe ont longtemps fait la joie des « PTT » et des fabricants de cartes postales.

Archives Centre historique minier de Lewarde



Photo ville de Liévin

Les Fêtes de Barbara mobilisent des acteurs du territoire à l'image de Laurent Duporge le maire de Liévin, et des « facilitateurs » du Département comme Sophie Warot-Lemaire la présidente de Pas-de-Calais Tourisme.

- **Le week-end qui précède la Sainte-Barbe** (le 4 décembre), le Louvre-Lens fête ses six ans. « On en profite pour jouer avec le feu, raviver la flamme ». Ven. 30 nov. dans le Parc du Louvre-Lens, une flamme est allumée. Elle le restera jusqu'au 4 déc. 19 h. itinéraire sonore dans le quartier de Saint-Amé à Liévin.
- **Sam. 1^{er} déc.** 17 h : trail urbain en nocturne de Lens à Liévin. Les participants, une lampe sur le front, passent par le quartier Saint-Amé. Là, la population est invitée à découvrir la célèbre procession à 18 h. Claire Chaillou et son accordéon proposent une visite théâtralisée avec le concours des « Gueules noires ». 20 h 30, bal du Louvre-Lens
- **Dim. 2 déc.** après-midi, baptême de la géante Sainte-Barbe. Exposition des objets de la mine et de lampes de mineur.
- **Lundi 3.** descente aux flambeaux à Loos-en-Gohelle, puis partage de la soupe, de pain d'alouette et de tartes au sucre. Spectacle patoisant.
- **Mardi 4.** Match Lens-Brest. Tifo des supporters.
- Des interventions artistiques sont proposées par l'Agence Maison Jaune **lors du festival.**

Pas-de-Calais

Le Département Culture

EXPOSITION

RECONSTRUIRE
L'AVENIR
APRÈS
LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE - DAINVILLE
15 septembre 2018 > 4 janvier 2019

pasdecalais.fr

SAINT-POL-SUR-TERNOISE • Inciter les jeunes à partir à l'étranger est le credo de La Bibliothèque humaine de mobilité. Dans le département, la 5^e édition de l'événement a lieu jeudi 22 novembre. Sont invités tous les adolescents et jeunes adultes qui soupçonnent qu'une telle expérience ouvre l'esprit et les portes d'un avenir positif. Et qui ont raison.



Photos Jean-Michel Lefebvre

Partir à l'étranger Les jeunes se « Livres »

Par Marie-Pierre Griffon

Pas question de présentation scolaire. Pour Aurore Dubois, chargée de projet au Point information jeunesse de Saint-Pol-sur-Ternoise, quand les jeunes partagent leur expérience avec d'autres jeunes, l'impact est plus fort. Ainsi, une cinquantaine de volontaires, qui ont un peu vécu à l'étranger, ont accepté de rencontrer les 700 lycéens et le grand public invités à la manifestation. Ils se rendent disponibles, voire prennent généreusement une journée de congés, juste pour présenter leur voyage au Canada, au Japon, en Afrique... Qu'ils aient poursuivi leurs études au Pérou, effectué un stage à Cambridge ou un Permis vacances travail en Nouvelle-Zélande... Qu'ils aient été jeunes au pair aux

États-Unis, engagés dans un projet humanitaire au Burkina Faso ou juste pris des vacances sac au dos... ils entendent bien partager leur tranche de vie. Ils racontent leurs propres hésitations, parfois leurs peurs, expliquent la joie de découvrir d'autres modes de vie, d'autres rythmes, une culture différente, des paysages singuliers, détaillent les informations pratiques : passeport, vaccins... En relatant leurs expériences, ils sont un peu des livres vivants et forment ensemble « La Bibliothèque humaine de mobilité ».

Les « libraires »

Cette « Bibliothèque » est une méthode d'éducation non formelle venue du Dane-

mark. Elle est généralement appliquée à la lutte contre les discriminations et les préjugés. Appelée aussi Forum des voyageurs, elle est organisée par le collectif des Points information jeunesse et le Centre régional de l'information jeunesse des Hauts-de-France. Elle est soutenue notamment par le Département, la Région et la Direction départementale de la cohésion sociale. Aux côtés de la cinquantaine de « livres » ouverts

sur le monde, une trentaine de « libraires » tiennent des stands. Ce sont des partenaires qui donnent des clefs aux jeunes pour trouver une bourse, un stage, un emploi, un service volontaire européen, un projet solidaire ou sportif, une formation... Des temps d'animations autour de l'Europe et de la citoyenneté sont proposés tout au long de la journée.

Le bénéfice des séjours

Même si sa situation géographique fait du département une plaque tournante européenne,

les jeunes du secteur n'ont l'habitude ni de voyage ni de séjour à l'étranger. « *Ce qui freine, c'est l'information!* » martèle Aurore Dubois.

Les jeunes ne savent pas ce qui existe. Ce n'est pas sur Internet qu'on trouve le partage d'expérience! »

Quant au frein financier ou de langue, elle les balaie d'une main; il existe des dispositifs de financement de projets et de remise à niveau. La chargée de développement de projet a l'habitude d'em-

mener des groupes de jeunes à l'étranger. Elle sait combien ils sont bénéfiques. Elle se souvient d'un garçon, très timide et réservé. À la fin du séjour, il était leader du groupe et au retour en France, devenu sociable et déterminé, il avait trouvé un emploi!

• Informations :

Complexe sportif intercommunal de Saint-Pol-sur-Ternoise, rue Jean-Moulin, le 22 novembre de 9 h à 17 h.



Photo M.-P. G.

Pas-de-Calais

Le Département

Le Département agit
pour l'avenir



**Arbre de la Paix 1918
2018**

Une Europe unie pour un monde fraternel

pasdecalais.fr



Rue Saint-Aubert.

Photo Situation & Ensemble - D. Cordonnier.

Reconstruction d'Arras À la poursuite du trésor oublié

Par Marie-Pierre Griffon

ARRAS • Ville martyre. Détruite à 80 % après la Grande Guerre. Si chacun sait que les monuments emblématiques ont été reconstruits à l'identique, qui sait ce que sont devenus les plans qui ont mené à cette résurrection ? La curiosité et la perspicacité de Thierry Dehay, viennent de mettre fin au mystère. L'homme a découvert - sous ses pieds - un trésor d'archives qui fait l'objet aujourd'hui d'une publication d'exception.

En 2006, à l'occasion de la réhabilitation du beffroi, les restaurateurs se trouvent gênés par de vieux papiers trouvés là. « *Il faut faire place nette* », raconte Denis Cordonnier directeur des éditions Degeorge...

Comme il s'agit de documents anciens, ils sont déménagés au sous-sol du centre administratif municipal, place Guy-Mollet. À l'époque, le responsable des Archives entreprend de les classer. Il les cote scrupuleusement mais n'a pas eu le temps de s'y intéresser avant de prendre sa retraite, en 2012. De même, « *une conservatrice de la ville y consacre quelques heures de recherche, mais elle aussi quitte ses fonctions*, explique Denis Cordonnier. *Cependant, avant de partir en février 2016, elle prend soin d'attirer l'attention de Thierry Dehay sur l'intérêt que pourrait bien représenter une inspection approfondie* ». À tout le moins ! L'homme est ébahi. Le professionnel, qui a quitté ses fonctions de bibliothécaire à l'abbaye Saint-Vaast pour prendre la direction des Archives de la Ville, vient de découvrir une mine d'or...

Les perles

Depuis près d'un siècle, les historiens s'intriguaient de la perte des plans qui ont mené à la reconstruction des « joyaux » d'Arras : beffroi, hôtel de ville, abbaye Saint-Vaast, cathédrale, Grand'Place, place des Héros... À l'approche des commémorations du centenaire, on les a cherchés jusqu'à Paris, or ils dormaient à deux pas.

Entre cartons fanés et classeurs fatigués, le nouveau directeur des Archives d'Arras, sort 2 200 dossiers. Les fameux plans et dessins introuvables de Pierre Paquet l'architecte en chef puis inspecteur général des Monuments historiques, des milliers d'autres plans, de photographies, de demandes de permis de construire, de planches de bureaux d'études, de courriers, de correspondances, de devis, d'esquisses d'artisans d'art... Parmi les plus belles perles du trésor : les 4 feuilles du plan général d'alignement de la ville, à l'échelle 1/1000^e, et l'ensemble des 68 feuillets du plan d'alignement détaillé, à l'échelle 1/200^e, établis par René Danger, géomètre-expert à Paris et urbaniste de renommée internationale. Le professionnel a contribué en effet à l'aménagement de moultes villes françaises et étrangères (Beyrouth, Constantine, Oran, Tripoli, Alep...). Si la recons-

truction d'Arras mobilise les professionnels de la ville, elle voit aussi arriver les plus grands précurseurs de l'urbanisme. En particulier Albert Caquot du bureau d'études Pelnard-Considere à qui l'on doit l'édification du Christ Rédempteur qui domine Rio de Janeiro au Brésil et Louis-Marie Cordonnier, un des architectes majeurs de la reconstruction du Nord - Pas-de-Calais... Au fil de ses découvertes, Thierry Dehay constitue un formidable « *arbre généalogique de la renaissance d'Arras* »...

Confrontation

Les uns et les autres s'attachent donc à remodeler la ville, en respectant la récente loi d'urbanisme Cornudet. Il faut alors mettre en œuvre un plan global qui élargit les rues pour la circulation automobile, embellir la ville, moderniser l'assainissement, observer un plan d'alignement. « *En l'absence*

de document officiel, les historiens ont toujours supposé que ce plan d'alignement [toutes les maisons placées sur une même ligne] n'avait été que vaguement été appliqué ». Littéralement passionné par sa découverte, l'archiviste s'amuse à confronter les documents historiques avec le cadastre actuel. Il va sur le terrain. « *Rue par rue, maison par maison, portion de façade par portion de façade, il entreprend l'inventaire exhaustif des édifices frappés d'alignement - au total, plus de 80 rues ou places concernées et près de 600 bâtiments passés au crible - pour parvenir à cette conclusion : le plan d'alignement de la ville d'Arras a presque intégralement été réalisé.* »

Hybridation

Dans les pépites mises au jour, l'archiviste-auteur a retrouvé des édifices aujourd'hui rasés ou retransformés. Notamment les Bains-douches de la Caisse d'Épargne aux allures de palais oriental. L'hygiénisme était une des veines de l'époque. « *La Grande Reconstruction, c'est l'hybridation totale!* » sourit Denis Cordonnier. Plusieurs tendances architecturales cohabitent, dans une même rue, souvent sur une même mai-

son. Certains propriétaires ne résistent pas à l'envie de poser leur empreinte sur leur nouvelle demeure, même s'ils la veulent en harmonie avec le style baroque-flamand du 17^e siècle. La reconstruction « à l'identique » d'après-guerre a admis des entorses : l'ajout de balcons en fer forgé, la substitution de la pierre de taille par la brique rouge et le béton, ou le remplacement des bas-reliefs sculptés par des motifs géométriques... Thierry Dehay et l'équipe des éditions Degeorge se sont attardés sur ces frontons à galbe, ces baies cintrées, ces garde-corps, multipliant les illustrations exceptionnelles, relevant les détails. Avec clarté, limpidité, ils ont rendu à Arras son histoire. L'ouvrage est captivant, élégant. Il fera date.



Panorama d'Arras, mars 1916.

Photo Fonds documentaire Alain Jacques

• Informations :

Éditions Degeorge.
La Grande reconstruction - Arras - La Ville nouvelle à l'époque Art déco.
Recherches : Thierry Dehay.
Textes Thierry Dehay, Delphine Vasseur, Denis Cordonnier, Valentine Devulder.
Prix 29,90 €.
ISBN 978-2-916992-27-3.

Le Département du Pas-de-Calais, à travers son engagement dans le syndicat mixte La Fibre Numérique 59/62 entend mettre fin à ce que l'on a pu appeler la « fracture numérique ». Garant de l'égalité entre les habitants et les territoires, il contribue à faire en sorte que chaque citoyen du Pas-de-Calais dispose des mêmes possibilités d'accès à l'Internet très haut débit et aux nouveaux services qui accompagneront son arrivée.

En 2018, la part grandissante qu'occupe Internet dans nos vies ne cesse d'augmenter. Si l'écoute de musique en streaming a pris le dessus sur les ventes de supports physiques, si Netflix est devenu un concurrent sérieux pour l'industrie du cinéma et la télévision, ou si de nombreuses démarches administratives ne sont désormais possibles qu'en ligne, ces nouveaux usages d'Internet toujours plus gourmands en bande passante ne

sont pour le moment pas accessibles à l'ensemble des habitants du Pas-de-Calais. L'arrivée du Très Haut Débit très attendue dans les territoires se met en place selon un double zonage décidé en 2011 par le gouvernement de l'époque. Pour le secteur privé, les zones choisies par les opérateurs, donc les plus densément peuplées, disposeront d'un réseau dont ils seront gestionnaires. Reviennent au secteur public les réseaux à créer pour les

zones plus rurales, qui n'étant pas suffisamment urbanisées auraient été délaissées. C'est l'objet du déploiement de la fibre optique qui est aujourd'hui en cours avec « Cap Fibre », délégataire du service public pour le compte du Département du Pas-de-Calais, du Nord et de la Région, qui ont uni leur action dès 2013 au sein du syndicat mixte « La Fibre Numérique 59/62 » spécialement créé pour cette opération.

« Et nous pouvons être fiers de la manière dont le chantier est mené, souligne Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais, nous allons couvrir la totalité du secteur public en 2021, soit quatre ans plus tôt que l'objectif initial ».

Qualité des matériaux, sérieux des prestataires, tarifs, tout a été pensé pour garantir des infrastructures et un service de la meilleure qualité possible au moindre coût. En proposant une qualité de service et un délai de déploiement équi-

valent, le service public démontre une nouvelle fois à l'heure où il est de plus en plus régulièrement

2021

L'objectif que s'est fixé le syndicat mixte pour la couverture de l'ensemble de son périmètre d'intervention qui recouvre les 2 tiers du Pas-de-Calais.

remis en cause, qu'en plus d'être indispensable pour les habitants du Pas-de-Calais, il sait aussi se montrer très performant. Quand la totalité du Pas-

de-Calais sera desservie, chacun de ses habitants pourra bénéficier du très haut débit, quand avec l'ADSL (relevant à 100 % du privé) plus de 30 % d'entre eux n'étaient pas éligibles à un débit supérieur à 2 Mo/s.

Un département couvert à 100 %

En rendant possible le raccordement de l'ensemble des foyers du Pas-de-Calais à l'Internet très haut débit, le Département entend mettre fin aux zones « blanches » ou « grises ». Pour tenir compte des inégalités existantes, la priorité a été donnée aux communes les moins bien loties.



Bénédicte Messeanne-Grobelny, vice-présidente du Département et du syndicat mixte La Fibre Numérique 59/62.

Photo CD62



« L'implication des élus, des collectivités permettra d'apporter un accès égalitaire aux nouvelles technologies aux habitants et aux entreprises en tous points du territoire dans les cinq ans à venir ». Jean-Claude Leroy n'hésite d'ailleurs pas à comparer l'arrivée du Très Haut Débit au 21^e siècle... à l'arrivée du train au 19^e !

La fibre numérique

Par Romain Lamirand

Au-delà de la montée en débit permise par l'arrivée de ce nouveau réseau, le conseil départemental a choisi avec ses partenaires de faire de ce vaste chantier un atout pour le Pas-de-Calais et ses habitants.

« Ce chantier, extrêmement important pour nos zones rurales et « péri-urbaines », est celui de l'égalité face au numérique ! C'est une opportunité incroyable : pour le développement économique bien sûr et aussi pour l'emploi, l'insertion, la vie quotidienne des habitants. Sans l'action et le volontarisme des élus du Département du Pas-de-Calais, ces opérations d'investissement majeures pour l'avenir et pour l'égalité de nos territoires ne pourraient voir le jour » rappelle Bénédicte Messeanne-Gro-

Si en 2021 chaque habitant du Pas-de-Calais disposera d'un accès à la fibre optique, il lui appartiendra cependant de se rapprocher d'un opérateur auprès duquel il souscrira un abonnement pour rendre la connexion effective.

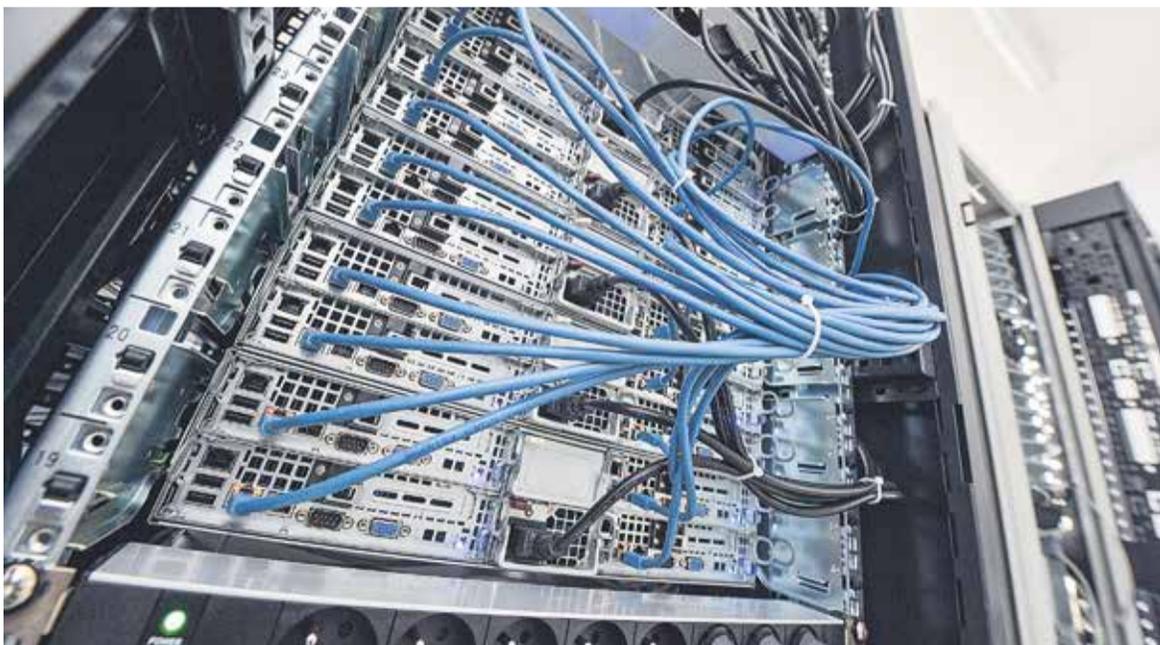
belny, vice-présidente en charge du numérique. En prenant de vitesse des régions où le déploiement de la fibre n'en sera qu'à ses balbutiements, à l'image de la Bretagne qui ne verra la fibre arriver qu'à l'horizon 2030, et combiné à une position stratégique, le Pas-de-Calais espère tirer profit de son avance pour séduire les entreprises. Ajoutée à son positionnement central en Europe, à ses infrastructures de transports adaptées aux besoins d'une économie mondialisée, la fibre sera un nouvel argument de poids à destination des sociétés pour qui Internet est devenu un outil primordial, la qualité des connexions étant d'ores et déjà un critère influant sur le choix d'une nouvelle implantation pour les grandes entreprises.

Le Département n'a cependant pas attendu la fin des travaux pour retirer les premiers bénéficiaires du passage du cuivre à la fibre optique et travaille déjà à la suite. Avec 375 000 heures de travail réservées à des salariés en parcours d'insertion, il a saisi l'opportunité de faire de ce grand chantier un outil supplémentaire au service de l'emploi dans le Pas-de-Calais, les postes créés dans le cadre de la construction du réseau pouvant notamment par la suite être amenés à évoluer vers les métiers de la maintenance. Au-delà de l'avancée technologique et des retombées sur le plan économique, il ouvre aussi la voie au développement de nouveaux services, à l'image de la télémédecine, du télétravail, ou de la dématérialisation des démarches, d'autres grands chantiers au service de l'amélioration de la qualité de vie des habitants du Pas-de-Calais.



Très haut débit : tous éligibles, mais quand ?

L'arrivée de la fibre progressant par étapes, il n'est pas toujours évident de savoir où trouver la date à partir de laquelle son foyer sera desservi. Pour vous y aider, retrouvez le calendrier des travaux et la répartition entre secteurs public et privé sur lafibrenumerique5962.fr. Précision importante, les contraintes techniques propres à la mise en place du réseau font que les dates de raccordement au sein d'une même ville, voire d'une même rue, peuvent varier. Pour les usagers du secteur public, le site www.capfibre.fr propose de savoir si votre logement est d'ores et déjà éligible et de connaître les opérateurs auprès desquels il est possible de souscrire son abonnement internet.



27 000 km de câbles permettront à 668 922 foyers du Nord et du Pas-de-Calais situés en zone d'initiative publique d'accéder au très haut débit. À l'échelle du Pas-de-Calais, ce sont un tiers des habitants (298 327 foyers) qui bénéficieront directement de l'initiative.

Méconnue du grand public, l'usine Prysmian Group de Calais est un acteur incontournable pour le développement de la fibre dans le Pas-de-Calais. Passé de main en main depuis sa création en 1890, l'unité de production qui fut un temps spécialisée dans la fabrication de câbles sous-marins a su tenir le cap et échapper au destin de nombreux fleurons de l'industrie régionale condamnés à fermer faute de rentabilité ou de ne pas avoir su s'adapter aux évolutions de la société et des technologies. Le secret de la fabrique calaisienne : l'innovation. Véritable laboratoire industriel, le site qui embauche plus d'une centaine de personnes a fait le choix de la technologie et du sur-mesure pour rester compétitive face à l'offre des produits à bas salaires.

Chacun des tubes de couleur produits à Douvrin entrant dans l'usine calaisienne contient un assemblage de fibres optiques de 250 microns de diamètre. Capables d'assurer un débit pour le moment inégalé, ces brins de fibre optique ont besoin d'être protégés pour pouvoir acheminer sans aucune dégradation du signal les données via le réseau jusqu'à votre domicile. Cette



protection, ils vont l'obtenir grâce au savoir-faire des opérateurs de production qui comme Mickaël Izza, fabriquent un écrin au précieux matériau : « Sur chacune de nos lignes, le ou les tubes arrivent nus et ressortent sous la forme du câble demandé par le client. Tout est automatisé et chaque opérateur maîtrise seul sa ligne de production, du paramétrage au contrôle de la qualité, en passant par le pilotage et l'approvisionnement des machines. Au fil des années, j'ai pu voir l'outil de travail évoluer. Désormais tout ne fonctionne plus qu'avec des boutons-poussoirs et des outils informatiques. Il est fini le temps du pied à coulisse et de la saisie manuelle, et cela se ressent sur la qualité de nos produits. Toujours plus de finesse et de précision, c'est ce qui fait la spécificité des câbles à fibre optique produits dans le Pas-de-Calais. »

Répondre à l'urgence climatique

Le Président Jean-Claude LEROY a proposé **une aide d'urgence du Département du Pas-de-Calais en direction de celui de l'Aude**, confronté récemment à de violents orages aux conséquences catastrophiques. Nous saluons cet élan de solidarité en soutenant bien évidemment cette initiative.

La hausse des températures, les précipitations orageuses, les inondations ne peuvent pas être sans lien avec le dérèglement climatique. **L'heure n'est donc plus aux constats mais à l'action ; chacun doit prendre sa part.** C'est le sens de l'engagement du Département en matière de développement durable.

Nous ne pouvons plus penser la route comme hier. Ce qui implique le dialogue, de veiller à consommer le moins possible de terres agricoles, d'intégrer le réseau de pistes cyclables, les aires de covoiturage, sans pour autant renoncer au maillage routier entre les territoires.

Nous ne pouvons plus concevoir les bâtiments comme hier. Ce qui justifie l'engagement du Département dans les rénovations thermiques des bâtiments, les collèges ou l'habitat minier.

Nous ne pouvons plus consommer comme hier. Ce qui pose la question de notre modèle agricole, le soutien à la filière bio, l'action sur la sécurité alimentaire avec le laboratoire départemental.

Nous ne pouvons plus vivre comme hier sans priorité à la préservation de l'environnement, de la biodiversité comme nous le faisons avec Eden 62.

Mais deux ans après la notification des accords de Paris, nous attendons aussi un nécessaire souffle de la part du gouvernement actuel et de l'Europe. Qui peut croire qu'il y aura un avenir pour le climat sans l'Union Européenne ?

Nous ne serons donc pas du côté de ceux qui rejettent l'Europe. Mais nous ne serons pas non plus avec ceux qui ne jurent que par la globalisation libérale de l'économie, sans régulation, sans contrainte liée à l'impératif écologique.

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Renouveau pour l'abattoir de Fruges

Conçu dans les années 1970 pour abattre 4 000 tonnes d'animaux, l'abattoir de Fruges est aujourd'hui vétuste et ne répond plus aux normes sanitaires. Depuis plusieurs années, les élus du territoire défendent l'abattoir, parmi lesquels Jean-Marie Lubret, Conseiller départemental du canton de Fruges et Maire de la commune.

Aujourd'hui, le projet de construction d'un nouvel abattoir a été relancé et pourra voir le jour grâce au soutien des Communautés de Communes et d'agglomération avoisinantes, du Département, de la Région et de l'Etat.

Une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) exploitera la nouvelle structure et en portera l'investissement. En seront sociétaires éleveurs et usagers, montrant l'attachement profond porté à l'abattoir par les habitants du territoire. Il s'agira d'un abattoir multi-espèces (veaux, porcins, ovins, équidés, cerfs, caprins, gros bovins) qui assurera l'abattage de 6 000 tonnes, pouvant évoluer jusqu'à 8 000 tonnes selon les besoins, tout en gardant des conditions d'exploitation et de bien-être optimales pour les employés comme les bêtes.

Ce sera le premier abattoir porté par une SCIC au nord de Paris. Il permettra aux collectivités et structures voisines de travailler sur les circuits courts et le soutien au tissu local. Les produits qui en sortiront alimenteront une clientèle à rayonnement régional. Il créera de la valeur ajoutée et des emplois sur le territoire.

Dans les jours qui viennent, le Département apportera officiellement son soutien au projet en signant une convention multi-partenariale avec les différentes collectivités.

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Calais, miroir de l'immigrationnisme fou

Les Calaisiens n'en finissent plus de payer la stupide politique migratoire voulue par nos dirigeants. A la colère des premiers temps a succédé la résignation à voir Calais constituer la ville-laboratoire d'un sans-frontiérisme cynique, dont le seul but est de peser à la baisse sur les salaires des employés peu qualifiés. Le 20 octobre, une jeune femme a ainsi été sexuellement agressée par 5 clandestins. Une victime de plus dans la liste des vies brisées par l'inconséquence de Macron et ses sbires. Ceux qui l'ont porté au pouvoir – socialistes et « marcheurs » du Département compris – prendront-ils le temps de soutenir cette femme et de lui présenter les excuses que la plus élémentaire décence impose ? On peut malheureusement en douter.

François VIAL
Président du groupe
Rassemblement national

Le Groupe En Marche tient à faire remarquer l'équilibre du Budget 2019 de la Sécurité Sociale, pour la première fois depuis 2001, qui ouvre la voie à une augmentation conséquente du minimum vieillesse et du RSA ainsi qu'un remboursement intégral des lunettes, prothèses dentaires et auditives.

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

La retraite : un enjeu de société

Le 18 octobre dernier à l'appel des 9 organisations syndicales, les élus Communistes et Républicains du Conseil départemental du Pas-de-Calais étaient dans la rue aux côtés des retraités. Pendant ce temps les soi-disant « experts » se succédant sur nos écrans déclaraient sans honte que les retraités étaient des privilégiés.

Le malaise est profond.

Le 10 octobre, le gouvernement a réuni les organisations de salariés et d'employeurs pour tirer un bilan de la 1ère phase de concertation de la réforme. Il est avancé que celle-ci sera systémique.

Le risque d'une telle réforme est de perdre l'âme de notre système de retraite hérité du Conseil National de la Résistance. Le gouvernement comme à son habitude lance ce pavé afin d'observer comment les organisations, partis politiques, citoyens réagissent. Résultat : le gouvernement analyse puis annonce que celle-ci est reportée à juin 2019 ! Toutefois, un point fondamental est acté « le système par points ». Il prendra en compte la totalité de la carrière et non plus les meilleures années (privé) ou les 6 derniers mois (public).

C'est une attaque en règle contre les futurs retraités qui verront leur pouvoir d'achat fondre.

L'objectif à peine déguisé est la suppression de la Sécurité Sociale.

Ludovic GUYOT
Président du groupe
Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Un pont « lancé » au-dessus de l'A26

La « Rocade minière » - la route départementale 301 - et ses travaux, on en parle depuis presque trente ans ! Une longue histoire qui n'a pas toujours été un conte de fées pour les usagers... Mais ils peuvent entrevoir une fin heureuse, notamment grâce à l'accélération produite par le Département du Pas-de-Calais, maître d'ouvrage d'une des dernières étapes de cette histoire, et quelle étape : mettre à deux fois deux voies la liaison entre la RD 301 et l'autoroute A21 à Aix-Noulette. Pour doubler cette section de 850 mètres, le Département a fait « lancer » un pont bow-string au-dessus de l'autoroute A26. « Une vraie prouesse technique, s'est félicité le président Jean-Claude Leroy. Nous allons régler le problème du goulet d'étranglement d'Aix-Noulette : 35 000 véhicules par jour et 40 minutes de bouchons matin et soir ». Un peu de patience encore car après le lancement*, il restera du travail avant de rouler sur le pont, au printemps 2020.



Photo Jérôme Pourille

Axe de circulation essentiel entre l'agglomération de Lens-Liévin et le Bruaysis, la route départementale 301 : 10 kilomètres entre Aix-Noulette et Houdain, fut l'objet de toutes les attentions du conseil départemental du Pas-de-Calais - c'était encore le conseil général - au début des années 90. Il décida la mise à deux fois deux voies, avec en premier lieu la réalisation de l'échangeur de Maisnil-lès-Ruitz en 1995-1996 puis l'aménagement proprement dit à deux fois deux voies de Maisnil-lès-Ruitz à Aix-Noulette de 2001 à 2010 (75 millions d'euros). Récupérant les routes nationales en 2007, le Département entreprit de relier la zone industrielle de Ruitz à Maisnil-lès-Ruitz en réalisant la déviation de Bruay-la-Buissière (inaugurée en 2012). Puis vint la déviation d'Houdain, aménagée en deux fois deux voies de 2014 à 2015. Au cours de ces gros travaux

rendus nécessaires par un nombre important d'accidents et un trafic important, notamment en se rapprochant d'Aix-Noulette et de l'A21, le Département a alerté dès 2010 l'État sur le besoin d'aménager la partie permettant le raccordement à l'autoroute (« la porte de l'A21 ») à Aix-Noulette, partie appartenant encore au réseau routier national. Un petit kilomètre de galère pour des milliers d'automobilistes, aux heures de pointe matin et soir. Le dossier n'avancant qu'à « très petite allure » du côté de l'État, le Département du Pas-de-Calais est allé « super vite » en proposant un montage original : prise en charge de la maîtrise d'ouvrage actée en 2014, apport de 30 % pour boucler le plan de financement (70 % pour l'État). Les travaux pouvaient démarrer le 25 septembre 2017 avec la réalisation de la plateforme de préfabrication de l'ouvrage d'art, le fameux

pont bow-string bleu pour franchir l'autoroute A26. « Le projet a mobilisé un savoir-faire et une forte expertise technique de la part du Département » souligne Jean-Claude Leroy. La réalisation de l'ouvrage d'art a débuté en février dernier, l'opération délicate du lancement étant programmée à partir du 15 octobre ; ce lancement consistant à déplacer la charpente métallique d'environ 1 000 tonnes après avoir été soulevée de son aire d'assemblage par des transporteurs de type KAMAG (des véhicules très spéciaux) pour la positionner au-dessus de l'A26 sur ses appuis définitifs. Dans la nuit du 23 au 24 octobre, la charpente métallique a traversé l'A26 (coupée à la circulation dans les deux sens) sur 70 mètres pour être positionnée en surgabarit sur ses appuis définitifs. La nuit suivante, l'ouvrage a été descendu à son altitude définitive. Spectaculaire.

Après le lancement

Le lancement ne reste qu'une étape. Sur ce pont, il faudra poser des aciers et bétonner la dalle sur laquelle les véhicules circuleront, mettre en œuvre une étanchéité après un délai d'attente pour permettre la prise et le séchage du béton, aménager autour des appuis, poser des dispositifs de retenue et des joints de chaussée, assurer les épreuves de chargement. Quand le pont sera terminé, il faudra le reconnecter à la voirie. À partir du printemps 2019, les travaux de raccordement de chaque côté de ce pont seront réalisés : terrassement, réalisation d'ouvrages de collecte des eaux pluviales, chaussées. Ces travaux permettront courant 2019 de basculer l'ensemble de la circulation sur le nouveau pont, afin de pouvoir mettre à niveau et aux normes la chaussée actuelle, qui supportera au final le sens Lens - Bruay-la-Buissière. Il s'agira d'une

part de revoir le profil de la route, qui doit s'adapter pour supporter un seul sens de circulation sur 2 voies plus une voie permettant de connecter les bretelles d'échangeurs. Il faudra également renforcer la structure de la chaussée, pour lui permettre de supporter le trafic attendu, et retrouver une durée de vie de l'ordre de 20 à 30 ans. La Sanef interviendra sur l'ouvrage existant de franchissement de l'A26 pour une cure de jeunesse et une adaptation de ses équipements. Enfin, il y aura lieu de mettre aux normes tous les équipements d'exploitation et de sécurité : panneaux de signalisation, marquage au sol, glissières de sécurité, afin de pouvoir faire circuler les usagers en toute sécurité, au printemps 2020.

* Opération qui consiste à faire glisser horizontalement un élément de pont en construction sur ses futures piles, afin de le mettre dans sa position finale.

La vie en vrac

Par Romain Lamirand

ARRAS • Le dernier rapport du Groupement d'experts intercontinental sur l'évolution du climat (Giec) peut être perçu comme un nouveau signal d'alarme adressé à l'humanité, un rappel du fait que chacun peut agir à son échelle pour prendre soin de notre planète. Parmi les solutions à la portée de tous : éviter la production de déchets inutiles.



Photos Yannick Cadart

Ouvert le 19 septembre par Anaïs Plouvier et Sophie Devisme, le magasin Au détail près, en plein centre d'Arras, est l'endroit rêvé pour entamer une transition vers un mode de vie « 0 déchet ». Souvent considéré comme utopique ou réservé à une frange réduite de la population, l'idéal défendu par les deux gérantes tombe pourtant sous le sens à l'heure où il est impossible de passer une journée sans assister aux conséquences du gaspillage de masse, de la raréfaction des ressources naturelles et du réchauffement climatique.

Dans leurs boutiques, les curieux, débutants ou adeptes de longue date du 0 déchet trouveront en vrac les produits du quotidien et tous les conseils pour que le défi ne tourne pas à la prise de tête. Le principe ?

Venez avec vos contenants, qu'il s'agisse de sacs, de bouteilles ou de bocaux, ou piochez dans ceux mis à disposition par le magasin ; remplissez-les ; pesez-les ; payez et emportez vos courses ! Pâtes, riz, céréales, thé, fruits et légumes, produits d'entretien, cosmétiques et même bonbons, les étagères et bocaux du magasin regorgent de produits qui démontrent que réduire sa production de déchets ne signifie pas vivre en ascète ou retourner à l'âge de pierre.

Si le magasin s'adresse aux convaincus déjà rodés à ce principe de consommation, il est aussi le lieu rêvé pour se lancer, d'autant plus que comme le rappelle Sophie Devisme, rien n'oblige à passer brutalement d'un extrême à l'autre : « Avec Anaïs, nous sommes passés au 0 déchet il y a un plus

d'un an et demi. Si nous avons ouvert ce magasin, c'est qu'il était encore compliqué de trouver certains produits dans les environs, la boutique la plus proche, L'Art du Vrac, se trouvant à Barlin. Dans notre magasin, il nous a semblé important de proposer l'ensemble des produits du quotidien. Et si jamais quelque chose manque à l'appel, il est toujours possible de nous en faire la demande.

Mais plus qu'une simple boutique, nous souhaitons que l'endroit devienne un lieu de vie et d'échange, avec bientôt des ateliers pour apprendre à fabriquer soi-même sa lessive, son déodorant ou son dentifrice. Nous nous tenons aussi à la disposition des personnes qui auraient des questions. Pourquoi se lancer ? Comment faire ? L'idée n'est pas de faire peur aux gens et de renvoyer une image radicale de la démarche. Nous conseillons au contraire d'y aller progressivement, de commencer par quelques produits, les plus « faciles ». Pour la nourriture, cela impliquera par exemple d'apprendre à cuisiner, mais on peut commencer par des choses très simples et passer progressivement à des choses beaucoup plus élaborées. Et puis, surtout au début, il ne faut pas se culpabi-

liser et savoir s'autoriser des écarts : changer de mode de consommation ne doit pas être synonyme de frustration ! Les choses se feront naturellement, petit à petit. De manière générale, avec le temps et l'habitude, l'envie d'en faire toujours un peu plus vient toute seule. »

L'envie d'en faire un peu plus. Loin d'être un détail, cette idée peut à elle seule résumer la philosophie de ce commerce unique à Arras. Non contentes d'avoir banni les emballages, les deux jeunes femmes ont aussi eu à cœur de proposer un maximum de produits bio (90 % des références) et locaux (44 %). Car en matière de développement durable, tout est lié. Initiatives individuelles ou vastes programmes internationaux, lutte pour la réduction de la production de gaz à effet de serre, contre le gaspillage, contre la pollution des sols ou de l'air, chaque geste pour un futur un peu moins sombre compte.

• Contact :
Au détail près,
11 rue Émile-Legrelle,
03 21 15 97 65, plus d'informations
sur la page Facebook du magasin.



Pas-de-Calais

Le Département Culture

LENS-LIEVIN

AGGLOMÉRATION

LES FÊTES DE BARBARA

2018

DU 30 NOV. AU 04 DEC.

#FêtesdeBarbarba

WWW.FETESDEBARBARA.COM



Six chantiers sur la route des JO 2024

Par Christian Defrance

Maxime Beaumont, le capitaine de l'équipe olympique et paralympique du Pas-de-Calais, l'a souligné : « *Le Département du Pas-de-Calais a toujours un temps d'avance ! Il a lancé une grande concertation autour du sport alors que l'Agence nationale du sport n'est pas encore créée. Un temps d'avance parce qu'il a compris que les Jeux olympiques 2024 à Paris sont un enjeu majeur pour le sport de haut niveau* ». Enjeu majeur aussi pour le Pas-de-Calais « *qui peut profiter de ces Jeux pour rassembler ses habitants autour du sport* » a ajouté Jean-Claude Leroy, président du Département, en accueillant le 5 octobre dernier dans l'hémicycle de l'Hôtel du Département 160 « acteurs » du sport et notamment les représentants des 64 comités sportifs départementaux.

160 invités sur la ligne de départ d'une concertation départementale (en lien avec l'État, le Comité national olympique et sportif) tout à fait innovante pour élaborer des diagnostics, émettre des propositions d'actions. Cette concertation est selon Jean-Claude Leroy « *un long trajet jusqu'aux Jeux de 2024 et bien au-delà* ». Ces Jeux que Paris a enfin décrochés après plusieurs

échecs sont une sorte de nouveau tremplin pour un Département que se souvient bien de Londres 2012. Le Pas-de-Calais était alors devenu une base arrière de ces JO, le Département ayant injecté 20 millions d'euros pour la rénovation ou la construction d'une quinzaine d'équipements répondant à des normes de haut niveau. « *Et notre action a pu être un moteur pour les territoires,*



Le 62 a accueilli 643 délégations étrangères avant les Jeux de 2012.

Photos Yannick Cadart

l'ensemble des collectivités ayant ainsi investi 115 millions d'euros pour les équipements sportifs » a rappelé Jean-Claude Leroy. Ces infrastructures de dimension internationale ont permis d'accueillir 643 délégations sportives issues des cinq continents avec des retombées sportives et plusieurs millions d'euros de retombées économiques directes en hôtellerie, restauration et transports locaux. Et cerise sur le podium, le nombre de licenciés a augmenté dans le 62. « *L'expérience de Pas-de-Calais 2012 doit être une source d'inspiration pour 2024, tout en mesurant avec le recul les pistes d'amélioration, a martelé le président. Proximité géographique, structuration sportive, équipements : tous les voyants sont au vert* ». Mais le temps passe vite, « *2024 c'est déjà demain* », et le Département entend développer une stratégie globale, en dépassant le seul monde sportif, en initiant des passerelles avec la culture, l'environnement, le handicap... « *Nous aurons besoin de l'État, a précisé Jean-Claude Leroy, il lui est nécessaire de maintenir des budgets suffisants* » ; le président n'ignorant pas l'inquiétude du monde sportif face à la baisse annoncée du budget du ministère des Sports.

Six chantiers

Si les Jeux de 2024 sont un tremplin, c'est « *le sport dans son ensemble qui doit sortir gagnant* » à l'issue de la concertation départementale. Il s'agit de le rendre accessible au plus grand nombre, « *de défendre par son biais les valeurs de solidarité, de fraternité, de faire grandir des citoyens en*

bonne santé ». Pour parvenir à ces résultats, les acteurs du sport vont donc se retrouver régulièrement dans des ateliers thématiques destinés à mener à bien six chantiers. Le premier concerne naturellement la préparation des Jeux de Paris ; le deuxième touche la professionnalisation, le sport occupant actuellement 1542 salariés dans le Pas-de-Calais (123 905 au total en France) : « *Il y a des marges de progression, nous devons identifier les freins* » a souhaité Ludovic Loquet, vice-président du Département chargé des sports. Troisième chantier : l'accessibilité de l'offre sportive aux personnes en situation de handicap, il y a là aussi des marges de progression : près de 900 licenciés dans les comités départementaux Handisport et sports adaptés, et 89 113 personnes en situation de handicap.

Le développement de la pratique sportive féminine est le quatrième chantier avec encore des chiffres éloquentes : 34,7 % de licenciées

dans le Pas-de-Calais contre 37,8 % en France.

Le cinquième chantier est tourné vers l'aménagement du territoire en matière d'équipements sportifs : 5372 équipements dans le Pas-de-Calais (264 341 au total en France) mais de l'avis de L. Loquet, « *nous devons aller plus loin avec une analyse qualitative* ». Dernier chantier, la préparation d'une offre d'accueil adaptée, le Pas-de-Calais ambitionne d'être une base arrière pour les sportifs mais aussi pour les spectateurs, les touristes.

La nouvelle instance est appelée à se réunir tous les six mois, rendez-vous à la fin du premier trimestre 2019 pour les premiers diagnostics et à la rentrée 2019 pour la présentation de propositions d'actions. On peut compter sur Maxime Beaumont et les membres de l'équipe olympique et paralympique du Pas-de-Calais pour apporter quelques pierres aux différents chantiers et maintenir le temps d'avance.

Le directeur de l'Arena stade couvert régional de Liévin, Jean-Marie Petitpré a attiré l'attention sur un « *bouleversement souterrain qui pourrait toucher le domaine du sport : l'éloignement des plus jeunes et le développement considérable du e-sport* ». Le e-sport ou sport électronique désigne les confrontations entre joueurs de jeu vidéo, sur ordinateur, console, tablette ou téléphone. Les parties peuvent se dérouler sur Internet ou en présentiel, en affrontement simultané ou différé, en individuel ou en équipe. Le e-sport peut être de loisir, amateur ou professionnel. Selon une étude de l'association France Esports (pour la promotion et le développement des sports électroniques), 5 066 000 personnes suivraient du sport électronique en France soit 12 % des internautes. En juillet dernier dans le journal *L'Équipe*, Stéphan Euthine, le directeur général de France Esports évoquait même la création de Jeux cyberolympiques avec l'idée « *d'habiter le petit creux entre les Jeux et les Paralympiques pour faire le lien entre les deux mondes* ». Le e-sport, peut-être un septième chantier pour la concertation départementale ?



Jean-Claude Leroy a ouvert cette concertation départementale autour du sport.

La Scène nationale de Calais Le Channel présente « *Mon cœur* » de Pauline Bureau, un spectacle sans fard, d'une puissance inouïe, créé d'après l'affaire du Médiator.

Le cri du Cœur

Par M.-P. G.



Le spectacle de la Part des Anges: un brûlot, un bijou brûlant.

On s'en souvient. En 2010, on découvrait avec la mise à l'index du Médiator un des plus gros scandales sanitaires français. Le médicament antidiabétique, prescrit et vendu massivement comme coupe-faim, avait fait plusieurs centaines de morts. 2 000 selon le docteur Irène Frachon. La pneumologue brestoise révélait alors le lien entre le médicament et de graves pathologies cardiaques. Pauline Bureau metteur en scène de la Cie La Part des Anges s'est emparée du sujet. Elle a contacté le médecin lanceur d'alerte, quantité de victimes à Marseille, Cavillon, Quimper, Lille... et un de leurs avocats. Elle décide alors d'écrire pour la scène l'histoire d'un personnage, Claire Tabard, 27 ans, inspiré du vécu de chacune de ces personnes. Claire a pris trop de kilos lors de sa grossesse, or elle est vendeuse dans un magasin de lingerie. Pour garder son emploi, après l'accouchement elle demande l'aide de son médecin...

À la sortie du Centre dramatique national La Comédie de Béthune qui a donné la pièce le mois dernier, les spectateurs de *Mon cœur* multiplient les superlatifs « *Ému aux larmes* », « *criant de vérité* », « *hard et touchant* ». « *Qui n'a jamais voulu maigrir un peu ? interroge l'un d'eux. D'autant que le Médiator était prescrit et remboursé !* » Après huit années de traitement, Claire a perdu du poids. Elle a aussi perdu la santé. Son cœur est abîmé. Des premiers symptômes à son opération à cœur ouvert, jusqu'aux années de bataille juridique, les spectateurs l'accompagnent, étape après étape, colère après humiliation. La jeune femme tente de garder la tête haute, soutenue par le personnage d'Irène Frachon – héroïne des temps modernes –, par son avocat et l'amour de son fils. Le sujet est servi par un jeu d'acteur subtil et juste : un jeu de lumières et un travail vidéo astucieux, un son enveloppant et une mise en scène ingénieuse. Toujours sur le fil du rasoir... *Mon cœur* est une œuvre magistrale. Essentielle.

◦ Informations :

Samedi 24 novembre, 19h 30, Le Channel,
173 bd Gambetta, Calais
Tarif : 7 €. À partir de 14 ans.
Billetterie 03 21 46 77 00

L'exposition *Amour* est une merveille. Palpitante, troublante, séduisante. Jamais choquante. Elle écrit l'histoire des manières d'aimer depuis (presque) la nuit de temps, et surtout donne à voir des œuvres d'une beauté à couper le souffle.

Au Louvre-Lens

L'Amour sera roi, l'amour sera loi

Par Marie-Pierre Griffon

L'exposition est présentée un peu comme on raconte une histoire, des prémices de la séduction à la quête de la liberté. Elle se love sur 1 300 m² dans une muséographie superbe, composée de salles - presque des salons - de couleurs différentes, qui déploient en chaque centre une œuvre d'exception. Ses commissaires, Zeev Gouzarier et Dominique de Font-Réaulx**, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand***, proposent 250 œuvres issues de prêts remarquables. Ceux des 8 départements du Louvre et d'une cinquantaine de musées ou fondations de France, du Royaume-Uni et de Suisse.

2 000 ans d'art et d'histoire

Tout commence par un prologue mis en scène au cœur d'une ambiance saisissante. Dans un cocon bleu sombre et follement élégant, des couples issus de mêmes blocs de terre ou de pierre sont enlacés pour l'éternité. L'amour serait donc éternel ; le ton est donné. L'exposition offre une traversée chronologique de plus de 2 000 ans d'art et d'histoire. Le long d'un parcours divisé en 8 sections qui ont leur propre identité, le visiteur découvre comment chaque artiste, avec sa sensibilité et son style, rend compte des manières d'aimer de son temps. Le chemin est ponctué d'extraits de films d'amour et d'imprimés étonnants.

Les mythes fondateurs

Les commissaires ont posé leurs points de vue d'auteur. D'une part, ils ont peu montré de représentations homo-



Carolus-Duran. *Le Baiser*. 1868, huile sur toile. Lille, Palais des Beaux-Arts.

sexuelles – simplement parce qu'elles sont rares dans le monde de l'art occidental. D'autre part, ils n'évident en aucune manière la condition parfois difficile, parfois cruelle, de la femme le long des siècles. Mieux, ils expliquent d'emblée le déséquilibre des couples en révélant les représentations des mythes fondateurs. La première femme humaine de la mythologie grecque, Pandore, libère les maux du monde en ouvrant sa boîte. Dans la tradition judéo-chrétienne, Ève, apporte le péché. Les femmes sont donc curieuses, séductrices, fatales et leur dangerosité s'est très vite imprimée dans les beaux-arts et les arts populaires de l'Occident. Quant à la Grecque ancienne, pour protéger les jeunes gens des femmes, on les initiait à l'amour avec un homme !

En huit chapitres, l'amour est

synonyme de violence, chasteté imposée, passion, révolution galante, art de plaire, romantisme et enfin rêve de liberté... Un mur de pochettes de vinyles de chansons d'amour clôt l'exposition. On y trouve celui de Sylvie Vartan qui chantait en 1967 « Comme un garçon ». Peut-être bien une question relative au genre...

* Directeur des collections du Mucem
*** Directrice du musée national Eugène-Delacroix

*** Chargé de documentation au musée du Louvre-Lens

• Contact :

Musée du Louvre-Lens,
03 21 18 62 62.

Entrée de l'exposition 10 €, 5 €, gratuit. Visite guidée tous les jours à 15 h : 6 €, 4 €.

Reflets d'argent, reflets changeants à Saint-Omer

Par M.-P. G.

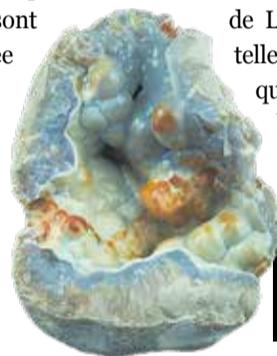
Vous n'y connaissez rien de rien en minéraux? Qu'importe! Laissez-vous séduire par leurs brillances et leurs couleurs. Vous êtes expert en minéralogie ou vous voulez le devenir? Tant mieux! L'exposition « Lumière minérale » présentée au musée de L'Hôtel Sandelin devrait vous éblouir.

Cinq salles du musée sont réservées à cette exposition originale. En cinq chapitres, elles mettent en scène deux collections: celle, immense, de la ville de Saint-Omer conservée depuis le 19^e siècle au musée Henri-Dupuis et celle, exceptionnelle, d'Olivier Fumery, collectionneur enflammé et exigeant. De chaque part, une sélection rigoureuse a été opérée. Parmi les mille échantillons du musée Dupuis – fermé au public – le commissaire de l'exposition, Roman Saffré, conservateur du patrimoine et directeur des musées municipaux, a choisi les échantillons en s'attachant tout particulièrement à leur esthétique. Même critère pour le collectionneur Olivier Fumery. Parmi ses pièces d'exception, il a choisi aussi celles qui permettraient au public un véritable tour

de France. Ses minéraux préférés restent pourtant ceux qu'il trouve dans la région, notamment dans le Boulonnais. Quelques-uns sont présentés dans l'exposition, comme les élégantes et métalliques marcassites maclées avec sperkise du cap Blanc-Nez ou l'étrange septaria de Wimereux.

En voir de toutes les couleurs

Les pièces, plus petites quand elles sont issues du musée Dupuis, plus imposantes quand elles viennent de la collection d'Olivier Fumery, offrent un panorama pointu, acéré, feuilleté, biscornu, rond,



Calcédoine, Pays de Caux (Seine-Maritime). Variété de quartz microcristallin. Coll. Olivier Fumery.



Photos 8Kstories, K. Bogaert

Lussatite helix ramondi, mine des Rois, Dallet (Puy-de-Dôme). Variété d'opale (donc de calcédoine). Coll. Olivier Fumery.

allongé, d'aspect rude ou soyeux. Certains échantillons changent de couleur selon l'angle de vue; d'autres sont irisés quand ils sont le fruit de la diffraction de la lumière; ils sont bleus, bleu dur presque noir comme la stibine de la mine de Lucette en Mayenne; roux telle la fluorine recouverte de quartz de Font Santé dans le Var; vert d'eau, argent, transparent... Les visiteurs

munis d'une petite lampe de poche s'amuse, vitrine après vitrine, à révéler leurs reflets. Si le musée met en exergue les couleurs des minéraux, il explique aussi les phénomènes optiques qui les génèrent et les structures moléculaires. Panneaux, vidéos, documentation, ouvrages, laboratoire avec spectromètre sont mis à la portée du public non-initié pour qu'il comprenne, qu'il apprécie. Des jeux sont proposés aux enfants, la cible fétiche d'Olivier Fumery. Il espère que les jeunes prendront demain le relais des collectionneurs d'aujourd'hui.

Informations:

14 rue Carnot, Saint-Omer, 03 21 38 00 94, ouvert du merc. au dim. Tarifs: 5,50 € et 3,50 €. Gratuit le dimanche à 15h30. - Visite tactile et gratuite sur réserv. le sam. 17 nov. 15h30, accessible aux non-voyants. - Visite en famille: Le rendez-vous de la comtesse. Grâce à son goût pour tout ce qui brille, elle présente les minéraux qu'on retrouve parfois montés en bijoux sur les tableaux. Le dim. 16 déc. 15h30.

L'Homme qui rit façon Licorne

Par M.-P. G.

« L'homme est un mutilé. Ce qu'on m'a fait, on l'a fait au genre humain. On lui a déformé le droit, la justice, la vérité, la raison, l'intelligence, comme à moi les yeux, les narines et les oreilles... »



Illustration Jeanne Smith

Le Théâtre La Licorne monte L'Homme qui rit de Victor Hugo, en deux formats: une version légère en castelet itinérant et une grande forme pour les plateaux régionaux.

L'arrivée sur les scènes d'un spectacle de Claire Dancoisne est toujours un événement. Depuis 30 ans, la créatrice et directrice artistique du théâtre La Licorne essaime dans le cœur des spectateurs des pépites d'émotion. La compagnie qu'elle a créée, devenue maître en arts marionnettiques et théâtre d'objets, a souvent traité – mine de rien et toujours en poésie – la politique, le social, la philosophie, l'histoire... La voici cette année avec deux créations qui réunissent tout à la fois.

La monstruosité

Qui a lu *L'Homme qui rit* de Victor Hugo ou vu une de ses adaptations ne peut oublier la force de l'œuvre épique. À la fois foisonnante et baroque, elle est aussi d'une grande violence psychologique. « J'aime l'épopée de Victor-Hugo, dit Claire Dancoisne, sa langue, sa narration des grands événements... » Sur les scènes d'Arras, Béthune, Calais et au théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, elle porte 7 comédiens qui interprètent une cinquantaine de personnages. Pour le spectacle, machinerie de théâtre, changements de décors, trompe-l'œil et effets spéciaux... mais

cette fois différemment. Claire Dancoisne parle de « parcimonie », de corps peints et de graphisme des visages.

La petite forme de 40 mn s'appelle « Green Box », du nom de la baraque foraine d'Ursus l'homme qui a adopté Gwynplaine le petit héros défiguré. Le théâtre ambulant montre le monstre. La Licorne a inventé de même un castelet itinérant, pour jouer partout, au plus proche des gens. Un comédien y interprète le loup Homo, véritable personnage du roman. Il raconte l'histoire de son point de vue et s'émeut du rire humain. Le rire de Gwynplaine, enlevé par des voleurs d'enfants qui lui ont tracé au

couteau un sourire abominable entre les deux oreilles. Le rire sardonique et haineux des riches qui se moquent de lui. *L'Homme qui rit* est un monstre, mais où se situe la monstruosité? Le propos est intemporel. « On se moque des choses importantes et le sarcasme peut détruire les gens. » Le propos est aussi contemporain. Il évoque la mainmise du pouvoir sur le théâtre qui reste dépendant des subventions. Dans le roman comme dans la réalité, la vie de saltimbanque est fragile...

Informations:

www.theatre-lalicorne.fr

◦ La Green Box, dans le cadre de la saison culturelle du Département: Desvres, salle Dufour (03 21 10 04 40), ven. 16 nov. 19 h 30
Étaples, La Corderie - (03 21 06 66 66), mar. 20 nov. 19 h 30
Boulogne-sur-Mer, collège Angellier (03 21 21 47 30), jeu. 22 nov. 19 h
Neuville-sous-Montreuil, La Chartrreuse (03 21 06 66 66), sam. 24 nov. 19 h 30
Bruay-la-Buissière, Maison des Ingé-

nieurs - (03 59 41 34 00 - 06 07 32 65 57), sam. 15 déc. 18 h 30

◦ L'Homme qui rit: Arras, scène nationale TANDEM du 22 au 24 nov.
Béthune, CDN Hauts-de-France La Comédie de Béthune, du 5 au 8 déc.
Harelot, Théâtre élisabéthain Le Château d'Hardelot, du 13 au 15 déc.
Calais, scène nationale Le Channel, les 8 et 9 fév. 2019

Arras Film Festival,

Les jours heureux

Neuf mois de gestation, de maturation et nous y sommes. Voici le nouveau-né de l'Arras Film Festival. Dans le berceau se sont éveillés 80 films nouveaux, inédits ou en avant-premières, près de 300 séances, 54 rencontres et débats avec les grands du cinéma, et 9 longs-métrages en compétition. Pour fêter l'heureux événement, plus de 45 000 spectateurs se sont penchés sur la programmation. Ravis mais fébriles, avides mais démunis : comment faire pour tout voir ?

Nombre de festivaliers sont fidèles et réguliers depuis 19 ans. « *Et on élargit les horizons!* » se réjouit Éric Miot, délégué général. Certains viennent de loin... » Beaucoup aménagent leur emploi du temps pour cumuler travail et festival. D'autres prennent des congés. D'autres encore, ceux qui n'habitent pas le secteur, trouvent un logement dans l'Arrageois pendant 10 jours. Les spectateurs viennent seuls, en couple, entre amis, fréquentent les ciné-

concerts ou les after musicaux. Leur moyenne d'âge est de 44 ans.

« Un des plus beaux festivals »

En haut de l'affiche des invités, une liste impressionnante de professionnels du cinéma français et européen... Vincent Cassel, Agnès Jaoui, Jean-Paul Rouve, Ludivine Sagnier, Ramzy Bedia, Virginie Efira, Félix Moati, Audrey Lamy, Niels Tavernier, Élodie Bouchez, Jacques



Parmi les 27 films prestigieux, tout public, à découvrir en présence des équipes de films: *Mauvaises herbes* de Kheiron, avec Catherine Deneuve et André Dussolier.

Gamblin, Kheiron... Ils sont des dizaines. Les organisateurs et les spectateurs leur déroulent le tapis rouge et leur réservent un accueil enthousiaste. Pour le réalisateur Xavier Beauvois: « *c'est un des plus beaux festivals. Tout est bien, l'accueil, l'organisation, la programmation, les salles, le public, la plus belle place de*

France. » Dans la salle après le film, debout à la sortie du Cinévidua ou du Casino, autour d'un verre au « Village » éphémère, chacun peut s'approcher d'un acteur fétiche ou d'une réalisatrice admirée et parfois papoter, en toute simplicité.

J'ai rendez-vous à Arras

L'équipe du festival a visionné près de 500 films pour sélectionner, dit Éric Miot « *ce qu'on a trouvé de meilleur et qui représente les différentes tendances du cinéma actuel.* »

Parmi tous les événements, quelques rendez-vous du festival:

• **Ven. 2**, 19h30, soirée d'ouverture présentée par X. Leherpeur, suivie de *Lola et ses frères* de J.-Paul Rouve en présence du réalisateur, Ludivine Sagnier, Ramzy Bedia...

• **Sam. 3**, 14h30 table ronde « *Conflits dans les Balkans* », au Village du Festival.

18h - Conf. de presse du film

L'Empereur de Paris de J.-

François Richet au Village,

16h30 - *Un amour impossible* de C. Corsini, rencontre avec l'équipe.

19h - *Tout ce qui reste de la révolution* de J. Davis, rencontre avec l'actrice-réalisatrice. « *Un film qui parle de l'engagement* », décrit Éric Miot.

21h15 - *L'Empereur de Paris* en présence du réalisateur et de Vincent Cassel.

• **Dim. 4**, 14h *Deux fils* de Félix

Moati, rencontre avec le réalisateur. « *Film très réussi, très personnel.* »

16h30 - *Mauvaises herbes* de Kheiron, rencontre avec l'équipe. « *Un film avec deux acteurs formidables.* »

19h30 - *Les Invisibles* de L.-Julien Petit, rencontre avec l'équipe du film. « *Nous avons été complètement éblouis.* »

• **Lun. 5**, 19h *Lune de Miel... à Zgierz* de E. Otzenberger, rencontre avec la réalisatrice et Judith Chemla. « *C'est une comédie. On a vu l'actrice dans Une Vie.* »

21h15 - *L'incroyable histoire du facteur Cheval* de Nils Tavernier, rencontre avec le réalisateur.

• **Mar 6**, 18h30 - ciné-concert *Asphalt*.

19h - *Amanda* de Mikhaël Hers, rencontre avec le réalisateur.

21h15 - *Une intime conviction*

d'Antoine Rimbault, rencontre avec le réalisateur.

• **Mer 7**, 18h30 - Ciné-concert *Asphalt*.

14h - *La Dernière folie de Claire Darling* de Julie Bertucelli avec Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni... Rencontre avec la réalisatrice et Alice Taglioni.

19h - *L'Ordre des médecins* de David Roux, rencontre avec l'équipe.

21h15 - *Au bout des doigts* de Ludovic Bernard, rencontre avec l'équipe.

• **Jeu. 8**, début de la compétition européenne.

18h45 - *Ma mère est folle* de Diane Kurys, rencontre avec la réalisatrice et Vianney.

21h15 - *Sauver ou périr* de Frédéric Tellier, rencontre avec le réalisateur et Pierre Niney.

• **Ven. 9**, 18h30, ciné-concert

A trip to Mars à la Chapelle du Conservatoire.

19h - *Nos vies formidables* de Fabienne Godet, rencontre la réalisatrice et Julie Moulier.

21h15 - *Pupille* de Jeanne Herry, rencontre avec l'équipe.

• **Sam 10**, 16h - rencontre autour de Michel Ciment en présence d'invités au Village.

18h30 - *Doubles vies* d'Olivier Assayas, rencontre avec l'équipe.

21h15 - *Les Bonnes intentions* de Gilles Legrand, rencontre avec l'équipe. « *C'est une comédie sociale qui tient la route avec Agnès Jaoui, merveilleuse...* ».

• **Dim 11**, 16h30 - délibération publique du jury de la critique.

19h - soirée de clôture du festival, palmarès suivi de la projection d'*Edmond* d'Alexis Michalik.

• Rens. arrasfilmfestival.com

Les Bonnes intentions de Gilles Legrand



du 2 au 11 novembre

Par Marie-Pierre Griffon

La compétition européenne

« Il y a un monde fou à chaque fois ! C'est 99 à 100 % de remplissage à chaque séance. » Le délégué général sait combien le public attache d'importance à la compétition européenne. Le jury est présidé cette année par Emmanuel Finkiel, auteur d'un cinéma naturaliste et inclassable. Ses deux dernières fictions *Je ne suis pas un salaud* et *La douleur* ont été présentées au festival d'Arras. Ce dernier film (« qui est le haut du cinéma français ») vient d'être choisi pour représenter la France aux Oscars 2019.

9 longs-métrages totalement inédits en France ont été sélectionnés. Ils sont projetés en présence des réalisateurs et producteurs. Le public est invité à voter pour son film préféré à l'issue de la projection. Seront décernés L'Atlas d'or, L'Atlas d'argent, le Prix Regards jeunes, le Prix de la Critique. Tous aident à promouvoir les lauréats sur le sol français. Le Prix du Public (5 000 €) est offert par le Département du Pas-de-Calais à la société qui prendra en charge la distribution du film primé sur le territoire national.



The Eternal Road d'Antti Jussi Annila. Finlande

La nouvelle aventure de Vidocq

L'Empereur de Paris de J.-François Richet est l'événement du festival. Proposée le 3 novembre, en présence du réalisateur et notamment de Vincent Cassel, la projection est une première mondiale. Ce film est le plus gros budget du cinéma français de l'année et c'est aussi, pour l'association Plan-séquence organisatrice du festival, l'occasion d'un partenariat chaleureux mené avec la ville d'Arras. Car *L'Empereur de Paris*, c'est Vidocq... né à Arras le 23 juillet 1775. Il a été décidé de donner son nom à une rue du centre-ville.

L'homme a été successivement escroc, voleur, bagnard, policier et même Chef de la brigade de sûreté de la Préfecture de police de Paris puis créateur de 1^{re} agence de détective en France. Il a inspiré quantité d'auteurs et de cinéastes, en particulier Georges Neveux et Marcel Bluwal qui ont réalisé la série télévisée « *Les nouvelles aventures de Vidocq* ». Elle a bercé la jeunesse de certains, dans les années 70. Un épisode est projeté au festival.



J.-François Richet et Vincent Cassel (le duo gagnant du film en deux volets sur la vie de Mesrine) sont aujourd'hui sur les traces de Vidocq.

« On devrait y rester de manière permanente » (Bertrand Tavernier)

- À côté de la Compétition européenne et des avant-premières, une sélection de films réunis sous la dénomination « Visions de l'Est » attire irrésistiblement le public. « Chaque année, les séances affichent complet ! ».

- Idem pour les « Découvertes européennes ». On s'attarde sur la Pologne d'aujourd'hui (*Back home* de M. Lazarkiewicz et *Fugue* de A. Smoczynska), on s'émeut de « merveilles » (telle qu'*Amanda* de M. Hers - France), de films « décoiffants » (*Border* de A. Abassi - Suède), drôles (*Emma Peeters* de N. Palo), décalés (*King of the Belgians* de P. Brosens et J. Woodworth)...

- Une carte blanche est donnée à Monstra, le Festival international du film d'animation de Lisbonne et aux Ateliers de la Halle.

- Les huit longs-métrages de « Cinéma du monde » permettent « de découvrir d'autres cultures et approcher les problématiques actuelles ». Trois films y évoquent notamment le conflit israëlo-palestinien.

- L'invitée d'honneur, dont la rencontre en amphi est prévue le 9 novembre à l'Université d'Artois est Pascale Ferran (*Petits arrangements avec les morts ; L'Âge des possibles ; Lady Chatterley ; Bird People...*). Cinéaste engagée, discrète, elle tourne peu mais chacun de ses films constitue un événement.

- Parmi les plus fidèles soutiens du Festival, Michel Ciment tient une place d'honneur. Une carte blanche est donnée à ce grand cinéophile et figure majeure de la critique française. Le professionnel a choisi sept films « de nouveaux cinéastes, apparus ces dernières années, et qui s'annoncent comme les grands talents de demain ».

- Le Festival a réhabilité les films en ciné-concerts. Comme jadis au temps du muet, il associe musique en direct et cinéma. La performance est présentée par le pianiste Jacques Cambra pour deux films : la version restaurée de *A Trip to Mars* de Holger-Madsen, (Danemark, 1918) et, avec les élèves du Conservatoire d'Arras, *Asphalte* de Joe May (Allemagne, 1929).

- « *Conflicts dans les Balkans* » est une des deux rétrospectives. Les guerres violentes ont laissé les peuples meurtris, et comme souvent, ont provoqué de nombreux films. Douze titres permettent de raconter la diversité et la complexité des affrontements.

- L'autre rétrospective « *Good Cop, Bad Cop* », met en lumière en 14 films dans lesquels les défenseurs de la loi la transgressent volontiers, ce sont des policiers sur... *La Corde raide* (Richard Tuggle - États-Unis).

- Pour commémorer l'Armistice du 11 novembre 1918, une sélection de films est proposée sur le thème de la paix et de la fraternité.

Et encore... les Arrasdays (où des films au stade de scénario sont dévoilés pour la première fois aux professionnels européens); la journée de stage pédagogique (pour les lycéens qui passent le bac option cinéma), le Festival des enfants (pour voir les films de Noël avant les copains) et les after-musicaux qui mettent en scène les groupes régionaux...

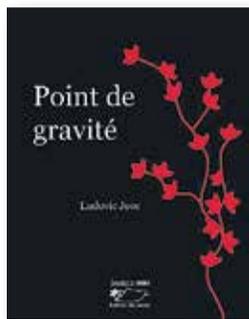
King of the Belgians de Peter Brosens et Jessica Woodworth. Belgique.



AR2L HAUTS-DE-FRANCE
Agence régionale du Livre et de la Lecture

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Point de Gravité,
Ludovic Joco

Attention, ce petit roman démontre qu'on peut faire court et sans pathos tout en livrant au lecteur, au bout du suspense, une formidable leçon d'humanité. Loïc, le personnage principal nous raconte son histoire. Banale. Un bac G, un petit boulot, une rencontre qui lui donne envie de devenir éducateur spécialisé, le mariage, un enfant... et le drame. Un instant d'inattention et c'est toute une existence qui bascule. Fracassée, la vie de Loïc s'inscrit désormais en pointillé. Quand les vapeurs de l'alcool s'estompent. Peu à peu, il va parvenir à reprendre pied mais la fêlure laisse des traces indélébiles. Elles vont rejaillir dans son métier, dans sa façon d'appréhender les rapports avec d'autres vies, celles de jeunes « déjà bien tabassés par la vie, maltraités physiquement ou abusés sexuellement », ceux dont il s'occupe au quotidien, le jour et parfois la nuit. « Les êtres brisés se reconnaissent en un coup d'œil et s'aiment de manière irrésistible, pour le meilleur ou pour le pire ». Pour Loïc, ce sera les deux. Avec, là-bas, tout au bout de la route, le Cap Gris-Nez, là où la mer hésite en permanence entre le gris, le bleu et le vert. Comme une métaphore de la vie.

Éditions du Jasmin,
ISBN 978-2365200387, prix : 16,50 €

Relire...

Le Boqueteau 125,
Ernst Jünger

Depuis 2014, centenaire oblige, la Grande Guerre vient s'inviter sur nos écrans, dans nos journaux. Désormais la voici qui s'éloigne. On s'en voudrait pourtant de ne pas retenir encore un instant les leçons de ce moment si cruel pour toute une génération, si dévastateur pour notre continent et qui portait en son sein le cataclysme de 1940. Le faire en compagnie d'un soldat ennemi, un jeune lieutenant allemand qui deviendra l'un des plus grands écrivains du XX^e siècle offre un passionnant pas de côté. Il s'appelle Ernst Jünger et consigne avec précision les jours et les nuits de boue et de tranchées. Il s'en servira pour écrire l'un de ses maîtres-livres *Orages d'acier*, mais aussi un autre moins connu, *Le boqueteau 125*. L'action se passe à Puisieux près d'Achiet. Durant l'été 1918, le boqueteau est disputé, pris, puis reperdu. Jünger décortique faits et gestes du quotidien, analyse la guerre, excelle à déceler les évolutions du conflit, le caractère des hommes et s'intéresse aux manifestations même infimes de la nature. Sans haine pour l'ennemi, mais sans apitoiement.

Petite Bibliothèque Payot Éditions,
ISBN 978-2267019582

Et aussi...

Poésie

Cinéma Inferno

Jean-Marc Flahaut et Frédéric Houdaer

« Je regarde / le monde tel qu'il est au cinéma / et si / ces images sont choquantes / et si / elles me paraissent amères / c'est que / bien des choses le sont également / sur cette terre ». Avec *Cinéma Inferno*, recueil à quatre mains, Jean-Marc Flahaut et Frédéric Houdaer proposent une histoire fragmentaire du cinéma des années 70-80. Se succèdent des textes courts et des séquences plus longues pas piqués des vers, mêlant l'enfance et l'adolescence des deux auteurs à des anecdotes cinéphiliques et de salles obscures, des évocations de films (grand public ou indépendants) ou des clins d'œil à des actrices, acteurs et réalisateurs qui prolongent l'engouement et la rêverie vers notre propre cinéma intérieur.

Éditions Le Pédalo Ivre – ISBN 979-10-92921-19-9 - 11 €

Roman

Rougeville

Patrick Varetz

Un homme revient dans la ville de son enfance, dans le Pas-de-Calais, et parcourt les lieux où il a grandi. « Puisque j'étais occupé à rompre le lien organique qui m'unissait à Rouge-

ville, nous serions sous peu appelés - la ville et moi - à nous installer dans une crise sans fin : moi dans une crise d'identité aux multiples rebondissements, pour cause d'impostures successives ; et la ville, de son côté, dans une longue agonie économique (suite à l'arrêt de l'exploitation de ses puits de mine au milieu des années 1970). »

La Contre Allée – ISBN 978-2-37665-000-3 – 8,50 €

Photographie

Fata Morgana

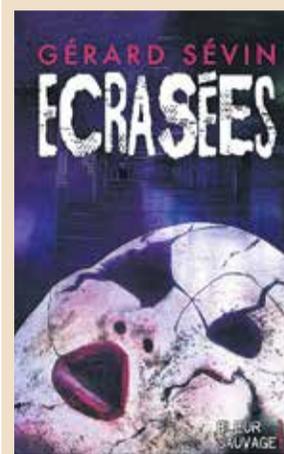
Nan Goldin

Artiste majeure de notre temps, reconnue internationalement pour son caractère pionnier dans le développement de la photographie intime, Nan Goldin présente dans cet ouvrage des photographies inédites rassemblées sous le thème de la nature et du paysage. Les trente photographies reproduites nous ouvrent un jardin secret témoignant d'une histoire personnelle. Voyage introspectif enrichi au fil du temps et de ses nombreux voyages, cette série constitue une invitation à partager un journal intime dans lequel fascination pour la lumière, quête de liberté et désir d'immortalité dessinent la trame d'une lecture singulière du monde et un voyage dans l'imaginaire contemporain.

Invenit Éditions – ISBN 978-2-37680-022-4 - 19 €

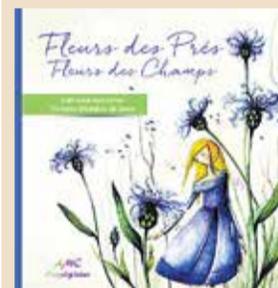
La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

Écrasées,
Gérard Sévin

Entre les pensées perverses d'un brocanteur et l'esprit embrumé d'un géant blond, les filles « méchantes » n'ont aucune chance. La chasse est ouverte et le rabatteur fournit des proies au prédateur. Il offre aussi au lecteur des corps déshabillés et violés ; des têtes étouffées sous un plas-

tique et écrasées. Il le traîne au bord de l'abîme. Dans un récit à l'écriture fluide, Gérard Sévin de Billy-Montigny met en scène l'horreur construite ou colmatée par des personnages bien dessinés et captivants.

Fleur sauvage éditions.
ISBN 879-2-37837-032-9, prix 18 €Fleurs des Prés - Fleurs
des champs
de Catherine Kembellec
et Princesse Bénédicte
de Grèce

« La véronique petit-chêne » qui a des propriétés astringentes et cicatrisantes ; « l'ombellifère » que Jean-

Jacques Rousseau a décrit dans *Lettres élémentaires sur la botanique* ; « le trèfle blanc » qui signifie « Pense à moi » ; « le bouton d'or » qu'on « place sous le menton d'un camarade en disant T'aime le beurre car un reflet jaune apparaît »... Quinze fleurs ordinaires, que d'aucuns classent dans les mauvaises herbes, sont présentées dans un livre carré, riche d'informations et gentiment illustré. Un glossaire permet de comprendre les mots compliqués.

Pour enfant passionné de nature ou qui voudrait le devenir.

Éditions À Mots contés,
ISBN 978-2955333457, prix 14 €Quelques secondes seu-
lement - Qui en veut aux
médecins de Berck-sur-
Mer ?

de Jean-Paul Maënhaut

Dans les rafales du littoral, entre les fauteuils électriques de Berck (et les personnes juchées dessus), les histoires d'amour et le jazz en arrière-plan (parfum de la Nouvelle-Orléans ?), l'auteur mène

un polar original. L'histoire se déroule en blouse blanche à la Clinique-Nord de Berck-sur-Mer. Là, trois médecins sont menacés. Antoine le saxophoniste-électricien et Baptiste, le jeune patient en rééducation, mènent l'enquête. Sous l'œil des mouettes, on frémit et on rit.

Ravet-Anceau Éditions, Collection Polars en Nord,
ISBN 978-2-35973-701-1, prix 10,50 €

« La guerre est finie »

Le 11 novembre prend une ampleur particulière dans le Pas-de-Calais, département durement éprouvé par la Grande Guerre. Outre les nombreuses victimes civiles et militaires (31 957 Morts pour la France nés dans le Pas-de-Calais selon la base de données *Mémoire des hommes*), on dénombrait à la fin du conflit, 530 communes touchées dont 186 rasées à plus de 90 %, plus de 100 000 immeubles endommagés dont 1 446 bâtiments industriels, 522 écoles, 235 églises, 171 mairies, 550 000 personnes sans abri. Le centenaire de l'Armistice qui mit fin à la Première Guerre mondiale donne lieu à une grande « mobilisation » des collectivités et des associations pour mettre en place des commémorations, des expositions... Une chose est sûre, ce dimanche 11 novembre 2018, dans toutes les communes du Pas-de-Calais, devant le monument aux Morts, des pensées s'envoleront vers tous ceux qui ont combattu, qui ont été blessés, tués, entre 1914 et 1918.

Le mardi 5 novembre 1918, à 6 h du matin, Maurice Hacot - 22 ans, soldat du 8^e Génie, habitant d'Auchel et électricien à Hazebrouck avant la guerre - dormait encore dans son lit de camp du centre radiotélégraphique de la Tour Eiffel où l'on pouvait capter tous les messages en clair et en morse émis par les diverses armées, quand il fut réveillé par un camarade qui lui répétait « *Les Allemands, les Allemands!* ».

Maurice Hacot se leva, comprenant qu'un message venait d'arriver, en morse et non codé; il lut alors: « *Ici le grand quartier général allemand de Spa. Nous désirons entrer en relation avec vous en vue de pourparlers sur un éventuel armistice* ». L'Auchellois Maurice Hacot fut le premier soldat de l'armée française à savoir que la fin de la guerre était proche.

Et dans la communauté des historiens, le doute subsiste sur l'identité du dernier soldat français mort au combat. Beaucoup évoquent le Lozérien Augustin Trébuchon tué le lundi 11 novembre 1918 entre 10 h 45 et 10 h 55 dans les Ardennes. Mais un historien breton a découvert que son compatriote Auguste Joseph Renault a été touché mortellement par un éclat d'obus ce 11 novembre à 10 h 58 en Belgique...

Grande Veillée et pavoisement

Afin de marquer la fin du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'Office de tourisme Arras Pays d'Artois a lancé un projet de grande envergure qui aura lieu dans la soirée du 10 novembre, la Grande Veillée. 274 cimetières militaires et sites de mémoire seront éclairés par les habitants de tout le territoire pour cette « dernière veillée » du Centenaire. Dès 17 h 15, des milliers de bougies et des ballons illumineront les tombes.

Lors du congrès des maires du Pas-de-Calais, le préfet Fabien Sudry, le président du Département Jean-Claude Leroy et le président de l'association des maires André Flajolet ont présenté l'appel au pavoisement lancé auprès de la population du Pas-de-Calais. Chaque habitant est invité à pavoiser sa maison ou son appartement avec un drapeau tricolore durant toute la journée du 11 novembre.

Jusqu'au 10 novembre, les plantations des « *Arbres de la Paix 1918 – 2018, une Europe unie pour un monde fraternel* » se poursuivent dans les collèges et des sites emblématiques sous l'égide du Département du Pas-de-Calais (notre photo).



Photo Yannick Cadart

Berck et le centenaire de l'Armistice

Du 7 au 9 novembre, de 14 h à 17 h et les 10 et 11 novembre de 10 h à 17 h, salle Jean-XXIII de l'Hôpital Calot, exposition de documents d'époque originaux (journaux, cartes postales, affiches) présentée par Michèle et Guy Crépin et retraçant le reflux des troupes allemandes, la capitulation du Kaiser Guillaume II, la signature de l'Armistice. L'association d'histoire des Hôpitaux présentera un travail sur les nombreux hôpitaux temporaires à Berck durant la Première Guerre mondiale.

Le Comité d'histoire du Haut-Pays et le Centenaire de 1918

Du 10 au 18 novembre, église de Fauquembergues: « *Ceux de Fauquembergues et de Saint-Martin d'Hardinghem morts pour le France en 1914-1918* ».

Du 10 au 12 novembre, salle des fêtes de Campagne-lès-Boullonnais: « *Les combattants de Campagne-lès-Boullonnais de la Grande Guerre* ».

Au château d'Hardelot

Dimanche 11 novembre à 16 h au Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, concert spectacle avec les chorales Condetae Cantores (Condette), Les Voix du Caraquet (Desvres), Manqu'pas d'air (Berck) et Sam'chante (Samer). En première partie, chaque chorale présentera son répertoire habituel et en deuxième partie, des chansons françaises et anglaises de 1914-1918: La Madelon, Chanson de Craonne, It's a long way to Tipperary... Gratuit.

À 15 h, conférence « *Le Château d'Hardelot pendant la Grande Guerre* », rendez-vous à la maison du garde. Gratuit.

Armistice et Pologne

À l'issue du Traité de Versailles, la Pologne a recouvré son indépendance après 123 années de partage entre trois empires centraux: Autriche-Hongrie, Prusse et Russie. Un collectif associatif attaché à l'église du Millenium de Lens organise trois événements: le 16 novembre à Lens, une conférence sur l'histoire de l'Indépendance à la faculté Jean-Perrin par le professeur Gabriel Garçon; le 18 novembre à 10 h, messe et dévoilement d'une plaque commémorative sur le fronton de l'église du Millenium et à 16 h un concert polonais avec des œuvres de Chopin, Wieniawski, Szymanowski et Paderewski. La Nation polonaise a combattu pendant le conflit sous les drapeaux de 4 pays: Prusse, Russie, Autriche-Hongrie et celui de la Légion étrangère (les Bayonnais), sans oublier l'armée américaine. Puis en 1917, la France lui permit de créer son armée (Armée Bleue) habillée d'uniformes français.

Rens. 03 21 49 94 51

Osartis-Marquion et l'Armistice

Jusqu'au dimanche 11 novembre: petite exposition à la bibliothèque de Fresnoy-en-Gohelle; reconstitution d'une tranchée au marais du Becquerel à Écourt-Saint-Quentin par l'association Tempus Fugit (quelques membres passeront la semaine dans les conditions de l'époque); exposition « *Les héros étaient aussi des hommes* » à Izel-lès-Équerchin (salle des fêtes, 14h30-18h30) et reconstitution « *Le Wagon de l'Armistice* » par l'association des Ados d'Izel (place de l'Église, 14h30-18h30).

Du 8 au 11 novembre: exposition « *Oisy-le-Verger dans la Grande Guerre* » à Oisy-le-Verger (au centre de loisirs rue Gilleron, 15 h-18 h).

Dimanche 11 novembre: volée de cloches à 11 h, toutes les communes du territoire feront sonner d'une voix unanime leurs clochers afin de célébrer la réconciliation des peuples; exposition « *La bataille de Cambrai* » à

Du 10 au 12 novembre, Lebiez, sous chapiteau: « *Les combattants de Lebiez de la Grande Guerre* ». Publication du livre « *Les soldats de Lebiez dans la Grande Guerre. Parcours de combattants* » par Pascal Legrand.

Les 10 et 11 novembre, salle des fêtes de Quelmes: « *Chronique quelmoise de la Grande Guerre* ».

Rens. www.histoirehautpays.com

La Grande Guerre dans le Ternois

Jusqu'au 30 novembre, médiathèque de Frévent, deux expositions: « *Mange ta soupe* » (un sujet peu étudié et pourtant essentiel parce que déterminant dans la conduite de la guerre), et « *La musique et la danse, avant, pendant et après la Grande Guerre* ». Gratuit.

Rens. 03 21 47 18 55

Jusqu'au 16 novembre, salle des fêtes de Tangry, exposition « *Le rôle stratégique d'un territoire de l'arrière-front* ». Le Ternois n'a pas été directement affecté par les combats mais a servi de plaque tournante logistique importante. Autour de cette exposition, conférence de Zélie Duffroy le 9 nov. à 18h30, et lecture théâtrale « *Le chemin de vie d'un Poilu du Ternois* » le 10 nov. à 20h30, créée par Philippe Armand en partenariat avec Tony Nison d'après le carnet d'une classe de primaire de Ramecourt lauréate du concours « *Les petits artistes de la mémoire* ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 41 98 45

« Splendid Blouse »

Nouvelle création théâtrale des Loukoums Givrés à la demande de l'association « *Le Charme de Wimereux* » sur la vie quotidienne dans un hôpital militaire anglais à Wimereux en 1918-1919.

- Dimanche 11 novembre, salle des fêtes de Wimereux, 15 h 30
- Dimanche 18 novembre, salle La Confiserie à Wille, 15 h 30
- Dimanches 9 et 16 décembre, centre socioculturel Audrey-Bartier de Wimereux, 15 h 30.

<http://lecharmedewimereux.fr>

Jusqu'au 10 novembre

Moulle, médiathèque, exposition « Celui qui ne m'accompagne pas » de Greig Burgoyne. L'artiste combine installations sonores et écritures murales.

Jusqu'au 11 novembre

Condette, Château d'Hardelot, exposition « L'Aigle vs Little Boney » : Napoléon vu par les Français à travers la diffusion de gravures officielles et par les Anglais à travers les caricatures publiées des journaux satiriques conférence J. 18 octobre, 18h, « L'altérité française au miroir britannique. Les représentations de la francophonie dans l'Angleterre du 18^e siècle » ; exposition « Fata Morgana » de Nan Goldin ; exposition « O ' for a muse », Dimitri Vazemsky.

Outreau, Centre Jacques-Brel, exposition de La Palette Outreloise sur le thème des « Contes et légendes ».

Jusqu'au 12 novembre

Boulogne-sur-Mer, salle comtale du musée, exposition « L'arme à l'œil. Napoléon et la caricature ».

Rens. 03 21 10 02 20

Jusqu'au 17 novembre

Dainville, médiathèque, expositions « Dainville 1918 », finir la guerre avec la 56th (London Division), les tunneliers néo-zélandais et les Canadiens et « Dainville 1918, honorer les braves : les soldats dainvillois cités et décorés de 1914 à 1918 » par le Club d'histoire locale de Dainville.

Rens. <http://histoire.dainville.free.fr>

Thérouanne, mairie, exposition « La collection Campana » (du musée Sandelin de Saint-Omer) : l'art étrusque.

Rens. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 18 novembre

Saint-Pol-sur-Ternoise, musée municipal Danvin, exposition « Impressions de France » avec la peintre Fabienne Calsina et la photographe amateur Cathy Camus. Entrée libre.

Rens. 03 21 03 85 69

Jusqu'au 25 novembre

Eleu-dit-Leauwette, espace culturel Michel-Darras, exposition « Bons baisers du Pas-de-Calais. L'empire britannique sur nos terres ».

Rens. 03 21 71 10 90

Jusqu'au 30 novembre

Angres, médiathèque, exposition « L'écho des tranchées » reprenant les meilleures BD traitant de la Première Guerre mondiale.

Averdoingt, médiathèque, exposition « Prenez-en de la graine, les légumes secs : du jardin à l'assiette » par l'association Epicurium.

Rens. 03 21 03 73 23

Aux-le-Château, médiathèque, exposition « Bien dans mon assiette, bon pour la planète » : innovations pour une alimentation durable par l'association Epicurium. Gratuit.

Rens. 03 21 41 63 61

Helfaut, 9h-18h, La Coupole, exposition « 14-18. Le Pas-de-Calais et la Grande Guerre ». Gratuit.

Rens. 03 21 12 27 27

Souchez, Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette, exposition « Une guerre sans clichés » : photographies insolites de la Grande Guerre dans le Pas-de-Calais.

Rens. 03 21 74 83 15

Pour l'agenda de L'Écho n° 186 de janvier 2019 (manifestations du 10 janvier au 6 février 2019), envoyez vos infos pour le 14 décembre (12 h) date limite.

**Ma. 6 novembre**

Aire-sur-la-Lys, 19h, espace culturel Area, lancement de la souscription pour la sortie du livre « Histoire d'Aire-sur-la-Lys » (prévue en septembre 2019). Ouvrage de 500 pages, présentation inédite de l'histoire de la ville, des origines à nos jours, de manière scientifique et attractive.

Rens. 03 21 12 10 08

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Casar (bibliothèque municipale), conférence des Amis des musées et de la bibliothèque : « Gustave Klimt » par G. Vroman. Entrée gratuite.

Courrières, médiathèque F.-Mitterrand, 14h-16h30, conférence-débat sur le thème « Humanité » par l'association « Entr'aidants Être aidant, Être aimant », animée par Rosette Marescotti et Yves Gineste. Gratuit.

Me. 7 novembre

Beuvreque, 20h15, Sous l'Opalétuvier (1 131 rue Principale), « Il était une fois Sergio Leone » avec Bruno Mursic (guitare) et Xavier Laune (harmonica). 10/20€.

Rens./rés. 0 321 306 607

J. 8 novembre

Étaples, 19h, salle de la Pinède, festival des contes et lecture de mer : « Veillée marine autour de la table » avec des conteurs locaux. 12€.

Rens. 06 61 15 48 11

Guines, conférence « Fusillé pour l'exemple, les fantômes de la République » de Maryvonne Urbanik, de la Ligue des Droits de l'Homme.

Rens. 03 21 00 83 33

V. 9 novembre

Angres, 17h30, médiathèque, rencontre avec Jean-Claude Demessine auteur de « Brèves de guerre ».

Rens./rés. 03 91 83 45 85

Audruicq, 19h, salle Albert-Doulet, collège du Brédénarde, conférence « la France en 1918, une amère victoire » par Yves Beugnet. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Boulogne-sur-Mer, et S. 10, Espace de la Faiencerie, festival Intramurock avec Fire Wheel Corporation, Colonel Moutarde, Stretching Dok, Les Bitnicks, Sam Sauvage, Guitares & Co, NoThankYou... 5€/soir.

Rens./rés. www.intramurock.com

Carvin, 20h-21h30, l'Atelier Média, spectacle « 14-18 » par la compagnie Les Artisans.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Étaples, 20h30, musée de la Marine, festival des contes et lecture de mer : « Les contes de la houle, bruissements et clapotis d'histoires ». Entrée libre.

Rens. 06 61 15 48 11

Frévent, 18h-22h, Espace public nu-

mérique, soirée rétro-gaming (jeux des années 80 et 90). Gratuit.

La Couture, 10h-19h, salle polyvalente, et S. 10, D. 11, 49^e salon des antiquaires, entrée 3€.

Lens, 20h, théâtre Le Colisée, humour avec Olivier de Benoist. 12,50/17,50/25 €.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Marquise, 14h30-18h, et S. 10, D. 11, 10h-12h et 14h-18, salle Simone-Signoret, « La Grande Guerre : les Poilus du Pays de Marquise et de la Terre des 2 Caps ».

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert avec Alb + Chapelier Fou + Stienis. 5/10€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Pernes, 20h30, sous le chapiteau chauffé de Cirqu'en Cavale, cirque : « Home » par la compagnie Triffis. 6€/adulte et 2€/enfant.

Rens./rés. 03 21 41 71 81

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 18h30, APEI les Papillons blancs (65 rue du Chanoine-Deseille), musique : « Timbres sans paroles » avec Yvan Cassar au piano et Joël Grare aux percussions. Gratuit.

Rens./rés. 06 76 61 83 91

Thélus, 19h, salle des fêtes, théâtre « C'était la Der des Der » écrit et interprété par Val Comédie. Gratuit.

S. 10 novembre

Andres, 10h-17h et D. 11, salle des fêtes, expo : « Les monuments aux morts et les morts pour la France de la communauté de communes Pays d'Opale » (27 communes et 29 monuments présentés) par la Société historique d'Andres ; « Fusillé pour l'exemple, les fantômes de la République » par la Ligue des Droits de l'Homme. Gratuit.

Rens. 06 28 52 56 69

Arques, 16h, salle Alfred-André, « Groméo et Fluette » : marionnettes et cinéma (de 4 à 11 ans). 4,50€.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Bois-Bernard, 20h30 et S. 17 ; D. 18, 16h30, salle des fêtes, théâtre « Mariage à tout prix » par le Petit Théâtre de Bois-Bernard. 5/3€.

Calais, 19h30, et D. 11 à 17h, le Channel, magie nouvelle : « Évidences inconnues », Rode boom, Kurt Demey. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Cambrin, 20h, salle des fêtes, « Le bonheur en camping-car » : comédie avec Pascal Chivet et Sylvie Danger, soirée organisée par AFA (Aide familles Alzheimer). 10€.

Rens./rés. 06 76 72 60 71

Camiers, 15h-17h, mairie, conférence par Françoise Malfait : « Notre Côte d'Opale, de Boulogne à Camiers, base arrière du front ».

Rens. 03 21 84 93 11

Campagne-lès-Guines, 20h30, salle des fêtes, hommage aux soldats de la commune morts pour la France : concert vidéo projection par Patrick Caley. Gratuit.

Rens. 06 10 14 17 70

Desvres, 9h, rdv place du 8-Mai, randonnée pédestre 14 km avec le club Sakodo, 2€ pour les non-adhérents ; 10h, rdv place du 8-Mai, marche nordique 8 km.

Rens. 03 21 83 54 66

Dourges, 20h, salle Bruno, spectacle « Les amoureux de la Madelon » dans le cadre du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Comédie musicale sur des musiques actuelles, inspirée de faits réels. 8€/5€.

Rens./rés. 03 21 69 87 81

Étaples, 17h, Capitainerie, festival des contes et lecture de mer : « Contes au court bouillon » par l'association Passions Culture.

Rens. 06 61 15 48 11

Fleurbaix, 10h-19h, et D. 11, centre socio-culturel, salon des créateurs organisé par le Rotary club d'Armentières au profit des blouses roses. Vente de bijoux, textiles, tableaux, etc.

Framecourt, 18h, salle communale, conf. de Franklin Nyamsi (ancien professeur de philosophie au lycée Châtelet de Saint-Pol-sur-Ternoise) : « Crise écologique et démocratie ».

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Hardinghen, et D. 11, salle des fêtes, exposition et théâtre « La Grande Guerre en Pays d'Opale ».

Rens. 03 21 85 01 29

Helfaut, 15h et D. 11, 10h30, La Coupole, visites guidées de l'exposition « L'aviation britannique dans le ciel du Nord de la France. 1914-1945 ». Gratuit.

Rens. 03 21 12 27 27

Helfaut, 17h, La Coupole, table ronde « Comment écrire l'histoire quand on n'est pas historien ? » et temps de lecture de poèmes de la 1^{re} Guerre mondiale avec K. Kujawa, F. Saint Roch sous la coordination de G. Guillain ; 20h, concert de l'Armistice par l'harmonie de Dohem. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 12 27 27

Isbergues, 20h30, Centre culturel, théâtre, « Résistante » par Pachyderme Théâtre. Dans l'intimité de la cellule de Louise de Bettignies.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Louches, 9h-13h, salle des fêtes, troc aux plantes par l'association « La vie, les fleurs ». Entrée gratuite.

Rens./rés. 03 21 35 47 73

Méricourt, 9h-18h, salle Jean-Vilar, et D. 11, forum d'histoire et de généalogie. Entrée gratuite.

Saint-Omer, 18h, église de l'Immaculée-Conception, musique : « L'homme armé, une messe pour la paix » de Karl Jenkins, avec le Conservatoire de Saint-Omer. 10/8€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Thélus, 9h, rdv stade, course nature du Souvenir ; 15h30, place Leclerc, randonnée pédestre ou VTT pour la mise en lumière des cimetières ; 17h, réalisation d'une ligne de flambeaux entre le monument des Artilleurs canadiens et le cimetière du Bois Carré.

Verquigneul, 18h45, médiathèque Jean-Baclet, présentation du film d'Olivier Sarrazin « Derrière la muraille d'acier ».

Rens. 03 21 53 20 56

D. 11 novembre

Aire-sur-la-Lys, 11h, devant l'Hôtel de ville, harmonie des Zouaves belges, envol des ballons de la paix ; 16h, salle du Manège, concert de la Libération : swing-jazz d'après-guerre avec l'Académie de musique d'Harelbeke et l'école de musique airoise.

Aire-sur-la-Lys, 10h-12h et 14h-18h, et jusqu'au Ma. 13, salle des Mariages de l'Hôtel de ville, expo « 1918, quand les avions allemands photographiaient Aire » présentée par la Société des Antiquaires de la Morinie.

Angres, à partir de 18h, son et lumière « Centenaire 14-18 », vidéo-mapping devant l'hôtel de ville suivi de la soupe des Poilus.

Avion, 15h30, salle Aragon, théâtre « L'armée des silencieuses » par la compagnie Rémanences. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Bazinghen, 9h, rdv parking de Bazinghen, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Étaples, 11h, auditorium de Maréis, festival des contes et lecture de mer : « Reines des mers et rois des poissons » par l'association Passions Culture. Entrée libre.

Rens. 06 61 15 48 11

Oye-Plage, 10h-18h, salle J.-Cronin, salon du cadeau. Entrée gratuite.

Saint-Martin-sur-Cojeul, Bullecourt, 9h, marche au départ de Saint-Martin-sur-Cojeul (rens. 03 21 48 92 34 ou 03 21 48 95 00) ; musée J. et D. Letaille de Bullecourt sera ouvert gratuitement de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (rens. 03 21 55 33 20).

Saint-Pol-sur-Ternoise, 10h30-12h45, salle des fêtes, concert de l'école de musique intercommunale, tableaux sur « La guerre 14-18 et Saint-Pol » avec chants, lectures, photos... Gratuit.

Wavrans-sur-l'Aa, 10h-13h et 15h-18h, salle des associations G.-Fraisinet, l'association Wavrans Loisirs et Culture et la médiathèque municipale présentent l'exposition « l'écho des tranchées » : la guerre 14-18 vue par des auteurs de bande dessinée.

L. 12 novembre

Lens, 14h-18h30 et jusqu'au 18 nov., 10h-18h30, salle Jean-Nohain, bourse aux livres (12 000 !) par l'association « Pour une Terre plus humaine ».

Rens. 06 79 33 98 76

Ma. 13 novembre

Béthune, 18h30, salle Olof-Palme (la Rotonde), spectacle « Les gens

Festival de l'arbre à Geotopia – Mont-Bernanchon

Me. 14 novembre, 14h-16h30, « Créer une haie nourricière », temps d'échanges animé par le Centre régional des ressources génétiques. Gratuit.
S. 24 nov., 10h-12h, « Soigner les arbres du jardin », gratuit ; 15h30-17h30, conte familial « Drus et compagnie », voyage dans les feuillages au pays du chêne, de l'aulme, du saule... Gratuit.

Rens./rés. 03 21 616 006

d'ici » par la Générale d'imaginaire. Une autre parole sur l'accueil des migrants.

Rens./rés. 03 21 68 03 94

Lens, 20h30, la Scène du Louvre-Lens, jazz avec André Manoukian. 5/15/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Nouvelle-Église, 20h, salle des fêtes, théâtre « Le repas » par le Théâtre de l'Ordinaire. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Me. 14 novembre

Nielles-lès-Ardres, 20h30, salle des fêtes, théâtre « Ah ! Que la guerre est jolie » par la compagnie de l'Orange Bleue. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv Décathlon, 2h de rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Tortquesne, 20h, salle polyvalente, « La R'vue » (théâtre, humour) par le Théâtre de l'Aventure. 3/5€.

Rens./rés. 03 21 600 604

J. 15 novembre

Avion, 19h30, salle Aragon, et S. 17, 19h30 à Méricourt, « Sam'Blues Festival ». 15€/soirée, 25 les deux.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, electro-pop-funk avec General Elektri & The Headshakers. 10/5€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Bruay-la-Buissière, 14h-16h, salle Marmottan, concours intergénérationnel de dictée par équipe mixte (un senior, un jeune).

Rens. 03 21 64 56 29

Desvres, 18h, cinéma, la biologiste et réalisatrice Catherine Peix présente son documentaire « Les origines de la pomme » ; elle répond à l'invitation des Amis de la pomme. Gratuit.

Rens./rés. 06 79 40 80 25

Lens, 20h, le Colisée, jazz sur les terrils : Emmanuel Bex et Simon Goubert. 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Oignies, 20h30, le Métaphone, danse hip-hop & musique live : « Résurgences » par la Compagnie Niya. 8/11 € (+3 € le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Saint-Omer, 17h45, musée Sandelin, conférence « Ribera, Caravage et l'Espagne » par G. Kientz. Gratuit.

Rens. 03 21 38 00 94

V. 16 novembre

Arques, 20h30, centre Balavoine, concert : « Concert pour le temps présent » par la compagnie Inouïe, Thierry Balasse. 13/11€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Boulogne-sur-Mer, 20h30, et S. 17, Rollmops Théâtre (60 avenue John-Kennedy), « Gargantua » de Rabe-

lais par la compagnie Le Rollmops Théâtre, mise en scène de Laurent Cappe et mise en musique par Éric Paque. 14/12,50€.

Rens./rés. 03 21 87 27 31

Boulogne-sur-Mer, 20h, théâtre Monsigny, concert de l'Orchestre national de Lille dirigé par Michal Nesterowicz, au programme : Sibelius, Tchaïkovski. 10 à 20€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Calais, 20h, et S. 17 à 19h30, le Channel, danse « Carmen(s) », José Montalvo. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Condette, 20h, et S. 17, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, théâtre : « On aura pas le temps de tout dire » avec Gilles Defacque, musique de Bruno Soulier. 3 à 12€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Licques, 20h, sdf, « Le cri du Poilu », chants et récits de la Grande Guerre de Thierry Leclerc. Gratuit.

Rens. 06 09 64 55 29

Longuenesse, 18h, et S. 17, 14h-18h, centre culturel Lamartine, jeux d'autrefois, entrée libre.

Rens. 03 91 92 47 21

Maresquel-Ecquemicourt, 20h30, salle des fêtes, concert du groupe Cachemire. 10€ (gratuit - de 15 ans).

Rens./rés. 03 21 86 45 29

Muncq-Nieurlet, 20h, salle des fêtes, musique irlandaise « The Hitchhikers to Dublin ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Saint-Tricat, 10h-12h et 14h-18h, jusqu'à L. 18, sdf, expo : « 14/18 Souvenez-vous ! » par l'asso A2PE ; « Fusillé pour l'exemple, les fantômes de la République » ; « Outre mémoire » du photog. P. Devresse...

Rens. 06 12 12 21 89

S. 17 novembre

Auxi-le-Château, 20h, salle polyvalente, gale de boxe (pro et amateurs).

Rens./rés. 03 21 04 02 03

Beaurainville, 20h30, église, concert chorale 7 Vallées Song.

Béthune, 13h-19h et D. 18, 10h-18h, salle Olof-Palme (La Rotonde), 10^e salon de la création féminine « Talents de femmes ». Entrée 3€. Prix « Talents de femmes » en partenariat avec le musée d'ethnologie régionale de Béthune, le thème étant en relation avec l'exposition « Les artistes de la Grande Guerre » (jusqu'au 18 nov.) ; « Hommage artistique aux Femmes de la guerre 14-18 ».

Rens. www.bethune.soroptimist.fr

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, chanson : Girls in Hawaii. 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Palais omnisports Damrémont, Jean-Marie Bigard. 32/35€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Caffiers, 20h30, salle des fêtes,

théâtre mémoire : « Un fusil à la main » par la compagnie la Belle histoire. Un regard humaniste sur une guerre inhumaine. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Calais, 17h30, le Channel, lecture musicale « Little sister » d'après le roman de Benoît Séverac avec Anne Conti et Usmar. 3,50€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Érin, 14h15, rdv place de la sdf, randonnée pédestre accompagnée (8,5 km).

Rens. 03 21 04 60 16

Étaples, 9h-17h, salle pédag. de Maréis, colloque « La Grande Guerre à Étaples : sa mémoire, son empreinte » avec Bruno Béthouart.

Rens. 03 21 09 56 94

Lens, 20h, le Colisée, concert « Les dissonances » : trois solistes (Philippe Cassard au piano, Anne Gastinel au violoncelle et David Grimal au violon) et Beethoven. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Oignies, dès 16h, et D. 18, le Métaphone, « Tyrant Fest #3 », festival noir dédié aux fans de Metal avec Aura Noir, Der Weg Einer Freiheit, Schammasch, Hangman's Chair, Thaw, Zatokrev, Waitan, Arkhon Infaustus, Profanatica, The Great Old Ones, Audn, Azziard. Pass 1 jour : 20/17€ (+3 € le soir même) et pass 2 jours : 30/25€ (+3 € le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rumingham, 18h, festival des solidarités, « Garden Party » par le Petit Orphéon : la cie boulonnaise aborde dans son nouveau répertoire un sujet original en musique, le potager.

Sailly-sur-la-Lys, 10h-19h, 907 rue de la Lys, 36^e salon des indépendants (peintures et sculptures), invité d'honneur : Chris.

Saint-Martin-Boulogne, 11h, centre culturel Brassens, « Mademoiselle Rêve » de Filomène et Compagnie : spectacle poétique et visuel pour les petits. 3€.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

Saint-Martin-Boulogne, 9h30, rdv stade de la Waroquerie, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 10h-18h, et D. 18, salle Anicet-Choquet, 16^e salon « Nature et terroir » avec 35 exposants dont la LPO.

Rens. www.lp062.fr

D. 18 novembre

Angres, 16h, église Saint-Cyr – St-Juliette, concert de la Ste-Cécile pour le centenaire de la fin de la Grande Guerre par l'harm. munic. et les chorales d'Angres, Beaurains et Violaines.

Herbighen, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Hucqueliers, 14h30-18h, salle des fêtes, « Troc livres » organisé par la bibliothèque Sources et le GDEAM. On peut y amener et échanger des livres ou les déposer la semaine précédente à l'office de tourisme.

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 16h, église St-Martin, concert de l'Ensemble vocal et instrumental de la Hem: Zelenka (musique baroque). 12€ (gratuit - de 18 ans).

Rens. 06 81 32 21 14

Ma. 20 novembre

Arques, 20h30, centre Balavoine,

danse : « Travelling & Co. A new landscape » par la cie H. Robbe. 13/11€.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Me. 21 novembre

Calais, 17h30, et S. 24, 16h et 17h30, le Channel, jonglage : « Accroche-toi si tu peux », Les invendus. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Isbergues, 17h, centre culturel, théâtre « Une gare pas comme les autres » par la cie L'éléphant dans le boa.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

J. 22 novembre

Béthune, 19h30, Maison du Doyenné (87 rue d'Air), film « Aperçus sur la séparation » de Miroslav Sébestik (atelier de philosophie à la Maison d'arrêt de Douai) suivie d'un débat : les effets de l'incarcération sur la personne incarcérée, les conséquences sur l'entourage qui éprouve une peine sociale.

Rens. 03 21 02 83 73

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, humour avec Jeanfi. 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Lens, 20h, médiathèque R.-Cousin, musique avec Amoure. 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Nœux-lès-Auxi, salle communale, conférence « Histoire de la Route de la soie » par Jin Siyan, directrice de l'institut Confucius d'Arras.

Rens. www.sillonsdeculture.fr

V. 23 novembre

Aire-sur-la-Lys, 20h, Area, théâtre : « The king of the kingdom », nouveau spectacle hilarant de la compagnie Bruitquicourt. 8/5€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

Audruicq, 19h, Guinguette, Bar à histoires (170 rue Georges-Mauffait), conférence « Entre Calais et Polin-cove pendant la Grande Guerre » par Magali Domain. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Avion, 20h, église Saint-Denis, concert de la Sainte-Cécile par l'harmonie municipale ouvrière.

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré sam, théâtre : « Rêve de printemps » de Aiat Favez par la compagnie La Mandarine blanche. 6/8/10€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Boursin, 20h30, salle des fêtes, théâtre : « Ces inconnus chez moi » par la cie Dire d'étoile. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Bruay-la-Buissière, 20h, Le Temple, théâtre : « Sans laisser de trace » par la compagnie La Langue pendue, dans le cadre du festival « Un autre regard sur les migrations ». 3 à 8€.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Condette, 20h, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, musique : « King Arthur d'Henry Purcell ». 5/8€.

Rens./rés. sylvie1pottier@free.fr

Desvres, 20h30, salle R.-Dufour, concert avec deux chorales : les Voix du Caraquet de Desvres et Manque Pas d'Air de Berck. Gratuit.

Rens. 09 66 91 80 49

Drocourt, salle Agora, théâtre « Mariage à tout prix » par le Petit Théâtre de Bois-Bernard. 5/3€.

Haucourt, 20h, sdf, récital de guitare : musique espagnole par Mélodie Ru-vio et Benjamin Valette. 6€.

Rens./rés. 03 21 600 604

Isbergues, 19h, Centre culturel, projection du documentaire « Les Règles

Jusqu'au 1^{er} décembre

Verquigneul, médiathèque Jean-Baclet, exposition « La guerre des Lulus » consacrée à la bande dessinée de Hardoc, Hautière et François.

Rens. 03 21 53 20 56

Jusqu'au 7 décembre

Saint-Omer, Chapelle des Jésuites, exposition « Sous vos pieds » de Javiera Tejerina-Risso et Diego Ortiz qui interrogent nos rapports à l'écologie.

Jusqu'au 14 décembre

Boulogne-sur-Mer, Archives municipales, rue de Bertinghem, du lundi au vendredi 8h30-12h et 13h30-17h, exposition « Boulogne 14-18 » : hommage à tous les Boulonnais de la Grande Guerre, ceux vivant à Boulogne mais également ceux partis au front, à partir de photographies, documents d'archives et témoignages d'époque.

Rens. 03 91 90 01 10

Jusqu'au 21 décembre

Saint-Omer, Moulin à Café, première résidence de création de La Barcarolle en co-production avec l'espace 36 avec le photographe Jérémie Bernaert qui porte son regard sur les derniers moments de la mutation de l'ancien hôtel de ville en « Moulin à Café ».

Jusqu'au 30 décembre

Troisvieux, abbaye de Belval, expo-vente d'objets faits main par Myriam Muller et d'autres artistes. Entrée libre.

Rens. 03 21 04 10 12

Jusqu'au 31 décembre

Desvres, musée de la Céramique, « Transmission », découvrir la vie dans les manufactures à travers la présentation d'archives, de photos, de vidéos, de témoignages... 2,50 €.

Rens. 07 67 49 05 89

Jusqu'au 3 janvier

Carvin, l'Atelier Média, exposition « Les petites personnes ».

Rens. 03 21 74 74 30

Jusqu'au 4 janvier 2019

Dainville, Maison de l'archéologie, expo. « Reconstruire l'avenir » ; visite libre les 10 et 11 nov. ; spect. « Parenthèses » le 10 nov. à 15h30 ; rencontre avec un archéologue le 15 nov. à 18h ; atelier BD le 8 déc. ; café archéo-archives le 13 déc. à 18h avec M. de Oliveira, conseiller scientifique de l'expo.

Rens./rés. 03 21 71 10 00

Jusqu'au 6 janvier 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, exposition « Haute dentelle » avec des pièces exceptionnelles issues des derniers défilés des cinq dernières années.

Rens. 03 21 00 42 30

Calais, parc Saint-Pierre, à partir de 18h, exposition China Light Calais inspirée par la fête des lanternes chinoise. Un dragon de 100 mètres de long, des fleurs, des animaux, des personnages de conte de fées ou un gigantesque temple... : plus de 400 objets lumineux prendront vie chaque soir à partir de 18h. Tarifs : de 9 à 12€.

Rens./rés. www.chinalightcalais.fr

Saint-Omer, mercredi-dimanche 10h-12h et 14h-18h, musée de l'Hôtel Sandelin, exposition « Lumière minérale », rencontre entre deux collections de minéraux séparées par plus d'un siècle : celle d'un particulier Olivier Fumery et celle conservée au musée Henri-Dupuis.

Les sorties nature d'Eden 62

D. 18 nov., Oye-Plage, 10h, rdv parking maison dans la dune, partir à la recherche des coquillages du Platier d'Oye (rés. 03 21 32 13 74).

Me. 21 nov., Dannes, 14h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frioux, chantier nature pour recréer une futaie irrégulière mixte (rés. 03 21 32 13 74, 15 pers. max.) ; Guines, 14h, rdv parking Saint-Joseph Village, chantier de plantation de saules blancs qui deviendront têtards (rés. 03 21 32 13 74).

S. 24 nov., Angres, 14h30, rdv chemin des Normands (en face de la rue d'Arcole), les arbres et leurs bienfaits (rés. 03 21 32 13 74, 25 pers. max.).

D. 2 déc., Clairmarais, 10h, rdv Grange nature, donner un peu de temps pour les passereaux (mangeoire artisanale, boules de graisse).

Me. 5 déc., Hardinghen, 14h, rdv rue de la Verrerie (en face de l'école Saint-Joseph), chantier de plantation sur le pré communal (rés. 03 21 32 13 74).

D. 9 déc., Oye-Plage, 10h, parking maison dans la dune, atelier de Noël à partir d'éléments naturels (rés. 03 21 32 13 74).

Me. 19 déc., Lapugnoy, 14h30, rdv parking à côté du cimetière, sortie hivernale dans le bois de Roquelaure : apprendre à lire une carte, utiliser une boussole, ne plus avoir peur de s'égarer en forêt.

Jusqu'au 10 février 2019

Béthune, 14h-18h30, Labanque, exposition « Vertiges ». 3/6€.

Rens./rés. 03 21 63 04 70

Jusqu'au 24 février 2019

Calais, Cité de la dentelle et de la mode, nouvel accrochage: « Appartitions », photographies de Christine Mathieu. L'artiste a réalisé plusieurs séries de photographies de coiffes issues des collections.

Oignies, 9-9bis, exposition « Archéologie industrielle, marcher-photographe-collectionner »; visites commentées les D. 11 et 25 nov. à 15h, rencontres autour d'un objet les D. 11 et 25 nov. à 16h30.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Jusqu'au 19 mai 2019,

Le Touquet-Paris-Plage, tous les jours sauf le mardi 14h-18h, musée, rétrospective de l'œuvre picturale d'Hervé Di Rosa: *Hervé Di Rosa, Peintures, Peinture (1978-2018)*. L'ensemble du musée est investi par près de 60 œuvres retraçant 40 ans de carrière artistique.

Rens. 03 21 05 62 62

8 au 10 novembre

Bruay-la-Buissière, « Le salon de Marguerite »: action culturelle de proximité en collaboration avec l'association Marguerite-Yourcenar sur le thème d'Apollinaire. J. 8 à 19h, espace Bully Brias, cabaret lecture; V. 9 à 19h, médiathèque M.-Wacheux, récital piano-voix; S. 10 sortie au musée Apollinaire.

Rens./rés. www.bruaylabuissiere.fr

9 au 11 novembre

Hardinghen, 10h-18h, salle des fêtes, exposition consacrée à 14-18 avec un focus sur l'hôpital d'Hardinghen, sur les infirmières. Gratuit.

Rens. 06 70 69 06 79

9 au 13 novembre

Angres, 10h30-12h et 14h-18h, salle des fêtes, exposition commémorative de la fin de la guerre 14-18 organisée par Histoire et Mémoire d'Angres.

11 au 23 novembre

Aire-sur-la-Lys, salle de l'Amitié de l'Hôtel de ville, exposition « Combats de femmes ».

13 au 17 novembre,

Béthune, Comédie de Béthune (138 rue du 11-Novembre), théâtre: « Focus sur Annie Ernaux » par la Comédie de Béthune; « L'autre fille » les 14, 16 et 17 nov. à 18h30, « Mémoire de fille » du 13 au 17 nov. sauf le 15 à 18h30. 6 à 20 €.

Rens./rés. 03 21 63 29 19

15 au 25 novembre

Guînes, salle des fêtes, expo « Guînes et la Grande Guerre » (présentation d'un véritable canon de 75, reconstitution d'une tranchée...) par la Société historique de Guînes. Gratuit.

Rens. 03 21 85 53 70

16 au 19 novembre

Louches, 10h-18h, salle des fêtes, présentation d'uniformes et d'objets ayant servi lors de la Grande Guerre et à la fin des combats en 1918.

Rens. 06 70 69 06 79

19 au 24 novembre

Ardres, chapelle des Carmes, salon des arts plastiques spécial « Street Art ».

Rens. 03 21 46 50 20

du jeu » de Claudine Bories et Patrice Chagnard.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, 20h30, le Métaphone, reggae avec Protoje & The Indignation + Natty Jean. 13/16€ (+3 € le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Rumminghem, 20h, 141 Grand chemin de l'Église, théâtre avec l'asso La Note Bleue: « Après moi le déluge, tribulations d'un utopiste », écrit et interprété par Alec Somoza.

Rens./rés. 03 95 86 19 58

Sallaumines, 19h, Maison de l'art et de la communication, « Catch Karaké » par le Collectif de la girafe. Entrée libre.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Verquigneul, médiathèque Jean-Baclet, exposition « La guerre des Lulus » consacrée à la bande dessinée de Hardoc, Hautière et François.

Rens. 03 21 53 20 56

Verquigneul, 20h30, médiathèque Jean-Baclet, théâtre « Potins de guerre » par la compagnie Art hier Scène.

Rens. 03 21 53 20 56

S. 24 novembre

Beauvoir-Wavans, 15h-17h, médiathèque, « Thé ou café, vous avez dit cucurbitacées ? ».

Rens./rés. 03 21 41 63 61

Blendecques, 18h, salle Pasteur, théâtre « Un très joyeux anniversaire » par Les Boute en train et sketches patoisants. 8€ (Téléthon).

Rens./rés. 06 63 27 95 66

Bruay-la-Buissière, 10h-17h, espace J.-Moulin, bourse aux jouets.

Rens. cesp.cite34@gmail.com

Calais, 19h30, le Channel, théâtre « Mon cœur » (le scandale du Mediator), La part des anges, Pauline Bureau. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Calais, 12h-20h, et D. 25, place et salle du Minck, dégustations de harengs frais grillés, animation patoisante, chants de marin...

Carvin, 20h30, l'Atelier Média, spectacle « Je vous parle du monde » par la compagnie TDC.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Condette, 9h30, rdv parking du Château d'Hardelot, marche nordique 8 km avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens. 06 80 12 06 44

Étaples, 10h-minuit et D. 25, 10h-19h, Pôle de la Corderie, 8^e salon « Je lis jeu'nesse ».

Rens. 03 21 89 62 51

Groffliers, 20h30, salle Duhamel, Festi Pikar: « Bin viusir » avec Les Cacheu ed cafards d'Hesdin-l'Abbé. 8€.

Rens. www.lepicarddeberck.org

Lens, 20h, le Colisée, concert d'Axel Bauer. 12/17/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Longuenesse, 20h, salle des fêtes, musique viennoise par l'Orchestre de la Morinie. 8€.

Rens. 03 91 92 47 21

Saint-Martin-Boulogne, 17h, centre culturel Brassens, « Vole » de La Mécanique du Fluide: spectacle de marionnettes qui donne des ailes.

Rens./rés. 03 21 10 04 90

D. 25 novembre

Avion, 15h30, salle Aragon, théâtre patoisant « Eun'vie d'tchien » par la Chti Comédie. 4/6€.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Béthune, 11h, église Saint-Vaast, concert de la Sainte-Cécile avec l'harmonie municipale.

Boulogne-sur-Mer, 15h30, Théâtre Monsigny, « Les oiseaux », opéra de Frédéric Bara, représentation unique au profit de l'Unicef. 8 à 14€ (gratuit moins de 12 ans).

Rens./rés. 06 33 93 32 04

Cucq, 9h, 9h30 et 10h, salle de sport Pierre-Montuy, rdv pour randonnée pédestre de 13 km ou 8 km ou marche nordique 8 km, avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens./rés. 03 21 84 02 50

Lens, 16h, église Saint-Léger, orgue: Michel Alabau. 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Le Portel, dès 11h, Fête du hareng de nos côtes avec les Vareuses porte-loises.

Rens. 03 21 31 45 93

Sallaumines, 16h, Maison de l'art et de la communication, spectacle de Kalina. 1 à 9€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Tincques, 10h-13h, Zone Écopolis, « Papa, maman, des livres et moi »: salon autour du livre à destination des jeunes enfants et de leurs familles avec des séances de lecture, des expos, un spectacle...

Rens./rés. 03 21 41 40 00

Ma. 27 novembre

Arques, 19h, centre Balavoine, danse: « Les lendemains qui dansent », scène ouverte aux jeunes chorégraphes. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 88 94 80

Desvres, 20h30, salle des fêtes, concert « Chanter est un sport comme un autre » par les Lunaisiens. 6€.

Rens./rés. 03 21 10 04 04

Étaing, 19h30, et jusqu'au 2 déc., salle des fêtes, « Babil » spectacle jeune public, festival Pain d'épice. 5/3€.

Rens./rés. 03 21 600 604

Lens, 20h, le Colisée, jazz avec Mélanie De Biasio. 7/10/15€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Sallaumines, 19h30, Maison de l'art et de la comm., théâtre: « Americane Songues » par la compagnie On/Off. Récital lyrique de voyage des célèbres sœurs Vandekaestecker.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Me. 28 novembre

Audruicq, 14h-17h, Guinguette, Bar à histoires (170 rue G.-Mauffait), atelier créatif et contes (dès 7 ans). Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Dannes, 9h30, rdv parking de la plage, 2h de rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Les mots en émoi

Performances littéraires et poétiques de la Générale d'Imaginaire en tournée dans les médiathèques de la communauté d'agglomération Hénin-Carvin. « La Femme brouillon », S. 24 nov., 16h, médiathèque Delsaux, Hénin-Beaumont (rés. 03 21 13 82 50); V. 30 nov., 19h, salle Claude-Meurant, Libercourt (rés. 03 21 37 12 58). « Avant de disparaître », Ma. 27 nov., 18h30, bibliothèque Defrancq, Dourges (rés. 03 66 63 42 36). « Nord Sud où vont les fleuves », V. 14 déc., 18h30, médiathèque Jean-Ferrat, Rouvroy (rés. 03 21 18 60 60). « N'oubliez pas de lui parler de moi », V. 9 nov., 20h, bibliothèque Pivot, Leforest (rés. 03 21 40 00 33); S. 10 nov., 14h, médiathèque Michel-Berger, Noyelles-Godault (rés. 03 21 13 79 90).

J. 29 novembre

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, danse et percussions « Danrimba la mystérieuse ». 6/8/10€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Oignies, 19h, Grande Chaufferie du 9-9bis, « Le Bassin minier dans l'objectif »: à partir du documentaire de Stan Neumann « La nouvelle objectivité allemande », découvrir le rôle des photographes dans l'identification et la valorisation du patrimoine industriel, avec D. Vivien, photographe et maître de conférences à Lille 3. 2/5€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

V. 30 novembre

Avion, 20h30, salle Aragon, théâtre « Allo les riches ? Ici la terre » par la compagnie TDC. 2,50€.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Berck-sur-Mer, 20h30, Kursaal, Festi Pikar: « In armét cha pour rire » avec Toudis pour rire d'Armentières (saynètes et poèmes en patois lillois). 8€.

Rens. www.lepicarddeberck.org

Calais, 20h, et S. 1^{er}, 15h30 et 19h30, théâtre « La mer écrite » par La fabrika. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Isbergues, 20h30, Centre culturel, théâtre: « Enfants » par la compagnie La Lune qui gronde, dans le cadre du temps fort « Quel travail ? ».

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Lens, 20h, le Colisée, musique avec Adrienne Pauly. 12/17/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Mazingarbe, 17h30-19h, médiathèque, rencontre avec le dessinateur Y. Dumont et l'auteur F. Thilliez.

Rens. 03 21 72 78 25

S. 1^{er} décembre

Ambleteuse, 9h30, rdv au Fort, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Arvin, 14h15, rdv sdf, et S. 15, randonnée pédestre accompagnée.

Rens. 03 21 04 60 16

Arques, 20h30, salle Alfred-André, humour: « Chacun fait c'qui lui plaît », un duo explosif. 7€.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Arras, entre 13h et 16h, Citadelle, « Arras en lumières », 4^e balade familiale organisée par 7 associations de rando pédestre du Pays d'Artois.

Rens./rés. www.arrasenlumières.fr

Béthune, 20h, et D. 2, 16h, église St-Vaast, concert pour solistes et chœur: « L'homme armé » de Karl Jenkins par les choristes de « Chantartois » de Bruay, « Lucicare de Liévin », « Chœur Electre » de Béthune et l'harmonie municipale de Béthune. 5€.

Rens. 06 07 43 90 36

Bonningues-lès-Calais, 20h30, médiathèque La Rose des Vents, soirée découverte du jazz avec le Blue Note Big Band, « L'alphabet du jazz - Lettre B ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Carvin, 16h, Majestic, heure de thé et conférence dansée de la cie Hervé Koubi, « Daensités ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 74 52 42

Carvin, 20h30, l'Atelier Média, lecture-spectacle « Au coin de la li-seuse » par la cie Les Artisans.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Isbergues, 10h, Centre culturel, atelier conf. « La bienveillance au travail » avec Olivier Baerenzung, dans le cadre du temps fort « Quel travail ? »; 20h30, Centre culturel,

one man show « Fils unique d'une famille nombreuse » avec Willy Claeysens.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert: Hollisiz + The Buns. 14/17€ en prévente (+3€ le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Tigny-Noyelle, salon Musica Nigella (4 rue de la Rivière), « Ch'ti Lyrics » dans le cadre du festival Festi Pikar. Récital lyrique saugrenu des sœurs Vandekaestecker largement inspiré des chansons populaires du nord de la France. Gratuit.

Rens./rés. 06 76 83 27 60

Wailly, 14h-18h et D. 2, 10h-18h, marché de l'association des Métiers d'art.

Rens. 03 21 15 52 70

D. 2 décembre

Arques, 16h, salle A.-André, théâtre jeune public (dès 4 ans): « Rose au bois dormant ». 4,50€.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Berck-sur-Mer, 15h, Kursaal, Festi Pikar: « Balade culturelle dans nos trois ports » par les Soleils Boulonnais, les Bons Z'Enfants d'Étaples et T'in souvin tu ? Sketches, chansons et danses. 8€.

Rens. www.lepicarddeberck.org

Boulogne-sur-Mer, 9h, rdv monument de la Légion d'honneur, randonnée pédestre 13 km avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens. 06 61 34 87 54

Boulogne-sur-Mer, 15h30, Théâtre Monsigny, récital: « On connaît la chanson » par le Chœur de l'Opéra de Lille (Aznavour, Nougaro, Sinatra...). 10 à 20€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Oignies, 15h30, le Métaphone, concert « Le Père Noël Rock 2018 ». Gratuit en échange d'un jouet neuf.

Rens. www.leperenoelrock.wordpress.com

Wierre-Effroy, 8h30 ou 9h, rdv église, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Ma. 4 décembre

Boulogne-sur-Mer, 18h30, salle Cassar (bibliothèque municipale), conf. des Amis des musées et de la bibliothèque: « Amours, l'histoire des manières d'aimer » par G. Lapointe. Entrée libre.

Étaples, 18h30, médiathèque Gauffeny, conférence « Le Prieuré de Sion » par Philippe Valcq.

Rens. 03 21 94 29 31

Lens, 20h, le Colisée, théâtre « Révolutions des féminins ». 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Veille-Église, 20h, salle des fêtes, théâtre « Le repas » par le Théâtre de l'Ordinaire. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 83

Me. 5 décembre

Oignies, 18h30, le Métaphone, avant-première jeune public, spectacle musical et vidéo: « Le grand voyage d'Annabelle » avec Olivia Ruiz, Adienne Pauly, Nery, Vinent Tirilly, Simon Mimoun. 5/8€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

J. 6 décembre

Boulogne-sur-Mer, 19h, Carré Sam, apéro-concert « Les grandes moustaches ». 3€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre Monsigny, danse « Petites pièces » par la compagnie Ifunamboli avec les danseurs et musiciens de l'Opéra national de Paris. 8/10€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Étaples, 19h, salle de la Corderie, spectacle musical et historique « En revenant » avec Lou Ysar et Mathilde Braure. Gratuit.

Rens. 03 21 09 56 94

Lens, 20h, médiathèque Robert-Cousin, jazz sur les terrils : Sébastien Texier, Christophe Marguet. 5/7/10€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Sallaumines, 20h et V. 7, Maison de l'art et de la communication, danse contemporaine : « Ce que le jour doit à la nuit » le 6 et « Les nuits barbares » le 7, dans le cadre du projet « Daensités » avec la compagnie Hervé Koubi. 5 à 10€.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

V. 7 décembre

Avion, 20h30, salle Aragon, théâtre musical, poétique et engagé « Le cœur à l'outrage » par HK. 4/6€.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Conchy-sur-Canche, 20h, salle la Scierie, concert-hommage à Dalida avec Marielle et les Danseurs. 12€.

Rens. www.sillonsdeculture.fr

Vendin-lès-Béthune, 18h30, le Carré des Épicuriens (2 rue de St-Venant), réunion d'accueil de l'association française des solos (personnes seules, célibataires, veufs et veuves...).

Rens. 07 82 29 98 38

S. 8 décembre

Arques, 20h, salle Balavoine, concert de gala de l'Orchestre d'harmonie.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Autingues, 20h30, salle des fêtes, « Chanter est un sport comme un autre » par la compagnie La Clique des Lunaisiens et Arnaud Marzorati, dans le cadre du festival « En Voix ! art lyrique et chant choral ». Gratuit.

Rens./rés. 03 21 00 83 33

Béthune, 20h30, humour et magie avec le mentaliste Viktor Vincent « Les liens invisibles ». 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Calais, 19h30, le Channel, poésie et chanson « Prévert » avec Yolande Moreau et Christian Olivier. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Hersin-Coupigny, 17h30, salle Agora, randonnée nocturne aux flambeaux par les Randonneurs hersinois au profit du Téléthon. 3€.

Lens, 20h, le Colisée, musique avec Noa. 12/17/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Liévin, 20h30, Centre Arc en Ciel, « Rock'n'Noël » avec Mass Hysteria et Baasta ! en première partie. Tarif : 1 jouet = 1 place de concert = 1 enfant heureux. Les jouets récoltés seront remis à l'asso. « SOS » de Liévin pour distribuer aux enfants.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Neuchâtel-Hardelot, 16h, centre de la station, la Saint-Nicolas à Hardelot.

Rens. 03 21 83 51 02

Noyelles-Godault, centre Bernard-Giraudeau, théâtre « Mariage à tout prix » par le Petit Théâtre de Bois-Bernard. 5€ au profit du Téléthon.

Oignies, 21h, le Métaphone, electro : Joris Delacroix Live + Zimmer + NUMÉROBÉ. 14/17€ en prévente (+3€ le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Le Portel, 9h30, rdv parking du parc de la Falaise (côté « Chaudron »), marche nordique 8 km avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens. 06 80 12 06 44

D. 9 décembre

Ardres, base municipale de loisirs, 20° Foulées de l'Espoir.

Rens. 03 21 46 50 20

Henneveux, 9h, rdv devant l'église, rando. pédestre 12,5 km avec le club Sakodo (2€ non-adhérents).

Rens. 03 21 92 31 29

Tardinghen, 9h, rdv église, randonnée pédestre de 15 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Ma. 11 décembre

Oignies, 20h, la Grande Chaufferie du 9-9bis, projection du documentaire « Somewhere over the rainbow. Les hymnes du mouvement gay » suivie d'un débat mené par Amnesty International France. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Me. 12 décembre

Annezin, 15h, espace Roquelaure, conférence-projection par Marianne Sala : « Le pain, ce grand oublié de l'Histoire ». 2€.

Adresselles, 9h30, rdv sur la place, 2h de rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Calais, 15h, 16h30 et 18h et S. 15, le Channel, théâtre d'objets « La symphonie du coton », Les ateliers de Pénélope, Solène Boyron. 3,50€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

J. 13 décembre

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, chanson avec Benjamin Biolay et Melvil Poupaud. 22 à 44€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Carré Sam, reggae avec Flox & Vanupié. 6/8/10€.

Rens./rés. 03 21 30 47 04

Dohem, 16h, salle des fêtes, théâtre patoisant « Les tribulations d'Eugène et Alphonsine » par la compagnie Sylvie and Co(q)s. Gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Écourt-Saint-Quentin, 20h, salle des fêtes, Didier Super « Ta vie sera plus moche que la mienne ». 5/3€.

Rens. 03 21 600 604

V. 14 décembre

Condette, 20h, et S. 15, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, théâtre d'objets : « L'homme qui rit » par la cie La Licorne. Création théâtrale expressionniste et foraine d'après le roman de Victor Hugo. 3 à 12€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Étaples, jusqu'au 16 décembre, 29° concours de Guénels : retrait des betteraves en mairie, remise des prix le D. 16 à 16h30 en mairie.

Rens. 03 21 89 62 70

Étaples, 20h, église Saint-Michel, veillée de Noël en patois.

Lens, le Colisée, théâtre « Fausse note » avec Christophe Malavoy et Tom Novembre. 17,50/24,50/35€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Pernes-en-Artois, 20h30, complexe sportif Luce-Leleu, concert sym-

phonique « Musique pour petits et grands » par l'Orchestre de Douai. 10€ (gratuit moins de 16 ans).

Rens./rés. 03 21 47 08 08

S. 15 décembre

Berck-sur-Mer, 20h, église Saint-Jean-Baptiste, veillée de Noël de l'association T'in souvyin tu ?

Boulogne-sur-Mer, 20h30, Théâtre Monsigny, théâtre « Fausse note » de Didier Caron avec Christophe Malavoy et Tom Novembre. 16 à 26€.

Rens./rés. 03 21 87 37 15

Équihe-Plage, 9h30, rdv parking de la plage, 2h de marche nordique avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Neuchâtel-Hardelot, 11h à 17h, centre de la station, les Zelfies : chants de Noël en déambulation.

Rens. 03 21 83 51 02

Oignies, 20h30, le Métaphone, concert : Dominique A + Domitie. 17/20€ en prévente (+3€ le soir même).

Rens./rés. 03 21 08 08 00

D. 16 décembre

Béthune, 16h, Théâtre municipal, ciné-concert « Les Triplettes de Belleville ». 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Brebières, 16h, salle Le Châtelet, « Le Municipal bal », bal dansant collaboratif. 5/3€.

Rens./rés. 03 21 600 604

Carvin, 16h, l'Atelier Média, contes « Au cœur de Noël » avec Laetitia Bloud et Olivier Lerat.

Rens./rés. 03 21 79 44 89

Neuchâtel-Hardelot, 15h et 17h, centre de la station, Electric Christmas Band, répertoire funk et chansons de Noël à la sauce Nouvelle Orléans.

Rens. 03 21 83 51 02

Neuchâtel-Hardelot, 16h30, église Saint-Augustin, concert de gospel. Entrée libre.

Rens. 03 21 83 51 02

Saint-Martin-Boulogne, 9h, rdv parking Norauto, randonnée pédestre 14 km avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens. 03 21 32 51 86

Wimereux, 8h30 ou 9h, rdv jardin de la Baie Saint-Jean, randonnée pédestre de 20 ou 13 km avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

Me. 19 décembre

Aire-sur-la-Lys, 15h30, Area, cirque : « Titi tombe, Titi tombe pas ». À mi-chemin entre l'acrobatie et le théâtre. 8/5€.

Rens./rés. 03 74 18 20 26

V. 21 décembre

Béthune, 20h30, Théâtre municipal, danse « Tutu » avec les Chicos Mambo. 17 à 34€.

Rens./rés. 03 21 64 37 37

Bruay-la-Buissière, 20h, espace culturel Grossemey, théâtre : « Garden Party » par la compagnie Numéro 8. 3 à 8€.

Rens./rés. 03 59 41 34 00

Calais, 20h, le Channel, théâtre musical « Ramkoers » par Bot. 7€.

Rens./rés. 03 21 46 77 00

Guînes, 19h, place Foch, spectacle féerique et pyrotechnique de Noël présenté par plus de 50 figurants

de l'association Camp du Drap d'Or (dances, combats, etc.).

Rens. 03 21 85 53 70

Lens, 20h, le Colisée, théâtre humoristique « Ados », spectacle emmené par trois ados. 12,50/17,50/25€.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

S. 22 décembre

Condette, 18h, et V. 28 et S. 29, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, théâtre d'objets : « Le livre de la jungle ». Marionnettes, théâtre d'ombres et films d'animations. 5€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Condette, 11h et 15h, et S. 29, Théâtre élisabéthain du Château d'Hardelot, théâtre jeune public : « L'enfant d'éléphant et autres histoires comme ça » par la compagnie du Loup Bleu. Contes animaliers illustrés en direct par Sawsan Nourallah. 5€.

Rens./rés. 03 21 21 73 65

Fleurbaix, et D. 23, Ferme de la Porte à clous, « Christmas à Fleurbaix » : évocation de la présence des soldats néo-zélandais et du geste de leur officier J. A. McKenzie aux enfants qui fréquentaient une école provisoire dans cette ferme.

Le Portel, 9h30, rdv stade de la Waroquerie, marche nordique 8 km avec le club Sakodo (2€ pour les non-adhérents).

Rens. 06 80 12 06 44

J. 27 décembre

Lens, 15h, médiathèque Robert-Cousin, théâtre « Toy Toy » par la compagnie La Roulotte Ruche. Gratuit sur réservation.

Rens./rés. 03 21 28 37 41

Longuenesse, 15h, salle des fêtes, spectacle pour enfants « À la recherche du Père Noël ». 3€.

Rens. 03 91 92 47 21

V. 28 décembre

Neuchâtel-Hardelot, et S. 29, cinq séances par jour, place de la Concorde, le Kabaret de poche : spectacle de marionnettes.

Rens. 03 21 83 51 02

D. 6 janvier

Merlimont, 15h30, salle polyvalente, concert du Nouvel An avec Opale Sinfonietta. 14€.

Me. 9 janvier

Oignies, 15h, le Métaphone, spectacle musical jeune public : « Au fil de l'eau » avec l'ensemble Atrium. 5/8€.

Rens./rés. 03 21 08 08 00

Wimereux, 9h30, rdv jardin de la Baie Saint-Jean, 2h de rando douce avec les Amis des sentiers.

Rens. 06 70 09 70 85

« Être Européen : histoire, culture, citoyenneté »

V. 16 nov., Arras, 14h30-17h45, auditorium de l'Atria, hôtel Mercure. Rencontre organisée par le Mouvement européen Pas-de-Calais : « Être Européen, c'est se sentir héritier d'une histoire commune, d'une culture commune. C'est avoir conscience d'intérêts partagés dans un monde qui bouge. C'est aussi être un citoyen actif, participer à une construction politique. Où en est le sentiment d'appartenance des Européens à leur projet collectif ? ». Exposés de Philippe Juvin, député européen, auteur de « Les 100 dates qui ont créé la nation européenne », Guillaume Klossa, fon-dateur d'Europa Nova, Daniel Debomy, chercheur associé à l'Institut Jacques-Delors, directeur d'Optem, Jean-Pierre Spitzer, avocat. Témoignages, débat, réponses aux questions de la salle. Modérateur: Quentin Dickinson, directeur des Affaires européennes à Radio France, correspondant permanent à Bruxelles. Entrée libre.

mouveuropeen62@gmail.com

20 nov. au 1^{er} décembre

Isbergues, Centre culturel, exposition des Archives nationales du monde du travail : « Bonjour collègues ». Visite libre.

Rens./rés. 03 21 02 18 78

20 nov. au 3 janvier 2019

Arques, médiathèque, « Sculptures d'ailleurs » : œuvres issues du musée Sandelin + exposition de photographies autour de l'ailleurs et des migrations.

Rens. 03 21 38 00 94

24 nov. au 29 décembre

Béthune, les mercredis à 15h et 16h, les samedis à 11h, 15h et 16h, montée au Beffroi (133 marches). 5/3,50 €.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

30 nov. au 15 décembre

Carvin, Hénin-Beaumont et Oignies, « Le Père Noël Rock 2018 », festival solidaire.

Rens. www.leperenoelrock.wordpress.com

4 au 16 décembre

Bruay-la-Buissière, du lundi au vendredi 12h-18h, Cité des Électriciens (rue Franklin), installation plastique : « Les Puppets ».

Rens. 06 74 74 65 75

14 au 16 décembre

Arques, Grand'place, festivités de Noël : animations, mascottes, présence du Père Noël...

7 déc. au 10 janv. 2019

Étaples, médiathèque Gauffeny, exposition « La petite histoire des prénoms ». Entrée libre.

Rens. 03 21 94 29 31

22 déc. au 6 janv. 2019

Condette, Château d'Hardelot, « Noël au château », découvrir les traditions du Noël anglais du XIX^e siècle à nos jours. Visites guidées, ateliers jeune public.

Rens. 03 21 21 73 65

www.chateau-hardelot.fr

Concours de poésie des Rosati

Les Rosati (anagramme d'Artois) invitent les poètes et les peintres à participer à leurs concours 2019 : joutes poétiques de la Francophonie (poésie classique, poésie libérée, langue régionale, envoi à l'Office culturel pour le 31 mars 2019); joutes des jeunes poètes (travaux collectifs ou œuvres individuelles, poèmes à envoyer à l'Office culturel avant le 10 avril 2019); concours de peinture (aucun thème imposé).

Rens. societedesrosati.free.fr

Office culturel Les Rosati

2 rue de la Douzième 62000 Arras

Fête de la dinde à Licques

Du 15 au 22 décembre, organisée par Licques Volailles.

D. 16 déc., traditionnel défilé des dindes dans les rues de Licques avec dégustation de la Potée licquoise en présence de la confrérie de la dinde.

Rens. 03 21 35 80 03

www.licques-volailles.fr



Photo Yannick Cadart

CONTEVILLE-LÈS-BOULOGNE • Hugo Vasseur n'oubliera jamais ce pari lancé un peu à la légère avec un pote de Terminale en septembre 2017 au lycée Giraud-Sannier de Boulogne-sur-Mer. « *Je te parie que je vais traverser la Manche à la nage ou alors que je vais terminer un Ironman!* » avait osé Hugo. Il savait pourtant qu'il tutoyait l'impossible. « *J'étais obèse, je pesais 110 kilos. Pas facile à vivre avec le regard des gens sur toi, raconte le jeune homme aujourd'hui étudiant en sciences de la vie à la fac de Calais. Mais j'avais commencé la natation pour me dépenser, pour surmonter cette obésité* ». Derrière le pari, il y avait une volonté de fer.

« *Tout est possible* » est la devise des Ironmen - hommes de fer -, ces athlètes qui vont au bout de triathlons « *de ouf* », avalant 3,8 kilomètres de natation, 180 de vélo et les 42,195 d'un marathon! Possible est un mot qu'Hugo taquinait en enchaînant les séances de natation, en prenant du muscle, en faisant gaffe à son alimentation et finalement en perdant du poids. Se sentant de mieux en mieux, « *j'étais arrivé à 73 kilos* », au printemps 2018, il se renseigna sur les « *petits triathlons* » et participa le 13 mai à celui du Calaisais à Sangatte. « *J'avais reçu un vélo deux jours avant l'épreuve* » précise-t-il tout en ajoutant timidement qu'il est malvoyant depuis la naissance... Le triathlon de Sangatte s'est bien passé, Hugo a « *compris les sensations* » et continué à courir, à pédaler. Début juin, il annonçait à ses parents son intention de faire un Ironman. Le gamin avait de la suite dans

les idées. Face au scepticisme familial, Hugo insista et finit par décrocher l'assentiment à la seule et unique condition de décrocher son Bac. Là encore, il fit preuve d'une exceptionnelle volonté, d'une concentration à toute épreuve, obtenant ce Bac S avec la mention « *Bien* ». « *Ce n'était pas gagné, j'étais un élève moyen.* » Début juillet, Hugo entamait un sérieux entraînement en vue d'une participation à l'Ironman de Vichy, le 26 août 2018. « *Il n'y avait plus de place pour le demi-Ironman du samedi et mon père m'avait finalement inscrit juste avant le Bac à l'Ironman de l'extrême du dimanche.* »

Dossard 393, Hugo Vasseur, 18 ans et 40 jours, se jeta à 7 heures du matin dans l'Allier pour 3,8 kilomètres à la nage. « *Il y avait beaucoup de courant mais j'ai géré la situation sortant de l'eau au bout d'une heure et vingt-cinq minutes.* »

J'AI VÉCU UNE DESCENTE AUX ENFERS ENTRE LE 20^e ET LE 30^e KILOMÈTRE



Photo D. R.

Il fallait ensuite passer aux 180 bornes à vélo et c'est au bout de 90 qu'il commença à regretter d'avoir pris un petit-déjeuner trop gras. « *Impossible de toucher aux ravitaillements, j'ai seulement bu du Coca...* » Terminant toutefois le vélo sans gros dégâts physiques malgré huit heures intenses, Hugo s'élança pour le marathon sachant qu'il avait encore huit autres heures devant lui pour terminer dans les délais. Et le petit-déjeuner se mit à nouveau en travers de sa route. Souffrant de crampes d'estomac, Hugo se vit obligé d'alterner course et marche pour tenir le coup. « *J'ai vécu une descente aux enfers entre le 20^e et le 30^e kilomètre, il m'était impossible de courir* ». Mais encouragé par son père, soutenu par le public, il puisa dans ses réserves, afficha cette volonté qui semble être sa marque de fabrique et réussit à se réalimenter et à se rapprocher de la ligne d'arri-

vée alors que la nuit tombait! « *Cinq cents mètres avant cette ligne, tu oublies tout et surtout la douleur, tu te remets à courir et tu savoures quand le speaker te dit: 'You are an Ironman'* ». La performance d'Hugo Vasseur est d'autant plus méritoire qu'il n'appartient à aucun club, s'entraîne seul. Il définit son « *mental* » en quelques mots: « *Je suis très têtu, je voulais prendre une revanche sur moi-même et me sentir vivant* ». Respect.

Après Vichy et ses 14 heures 53 minutes d'efforts, Hugo a repris tout doucement le sport, le triathlon de l'Audomarois à Arques le 15 septembre dernier n'étant pour lui qu'une formalité. Il est d'ores et déjà bien décidé à refaire l'Ironman de Vichy en 2019, cette fois avec son père. Pour la petite histoire, le pote avait complètement oublié le pari!